

Jean-Claude RISSET

Sites Internet

Base de données "Brahms" : Jean-Claude Risset" (fiche hypertexte réalisée par Vincent Tiffon: présentation, bio, oeuvres, notes de programme):

<http://brahms.ircam.fr/jean-claude-risset>
<http://brahms.ircam.fr/composers/composer/2734/>

<http://jcrisset.free.fr> (site en cours de constitution)

Cf. d'autres sites ci-dessous

Curriculum vitae

Né en 1938 (Le Puy, France). Fait parallèlement des études scientifiques (Ecole Normale Supérieure, Agrégation de physique 1961, Doctorat ès Sciences sous la direction du Pr Grivet, 1967) et musicales (piano avec Robert Trimaille et Huguette Goullon, écriture avec Suzanne Demarquez, composition avec André Jolivet).

Travaille à l'application de nouveaux moyens de traitement des sons et de connaissances nouvelles sur l'audition dans les domaines musical et scientifique. Passe trois ans aux Etats-Unis où il rencontre Edgard Varèse (1964-1965) et où il travaille avec Max Mathews aux Bell Telephone Laboratories à développer les ressources musicales de la synthèse des sons par ordinateur: imitations de sons instrumentaux, sons paradoxaux, processus de développement sonore. Publie un catalogue de sons synthétisés à l'aide d'ordinateurs (1969). Met en oeuvre la synthèse des sons par ordinateur à Orsay (1970-1971). Maître de Conférences à l'UER pluridisciplinaire de Marseille-Luminy (Département de Musique et Arts plastiques, 1971-1975). Enseigne à Stanford University, Dartmouth College. Chef du Département Ordinateur à l'IRCAM (Institut de Recherche et de Création Acoustique Musique, direction Pierre Boulez) de 1975 à 1979. Professeur à l'Université d'Aix Marseille (Luminy) de 1979 à 1985. Président de la Section "Arts" du Conseil Supérieur des Universités (1984-1985). Directeur de recherche au C.N.R.S. depuis 1985 (Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique et Faculté des Sciences de Marseille-Luminy).

1er prix du concours de piano UFAM 1963.

Prix du Groupement des Acousticiens de Langue Française (1967)

Lauréat du Concours International de Musique électronique de Dartmouth (1970) avec *Mutations I*, oeuvre ne comprenant que des sons synthétisés par ordinateur.

Premier prix à l'unanimité de la musique numérique au Concours international de Bourges pour *Songes* (1980), Euphonie d'Or (1992), Prix Magisterium (1998)

Grand prix SACEM de la promotion de la musique symphonique (1981)

Golden NICA (Prix d'honneur Ars Electronica) (1987)

Médaille d'or du CNRS (1999)

Grand Prix National de la Musique (1990)

Mention spéciale Arts et Sciences, prix Science pour l'Art L.V.M.H. (1994)

Docteur honoris causa en musique de l'Université d'Edimbourg (1994) et de l'Université de Cordoba, Argentine (2000)

Grand Prix Musica Nova'95 (Prague) pour *Invisible Irène*

1er Prix EAR'97 for mixed and live electroacoustic composition, Hungarian Radio, Budapest, pour *Invisible*

Médaille d'or du CNRS (1999)

Qwartz d'honneur Pierre Schaeffer (2008)

Giga-Hertz-Hauptpreis Für Elektronische Musik (2009)

Prix René Dumesnil de l'Académie des Beaux-Arts (2011)

Chevalier de la Légion d'Honneur – Commandeur des Arts et Lettres

Articles scientifiques et musicologiques (Journal de Physique, Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences, Physics Today, Science, Handbook of Perception, Journal of the Acoustical Society of America, Encyclopedia Universalis, Computer Music

Journal, Interface, Musique en jeu, Analyse musicale, Critique, Esprit, Perspectives of New Music, Inharmoniques, MusikTexte ...)

Critiques générales

"Jean-Claude Risset has made some of the most elegant applications of fundamental synthesis techniques in the literature of computer music. Since his earliest work in computer music, Risset has shown an ability to find sonically interesting textures that can be realized uniquely by digital synthesis. Risset then builds compositions around these techniques in such a way that the compositional structure and sonic surface are inseparably intertwined." C. Dodge & T.A. Jerse (1985), *Computer Music: Synthesis, Composition and Performance*, Schirmer Books, Macmillan, New York, p. 97.

"Risset should be considered one of the founders of computer music who was instrumental in establishing it as a significant medium." Paul Wienecke, *Computer Music Journal* 3 n° 3 (1979), p. 59.

"Jean-Claude Risset is a master at combining traditional instruments and idioms with purely digital sounds and composition techniques facilitated by computers." Curtis Roads, 1985.

"Risset è un musicista fine e sensibile, capace di far assumere alla machina inflessione delicate, solette da una pregevolissima fantasia timbrica." Enzo Restagno, *Il Gazzettino*, 2/10/81, p. 11.

"La provocazione scientifica puo scolare i poteri irrazionali del numero, come dimostra Jean-Claude Risset." Mario Messinis, *Direttore musicale de la Biennale di Venezia*, 1983.

"... l'on sent à chaque instant qu'il s'agit d'une musique "entendue" et captée par une sensibilité auditive particulièrement fine et constamment attentive au résultat sonore obtenu." Francis Bayer 12/10/85.

"Risset's intense preoccupation with the nature of timbre and the continuum that can be established between natural and synthetic sounds opened up powerful new avenues of creative exploration, extending to digital processing of acoustic sources as well as the synthesis of material entirely from first principles." Peter Manning, *Electronic and Computer Music*, Oxford 1985.

"Escultor de sonidos." José Ignacio Miro, *El Pais*, 25 avril 1986.

"Work ... pathbreaking in the field of artistic use of new technologies ... Golden Nica as honorary award goes to Jean-Claude Risset, a pioneer and outstanding composer." (Statement of the jury *Ars Electronica*, 1987).

"Jean-Claude Risset ... qui a juré de faire de l'ordinateur l'instrument des rêves, et y réussit le plus souvent." Jacques Longchamp, *Le Monde*, 23 juillet 1987.

"Mit John Chowning ... und Jean-Claude Risset standen gleich zwei der Vaterfiguren der Computermusik zur Verfügung. ... Jean-Claude Risset, einer der grossen Namen in der mittleren Generation französischer Komponisten und Wegbereiter der Sampling-Technik ..." Hermann Conen (1988), *Musik Texte* 28/29, p. 114.

"La poésie de l'ordinateur et des techniques audio-numériques est une réalité que Risset traque pour notre jubilation." Gabriel Vialle, *la Marseillaise*, 21/2/88.

"Personnalité majeure mais encore peu connue, Jean-Claude Risset, que la technologie n'empêche pas de s'exprimer en véritable poète." Henry-Louis de La Grange, *Le Nouvel Observateur*, 24 juin 1988 (à propos du disque INA C1003).

"El atractivo de la musica de Jean-Claude Risset reside en su muy intenso ingrediente imaginativo y en la sofisticada elegancia que preside su elaboración ... En Risset podemos decir que se cumple plenamente la aspiración del músico actual por convertir la composición en un acto totalmente creativo donde nada viene dado de antemano... Risset es un enamorado de la "nuance" timbrica, y en este sentido es un perfecto continuador de la más puras esencias de la tradición musical francesa, de aquélio que a su manera y con los medios que tuvieron a su alcance hicieron primero Debussy y más recientemente Pierre Boulez en la insobornable querencia que adquiere su música de las aventuras darmstadtianas. En el fondo, el amor timbrico de Risset es el amor a la musica entendida como placer de los sentidos más allá de toda quimerización conceptual y siempre ajena." César Calmell, *Compact Disc (Espagne)*, septembre 1988.

"Estamos frente a un verdadero hedonista del sonido, doblado de un investigador riguroso que conjuga una formación científica y una formación musical que para sí las quisieran muchos. Músico refinado, pionero de la síntesis por computadora, autor de varias creaciones que figuran entre las clásicas del género e inventor de los "sonidos paradójicos" -esas ilusiones acústicas que parecen ascender o descender sin fin. ..." *Ritmo, Crítica discográfica*, a propos du disque Wergo "Risset", 2013-50 (1989).

"A rich and vivid descriptiveness." James Wierzbicki, *Musical America*, 1990, p. 58.

"Composers like Risset have in fact added a whole new level to the art of composition. It is possible not only to compose the work itself, but also the collection of sounds used in each work. (...)

I can recommend Risset's wonderful world of sound to all those who secretly feel drawn towards the music of our time, but do not know where they should start." Lauri Otonkoski, Helsingin Sanomat, 1991.

"Une utilisation intelligente de partiels harmoniques et de leurs battements développent un concept fascinant du son et de son ombre." Michel Thion, Les Lettres françaises, mars 1991.

"Risset has produced a gliding tone that appears to descend and to ascend at the same time. He has incorporated such tones in orchestral works, with powerful effects." Diana Deutsch, Scientific American, August 1992.

" Jean-Claude Risset a développé une esthétique de la musique sur ordinateur qui compose l'intellectualisme de Leibniz, l'artificialisme des pionniers de l'informatique et une théorie de la perception qui reconnaît en celle-ci un fait vital original et irréductible." H. Dufourt, La musique sur ordinateur: une sémantique sans sujet? In La musique depuis 1945: matériau, esthétique et perception, sous la direction de Hugues Dufourt et Jean-Marie Fauquet, Mardaga 1996, p. 216.

" (Pioniere der Medienmusik) Jean-Claude Risset findet in vielseitigen Verwendungsmöglichkeiten des Computers Verbindungs- und Vermittlungsformen zwischen instrumentalen und studioteknisch geprägten Kompositionsverfahren, zwischen live gespielten und technisch vorgeprägten Klängen, zwischen instrumentaler Aktion und verschiedenen Möglichkeiten ihrer interaktiven Weiterentwicklung, zwischen konkreten und elektronischen Klängen." ; Rudolf Frisius, Musik und Technik: Veränderungen des Hörens - Veränderungen im Musikleben, in Musik und Technik, Helga de la Motte-Haber und Rudolf Frisius, ed., Schott 1996, p. 47.

"C'est toujours un bonheur d'entendre des pièces de Jean-Claude Risset, parce que chez lui, la science, qui est immense, n'occulte pas l'expression la plus naturelle." Jacques Bonnaure, La lettre du musicien, juin 1997.

"Some famous exceptions must of course be mentioned: Jean-Claude Risset and John Chowning have maintained the tradition of the composer-researcher and have known how to gain profit from their original scientific results in order to work out a musical language integrating sound synthesis without any artistic compromise." Gérard Assayag, Computer Assisted today, Proceedings of the 1st Symposium on Computer and Music, Corfou, 1998, 11.

"Jean-Claude Risset, sculpteur de sons". Titre de l'article d'Hervé Morin, Le Monde, 22/9/1999, p. 31.

"... on peut taxer la nouvelle approche psychoacoustique de Risset et de ses collègues américains de révolution copernicienne". Caroline Torra-Mattenkloft, Illusionisme musical : Jean-Claude Risset et l'esthétique de la musique électroacoustique. Dissonance 64 (mai 2000), p. 7-9.

"When Boulez founded IRCAM, he placed Jean-Claude Risset in charge of computer music. Risset is a composer whose technological savvy is matched by his musicianship, and his work is of the highest importance in the medium. He has a knack for creating seemingly 'impossible' acoustic phenomena through digital synthesis and has developed many important techniques without which much of his and other composers' work would not exist." Alexander J. Morin, Classical music : the listener's companion, Backbeat books, 2002.

"La démarche du compositeur séduit bien au delà de la prospection technologique ..." Pierre Gervasoni, Le Monde, 2 - 3 juin 2002.

"En 1969, Jean-Claude Risset soulignait ... que la structure harmonique d'un son pouvait être prolongée dans le timbre. ... Risset formule là une des idées esthétiques les plus caractéristiques de la musique d'aujourd'hui. Il a su, le premier, convertir cette idée en un programme et une technique". Hugues Dufourt, Les bases théoriques et philosophiques de la musique spectrale, Kairos n° 21 (Philosophie et musique), 2003 ,p. 227.

"Pionnier de la synthèse sonore, avec Max Mathews et John Chowning dès les années soixante, Jean-Claude Risset réalise un ensemble de partitions d'une grande expressivité". Franck Mallet, Le Monde de la Musique 281, novembre 2003.

"Chez Jean-Claude Risset, la pensée du chercheur nourrit l'écriture du compositeur autant que les désirs poétiques du musicien orientent la recherche du scientifique. C'est dans cet équilibre et ce flux réciproque incessant que sa musique prend toute son envergure, loin des chimères d'un son idéal ou d'une technologie parfaite". Olivier Meston, Jean-Claude Risset et les nouvelles technologies musicales : l'ordinateur, un maître-mot, New Sound 21, 87-94, 2003.

« Varèse, Schaeffer, Boulez, Risset, même combat ? Ces grands noms de la musique contemporaine, tous Français, ont construit des oeuvres en cloisonnant fortement leurs pratiques ... Pourtant, tous ont contribué à l'histoire des musiques électroniques. ». Annick Rivoire, Libération, 12 septembre 2003 (http://www.liberation.fr/guide/2003/09/12/french-resonances-a-san-francisco_444767)

“Un grande de la musica electroacustica”. Josep Lluís Galiana, Levante (Valencia), 22 novembre 2009.

“Risset ist einer der absoluten Pioniere der elektroakustischen Musik. Sein Umgang mit den Klängen der Elektronik ist souverän. “ Valentin Marti, Die Schweizerische Musikzeitung, janvier 2010.

“Jean-Claude Risset, faro della musica electroacustica.” Laura Zattra, 2011.

“Risset est l’un des premiers compositeurs à avoir dit et démontré par ses compositions que, désormais, la composition *du son* se substitue à la composition *avec des sons* ... L’un des premiers compositeurs à avoir simultanément fait avancer la psychoacoustique et la perception est Jean-Claude Risset ... En tant que compositeur, Risset a donc parfois écrit en partant des “particularités de la perception”; Pour illustrer ses “idiosyncrasies”, il a mis en scène les fameuses “illusions auditives” (ou “paradoxes auditifs”) dans de véritables oeuvres musicales ... Le programme de Risset est plus vaste : composer à partir de ce que l’on entend, de la manière avec laquelle nous percevons ... Risset est l’un des premiers compositeurs à avoir dit et démontré par ses compositions que, désormais, la composition *du son* se substitue à la composition *avec des sons*.” Makis Solomos, De la musique au son, Presses Universitaires de Rennes, 2013, pp. 202, 203, 205, 383.

“Risset et Chowning ont montré que l’artifice mathématique et sensoriel pouvait être repris par la poésie, que la recherche et la création sont étroitement liées. p 62 La grande nouveauté que l’informatique introduit dans la musique, à savoir l’intrication du support, de la structure et de la fonction, fut davantage le fruit d’une invention ou d’une exigence de musiciens – tels Boulez, Berio, Xenakis, Risset, Chowning – que l’effet d’une initiative de scientifiques et de techniciens. p. 221

Ouvrages monographiques

Jean-Claude Risset, Portraits polychromes (n° 2), Coédition INA-GRM/CDMCParis, octobre 2001/nouvelle édition en 2007, édition en anglais, 2013 (co-édition INA et CCRA Stanford) (110 p, avec des articles de Pierre-Albert Castanet, Daniel Teruggi, Fabien Lévy et Jean-Claude Risset, un entretien avec Olivier Meston, un catalogue des oeuvres, une discographie et une bibliographie).

Jean-Claude Risset, Du son au son (entretiens avec Matthieu Guillot), 2008, L’Harmattan.

A. Veitl, 2010, Falling notes/La chute des notes. Quand Jean-Claude Risset métamorphosait l’acoustique et la musique (1961-1971), ouvrage publié en français et en anglais, Delatour. France.

J.C. Risset, 2014. Composer le son : Repères d’une exploration du monde sonore numérique (Ecrits, Vol. 1). (30 articles écrits de 1965 à 2010, dont 7 en anglais). Avec la collaboration d’Olivier Class. Préface de Marta Grabocz. 464 pages Hermann, Paris

Références

Cf. Hugues Dufourt, Musique, pouvoir, écriture, Christian Bourgois, 1991; V. Tiffon, Les musiques mixtes, thèse de l’Université de Provence, 1994 ; Timothée Horodyski, J.C. Risset, in Varèse: une descendance, DEA Paris VIII, 1994, p. 118-125, et thèse, 1998* (nombreuses mentions des oeuvres de J.C. Risset); Cyrille Blanc, Approche de la démarche artistique de Jean-Claude Risset par ses écrits théoriques, Mémoire de maîtrise de l’Université de Tours, octobre 1997; Jeanne Vanel, Jean-Claude Risset, in Les tendances esthétiques de la musique contemporaine dans les festivals MANCA, MUSICA, EIC/IRCAM 1990-1994, Thèse de l’Université de Provence, 1998, pp. 186-199; Hugues Dufourt, La musique sur ordinateur: une sémantique sans sujet? In La musique depuis 1945: matériau, esthétique et perception, sous la direction de Hugues Dufourt et Jean-Marie Fauquet, Mardaga 1996, 216-220. Caroline Torra-Mattenklott. Illusionisme musical : Jean-Claude Risset et l’esthétique de la musique électroacoustique. Dissonance 64 (mai 2000), pp. 4-11; Vincent Tiffon, L’ambivalence de l’harmonie et du timbre chez Jean-Claude Risset et John Chowning, Analyse musicale 47 (2003), pp. 44-56.

Internet

Base de données “Brahms” (IRCAM) : “Jean-Claude Risset” (fiche hypertexte réalisée par Vincent Tiffon : présentation, bio, oeuvres, notes de programme) : <http://brahms.ircam.fr/index.php?id=2734>

Extraits de vidéos avec musique

Film DVD (ou VHS) sur les recherches musicales de J.C. Risset, par Jean-François Dars et Anne Papillault : “Jean-Claude Risset, médaille d’or du CNRS 1999”(Durée 18 mn, avec des extraits de *Little Boy* et *Sud*). Document publié par la vidéothèque du CNRS, <http://videotheque.cnrs.fr> (n° 394, 1999).

http://videotheque.cnrs.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=394

YouTube Chronique de la genèse d’une oeuvre : *Schémas* de Jean Claude Risset (un film d’Olivier Meston, 45 mn)

<http://www.youtube.com/watch?v=41floh9Vvx4>

YouTube Film de Lillian Schwartz sur la musique de Risset - "Mutations"

<http://www.youtube.com/watch?v=jWEf97Z7cVI&feature=related>

YouTube - 1968 Risset "Fall" de Little Boy, avec analyse sonographique en temps réel

<http://www.youtube.com/watch?v=UKdJJvZlxPg&feature=related>

<http://www.cdemusic.org/artists/risset.html>

Jean-Claude Risset (biographie, catalogue, écrits, recherches, musiques avec électronique, discographie) par Laurent Pottier

<http://www.olats.org>

(Observatoire Leonardo des Arts et des Techno-Sciences, Rubrique "pionniers et précurseurs")

Biographie, etc (CDMC)

http://www.cdmc.asso.fr/html/compositeurs/bio/r_z/risset_m.htm/risset_je.html

- Jean-Claude Risset - electrocd.com

http://www.electrocd.com/bio.f/risset_je.html

<http://www.cdemusic.org/artists/risset.html>

- Biographie : <http://composers21.com/compdocs/rissetjc.htm>

- Biographie/Textres de Jean-Claude Risset - Médiathèque de l'Ircam

<http://mac-texier.ircam.fr/textes/c00000082>

Biographie, etc (CDMC)

http://www.cdmc.asso.fr/biographies/r_z/risset.htm

- Jean-Claude Risset - electrocd.com

http://www.electrocd.com/bio.f/risset_je.html

Sur l'oeuvre de J.C. Risset : audio par Hugues Dufourt

http://www.cdmc.asso.fr/fr/ressources/conferences/enregistrements/intervention_improvisee_en_hommage_jean_claude_risset_hugues_

Sur l'oeuvre de J.C. Risset : vidéo par Fabien Lévy

http://www.cdmc.asso.fr/biographies/r_z/risset.htm

-Analyse de Passages par Laurent Pottier

<http://www.gmem.org/compositeurs/jcrisset.html>

- Rapport Art-Science-Technologie, 1999

<http://www.edutel.fr/rapport/risset/>

- Discours de Jean-Claude Risset, médaille d'or du CNRS 1999

<http://watteau.auteuil.cnrs-dir.fr/cw/fr/pres/compress/risset2.htm>

<http://www.cnrs.fr/cw/fr/pres/compress/mist080999.html>

- Sur *Sud* (au programme du baccalauréat - option facultative musique - session 2002) :

<http://www.educnet.education.fr/musique/peda/sud/HTML/SUDintro.htm>

Exemples de représentation graphique, expériences et éléments sonores pour : Daniel Teruggi : Après une écoute de *Sud*;

Pierre Couprie, Donner un élan pour l'écoute de l'oeuvre : introduction à la représentation de *Sud*; Jean-Claude Risset :

Synthèse et traitement : sur la composition de *Sud*, in Portraits polychromes : Jean-Claude Risset, Coédition INA-

GRM/CDMC 2001, 61-67. sur le site

<http://www.ina.fr/GRM/acousmaline/polychromes>

David Hirst, La Trobe University, Australia, "The use of MQ plots in the analysis of electro-acoustic music,"

<http://www.musdjgh@lure.latrobe.edu.au>

Giselle Martins dos Santos Ferreira. "Jean-Claude Risset' *Sud* : an analysis.

<http://www.musica.ufmg.br/anppom/opus/opus8/gismain.htm>

Paradoxes et illusions

<http://ccat.sas.upenn.edu/music/music55/sept16.html>

An application to walk along the chroma circle

http://www.exploratorium.edu/exhibits/highest_note/fr.discrete.html

Endless scale (Shepard) and endless glissando (Risset)

<http://asa.aip.org/sound.html>

Principales oeuvres musicales de Jean-Claude Risset:

Prélude pour orchestre (1963) (5mn)
Instantanés pour piano (1965) (5mn)
Musique pour la pièce "Little Boy" de Pierre Halet (1968) (pour voix, instruments et ordinateur; ordinateur seul: "Suite pour ordinateur Little Boy", 12mn30s)
Mutations I *,** (bande 2 pistes) (1969) (10mn30s) (commande du G.R.M.)
Dialogues 2*,** pour 4 instruments et ordinateur(1975) (10mn40s)
*Inharmonique**,** pour soprano et bande(1977) (14mn50s)
Distances ° pour piano et bande(1977) (10mn)
Moments newtoniens 4*,° pour 7 instruments et ordinateur(1977) (13mn40s) (commande de Radio-France)
Mirages pour 16 instruments et ordinateurs³(1978) (21mn) (commande du Festival de Donaueschingen)
Songes pour bande 4 pistes***(1979) (9mn10s)
Aventure de lignes pour ensemble d'instruments électroniques(1982) (18mn)
Profils pour 6 instruments et bande³(1982) (18mn40s) (commande de l'Etat)
Passages pour flûte et bande¹***,°(1982) (14mn) (commande de la Biennale de Venise)
L'autre face° pour soprano et bande (1983) (12mn)
Contours pour bande°(1983) (10mn)
Filtres pour deux pianos¹ (1984) (21mn)(commande de Radio France)
Sud pour bande 4 pistes**,*** (1984) (24mn)(Commande du Ministère de la Culture)
Dérives pour chœur et bande¹(1985/1987) (14mn30s)(commande de Hartford University)
Filtres II pour flûte et bande (1985) (11mn)
Seule pour soprano solo(1985) (8mn)
Voilements pour saxophone et bande °¹(1987) (13mn40s)
Phases pour grand orchestre¹(commande de Radio-France) (1988) (27mn)
Attracteurs étranges pour clarinette et bande° (commande de l'ARCAM pour Michel Portal) (1988) (21mn)
Duo pour un pianiste °(pour piano acoustique MIDI et ordinateur) (commande du Massachusetts Council of the Arts pour le Media Lab du M.I.T.) (1989) (17mn)
Electron-Positron pour bande 8 pistes (pour l'inauguration du LEP du CERN)(1990)(3mn)
Rounds pour piano° (1990) (7mn)
Echo pour John Pierce pour bande°(1990) (5mn20s)
Trois études en duo pour piano acoustique MIDI et ordinateur**** (1991) (10mn)
Mais déjà vient la nuit for 15 instruments¹(1991) (musique: 35mn)
Triptyque pour clarinette et orchestre°, ²(1991) (18mn).
Lurai pour harpe celtique et ordinateur**** (1991)(17mn).
Saxatile ° pour saxophone soprano et ordinateur (1992) (7mn30s)
Une aube sans soleil pour soprano et percussion (1992)⁶(11 mn)
Deux nouvelles études pour la main gauche pour piano acoustique MIDI et ordinateur (1993) (6mn)
Invisibles /Invisible° pour soprano et bande (commande du GMEM) (1994/ 1996) (30 mn/19mn30s)
Variants pour violon et traitement numérique en direct (1994) (6 mn)
*Invisible Irène***** (commande du Sonic Arts Network) pour bande 2 pistes (1995) (12 mn 15 s)
Nature contre nature - 4 exercices rythmiques pour percussion et ordinateur (1996-2005) (13 mn)
Mokee° pour voix de basse (ou soprano), piano et bande (1996) (9mn45s)
Saxtractor ° pour saxophone (ténor et soprano) et ordinateur (1996) (6mn30s)
*Avel***** pour bande 2 pistes (commande du GRM) (1997) (13 mn)
*Elementa***** pour bande magnétique 4 pistes (commande de l'Etat pour le GRM à l'occasion du 50e anniversaire de la musique concrète) (1998) (22 mn 15)
Rebonds I pour piano acoustique MIDI, ordinateur et percussion (2000) (10 mn)
Escalas pour grand orchestre¹(commande de Musica Viva/orchestre de la Radio bavaroise) (2001) (17 mn)
Resonant Soundscapes° (commande de la ville de Bâle) pour bande 2 pistes (2001) (14 mn)
Resonant Sound Spaces° pour bande 8 pistes ou 5.1 (version spatialisée de la pièce précédente) (2002) (14 mn)
Tri-IX pour piano (2002) (4 mn 30 s)
*Reprises, Rumeurs, Distyle, Diptère*⁷ : 4 pièces pédagogiques pour saxophone et bande(2003) (durée totale 21 mn)
Echappées pour harpe celtique et traitement numérique en temps réel (2004) (12 mn)
Octant pour bande magnétique 2 ou 4 pistes (2004) (12 mn)

Nature contre nature - 4 exercices rythmiques pour percussion et ordinateur (1996-2005) (13 mn)
Oscura pour soprano et support 2 pistes, sur le poème *Noche Oscura* de San Juan de la Cruz. (2005) (12mn50s).
Pentacle pour clavecin moderne et bande magnétique 2 ou 8 pistes (2006) (15 mn)
 Concerto pour violon et orchestre *Schemes* (2007) (25 mn)
Multiplés pour piano et bande magnétique (2009) (12 mn)
Claviers exquis pour support 2 pistes magnétique (2009) (1 mn 20 s)
Kaleidophone pour support 16 pistes (2010) (19 mn 40s)
Otro (l'autre) pour voix de basse et support 8 pistes (2011) (10 mn)
Reflections pour piano acoustique MIDI et ordinateur (2012) (4mn30s)
Entrelacs pour support 4 pistes (2012) (4mn15s)
Filtres V pour piano (2014) (14mn)
The Other Isherwood pour support 8 pistes (2015) (9mn45s)

1. Editions Salabert, Durand Salabert Eschig / Amphion, 16 rue des Fossés St Jacques, 75005 Paris, 33 (0)1 44 41 50 90

2. Chez l'auteur

3. Cf. 1

4. Editions Radio-France, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris, tél. (33) 1 42 30 00 00.

5. Editions Heugel/Leduc, 175 rue Saint Honoré, 75040 Paris Cedex 1, tél. (33) 1 42 96 89 11.

6. Semar Editore, 10 Piazza Mattei, I-00186 Roma, Italia, tél. 396 687 9333, FAX 396 654 8601

7. Editions Alphonse Leduc (Collection Vent de Sax), 175 rue Saint Honoré, 75040 Paris Cedex 1, tél. (33) 1 42 96 89 11 (Collection Vent de Sax)

* Ces pièces figurent sur le disque noir "Risset-Mutations", collection INA-GRM AM 564 09, label "Musique Française d'aujourd'hui"

** Ces pièces figurent sur le disque compact "Risset: Sud, Dialogues", INA C1003 (distribution Adda)

*** Ces pièces figurent sur le disque compact "Jean-Claude Risset", Wergo 2013-50 (distribution Harmonia Mundi).

**** Ces pièces figurent sur le disque compact "Risset : Elementa", INA-GRM C1019 (distribution Harmonia Mundi).

° Ces pièces sont enregistrées sur disques compacts.

OEUVRES

Computer Suite from Little Boy

pour bande 2 pistes synthétisée par ordinateur en 1968 aux Bell Laboratories. Durée 12 mn 30 s. Création: Arts Council, Philadelphia, March 29, 1969.

Cette oeuvre est partie d'une musique de scène pour la pièce *Little Boy* de Pierre Halet, Editions du Seuil.

Diffusion

Enregistré sur disque noir Decca "Voice of the computer", puis sur disque compact Wergo 2013-50. Extraits sur disque compact rétrospectif Computer Music Journal Sound Anthology (20, 1996). and on vinyl disc Recollection (INA GRM REGRM 011

Principales exécutions: Arts Council, Philadelphie 1969, Festival d'avant-garde de New York 1969, Bogota, Colombie, 1969, Festival d'Orléans 1970, Dartmouth College 1972, Angers, 2E2M, Champigny, Nevers 1974 (avec la pièce de Pierre Halet), Créteil 1975, IRCAM(Théâtre d'Orsay) 1975, Tokyo 1976, Liège 1982, Zurich 1983, Radio-France (Perspectives du XXe siècle) 1987, Genève 1988, Radio-France (Concert du GRM, Union Européenne de Radiodiffusion), Auditorium Edgard Varèse, Lyon, 1989, Festival Time of Music, Finland, 1990, Festival de Bourges, Berkeley, 1991, UCLA, Los Angeles 1992, IMMF, Kobé 1993, IRRTON, Berlin, IRCAM, Paris, Hamburg, 1994, Montélimar, 1996; WKPFA 94.1, (II), 1998, Sprong Concerts, CCRMA, Stanford, 1999, Chicago, Montréal (Rien à voir), Radio Canada, Buenos Aires (Musica 2000, Auditorio Aleph)(II), 2000, France Musique (III), Festival Musica Viva, Porto (II), Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center)(II), 2001, Emission "Tapage nocturne" de Bruno Letort consacrée aux illusions, France Musique, 14 octobre 2001, 21h-30 (II), McGill, Montréal, 2002, Cycle Futura (Crest), Paris, 2003, Computer Museum, Mountainview (California), 2004, Electromania, France Musique (La chute), Bourges (Festival Synthèse), 2005, Cloître de l'abbaye de Paray-le-Monial (Fall), 2006, Conservatoire Henri Dutilleux, Clamart, 2009, CDMC Paris, 2012, Festival Sonorities, Sonic Lab, Belfast (Fall), broadcast on BBC Radio 3 "Hear and now", 2014, Radio Classica (Italie), 2015.

Références/ Critiques

Analyse et représentation dans Robert Cogan, *New images of musical sound*, Harvard University Press 1984, p. 108-112.

"Computer Suite from Little Boy : Fall":

site www.ac-grenoble.fr/musique/sequences/Ecoute/profelev/rissetpr.html

"Cette oeuvre apparaît comme une forme authentiquement musicale justifiant dans son esprit et son langage le recours à des moyens sonores nouveaux. Les voix imaginaires sont belles, la composition est clairement articulée et le silence retrouve un sens ... (A propos de la création française de la pièce de Pierre Halet) La musique de Jean-Claude Risset apporte à elle seule la juste mesure de l'angoisse et de l'imaginaire: elle fait oublier les mots." Louis Dandrel, *Le Monde*, 1970 et 1974.

"For a more obvious virtuosity and brilliance of sound, one might turn to Jean-Claude Risset's *Suite from "Little Boy"*, on a Decca record entitled "Voice of the Computer". Risset offers a great sweep of contrasting images - sirens, jazzy percussive rhythms, an endlessly descending glissando, quiet bell-like sonorities, and rapidly moving chord blocks - unified with a theatrical programming context, and highly imaginative "Expressionist" tone painting in its best moments." Elliott Schwartz, *Electronic Music*, Holt, Rinehart & Winston, 1973, p. 98.

"Des sons propres, complexes, d'une irisation harmonique et d'une vie étonnantes, une oeuvre prenante et mystérieuse, avec cette page vertigineuse d'une chute indéfinie, où la dissociation de la hauteur et du timbre donne l'idée de ces sons "inouïs" que pourra créer l'ordinateur, cet inconnu." Jacques Longchamp, *Le Monde*, 23 octobre 1975. "Une oeuvre fondatrice, la première pièce vraiment musicale qui ait été entièrement synthétisée par ordinateur... L'ordinateur n'a peut-être rien fait, depuis, d'aussi pur que cette évocation très intériorisée " Jacques Longchamp, *Le Monde*, 3 mars 1989.

"Des sons de très belle qualité. Cette beauté plastique est bien plus intéressante que d'éventuelles ressemblances avec des sons concrets d'origine non synthétique ... Travail de raffinement sonore ... " Gérard Mannoni, *Le quotidien de Paris*, 30 septembre 1975.

"A seminal work ... An impressive piece." Peter Manning, *Electronic & Computer Music*, Oxford 1985.

"... lo que se nos cuenta no es tanto el hecho físico en sí mismo horripilante del bombardeo sobre Hiroshima llevado a efecto por el piloto norteamericano Eatherly, como, más bien, el reflejo en forma de pesadilla sensorial que en aquel tremendo acto dejó en el recuerdo de un hombre mentalmente enfermo desde entonces. Lo que pesa para Risset no son los fenómenos sonoros externos sino su percepción sensitiva interiorizada por el compositor antes de comunicarla de forma gozosa." César Calmell, *Compact Disc (Espagne)*, septembre 1988.

"Jean-Claude Risset ... created a single tone that glided around the pitch class circle in a clockwise direction. The tone appeared to ascend endlessly. Counter-clockwise movement produced a descending tone. Risset used such a gliding tone when he composed incidental music to Pierre Halet's *Little Boy*, a play that depicts the nightmare of a pilot involved in the destruction of Hiroshima. A tone of continuously descending pitch symbolized the falling of the atomic bomb." Diana Deutsch, *Scientific American*, August 1992.

"C'est toujours un bonheur d'entendre des pièces de Jean-Claude Risset, parce que chez lui, la science, qui est immense, n'occulte pas l'expression la plus naturelle." Jacques Bonnaure, *La lettre du musicien*, juin 1997.

"En qualifiant la trame sonore paradoxale de Computer Suite d'imaginaire, de rêve ou d'hallucination, Risset évoque un contexte discursif qui a servi de symbole ou de refuge à l'apparence, à l'irréalité ou au presque-réel, au plus tard depuis l'âge baroque". Caroline Torra-Mattenklott. *Illusionisme musical : Jean-Claude Risset et l'esthétique de la musique électroacoustique*. *Dissonance* 64 (mai 2000), p. 9.

"Un moment important sur le plan artistique et aussi sur le plan émotionnel." David Jisse, *Electromania*, France Musique, 8 mai 2005.

"His piece for the Hiroshima play *Little Boy* (1968) is one of the early classics of computer music." Paul Griffiths, *The Penguin Companion to classical music*.

"*Computer Suite from Little Boy* (1968) by Jean-Claude Risset was the first piece that made me feel that all the work I put into music programs and particularly into *MUSIC V* was worth it. The timbres, both the completely new ones and the more traditional, have a richness and a beauty that I had never before heard in computer music." Max Mathews, Program notes for the 2008 Computer Music Journal DVD.

"A seminal work." Rocco di Pietro, E-mail to author, 8 april 2009.

"Nel 1968, meno di dieci anni dopo la nascita di *MUSIC I*, Risset realizza la famosa *Little Boy*, prima vera opera di sintesi."

Laura Zattra, in "Studiare la Computer Music, *libreriauniversitaria.it* edizioni, Padova, Italie 2011, pp. 53.

Olivier Baudouin, CDMC, Paris 2012 : présentation de la musique instrumentate et numérique dans le contexte de la pièce *Little Boy* Pierre Halet (dans le cadre du colloque "Modèles naturels et scénarios artificiels : François-Bernard Mâche, Peter Eötvös & Jean-Claude Risset", 23-24 mars 2012.

Risset is one of the early developers of computer music with Max Mathews at Bell Laboratories and at IRCAM in Paris; he creates exquisite textures in an aural space that constantly changes its dimensions. ~ "Blue" Gene Tyranny, Rovi

Mutations

pour bande 2 pistes synthétisée par ordinateur en 1969 aux Bell Laboratories. Durée 10 mn 30 s. Création: Moderna Museet, Stockholm, juin 1970 (UNESCO Meeting "Music and Technology"). Commande du G.R.M.

Diffusion

Primé à l'International Electronic Music Competition, Dartmouth 1970. Enregistré sur disque noir "Winners of the Dartmouth Electronic Music Competition", sur disque noir INA-GRM "Risset-Mutations", puis sur disque compact INA C1003 - 275572. Figure dans l'Anthology of Noise & Electronic Music, vol. 4, avec Ligeti, Lucier, Messiaen, Bayle, Burroughs, eRikm ... (CD Sub Rosa). Extrait publié en Allemagne dans une anthologie de la musique électroacoustique commentée par le Pr Rudolf Frisius. Extrait choisi pour la compilation "Early Gurus of Computer Music". and on vinyl disc Recollection (INA GRM REGRM 011

Film abstrait réalisé par Lillian Schwartz à partir de la musique (durée 6mn40s) : ce film est disponible sur DVD *The Early Gurus of Electronic Music*, Ohm/Ellipsis Arts 3694, 2005. Ciné Golden Eagle Award, 1983 (sélectionné pour le Festival de Cannes 1974

Vidéo réalisée vers 1972 par le Canadien Jean-Pierre Boyer (L'Amer-Tube, 6mn30s, musique de Pierre Henry et Jean-Claude Risset : formes sur l'écran engendrées par la musique)

Début utilisé comme indicatif sur France Musique en 1984-1986, et en 1999-2004 pour l'émission de David Herschel "Alla Breve".

Principales exécutions: Festival Automne de Varsovie 1970, Les Halles 1971, Philadelphia 1971, The Kitchen, New York, Hollywood Planetarium 1972, Festival Sigma de Bordeaux 1972, New York 1972, 2E2M 1973, Espace Cardin, 1974, Créteil, Mai musical florentin, IRCAM, Orsay, 1975, Nottingham, Bristol, York, Queen Elizabeth Hall, Londres, Tokyo, Abbaye de Beaulieu 1976, Berkeley 1977, Festival de Lille 1979, M.I.T 1982, Festival de Besançon, Stockholm 1984, Festival de Lille, Festival de Romans 1985, Biennale de Venise 1986, GMEB, Bourges, Toit de l'Unité d'habitation Le Corbusier, Marseille 1987, Cycle acousmatique GRM, Radio France, 1988, Genève, 1988, Auditorium Varèse, Lyon 1988, Montréal 1988 ... Fliessende Grenzen, Hambourg 1992, Concert Anthologie GRM, Auditorium Olivier Messiaen, Paris 1993, Taegu Festival (Korea), 1994, Auditorium Olivier Messiaen, Radio France, France Culture 1995, Nuit Imagina, France Musique, Montréal, 1997, SCRIME/Univ. Bordeaux I, concert-lecture au C.N.S.M. Paris (Fabien Lévy, 2 décembre 1998), Marseille (L'Iliade), Rennes (film), Stanford, Montélimar, 1998, France Musique (Hector, *3), 1999, Chicago, Montréal (Rien à voir), Cordoba (Argentine), Jornadas Nova Musica, Aveiro, 2000, France Musique, Festival Futura (Espace Soubeyran, Crest), Emission "Tapage nocturne" de Bruno Letort consacrée aux illusions, France Musique, 14 octobre 2001, 21h-30, 2001, Roma (inaugurazione, auditorium, parco della musica), 2002, France Musique (Tapage nocturne), 2004, Hochschule für Musik und Theater, Recoleta, Buenos Aires, France Musique, 2006, Festival Présences électroniques, Auditorium Olivier Messiaen, Paris, Festival Ars Musica, Kaaitheater, Bruxelles (Parcours des 50 années de la musique électronique), Colloque Complexité, CDMC, Paris, 2008, Maison Européenne des Sciences de l'Homme, (Théâtre du Nord, Lille), University of California in Santa Barbara, Louisiana State University (24 speakers), Fondation Arp, avec la Fondation Salabert : "salon musical" dans le jardin de sculptures, 2009, Colloque "John Chowning et Jean-Claude Risset, pionniers de la computer music", Scrimé/Labri, Université & Institut Poytechnique de Bordeaux, 2014, Radio Classica (Italie), 2015.

Diffusion du film *Mutations* de Lillian Schwartz :

Philadelphie 1971, Festival de Cannes 1974, ARC, Musée d'Art Moderne 1977, ACIC, Musée Guimet 1978, Centenaire de Le Corbusier, Cité radieuse 1987... IRRTON, Berlin 1994), Nice (MANCA) 1996, Festival de cinéma d'animation de Baillargues; 1999, , Lannion, 2002, Musée Ziem de Martigues, Helsinki Media Art Festival, National Museum of Photography, Film and Television (UK) 2003, Chelsea Museum, New York, 2004, Hannover, Helsinki, Temple University, Museo municipal, Cordoba (Argentine), 2006, CCRMA, Stanford 2007, Valencia (Festival Puntos de Ecuentro) (film), 2009, Syntax (Jonathan Prager), Perpignan, Porto (Catholic University), 2010, Multimedia Room, CIRMMT, McGill University, Montreal, Universtiy of Northern Colorado, CNMAT (University of California), 2011, Csound Conference, Berklee College of Music, Boston 2013, Salla Puccini, Milano, 2015.

Références/ Critiques

"Quant à l'oeuvre de Jean-Claude Risset, *Mutations*, commandée par le G.R.M., à la fois en tant qu'oeuvre et en tant que démonstration des possibilités de MUSIC Y, elle est intéressante à tous les points de vue, depuis la beauté des sons "inouïs", jusqu'à la variété et la souplesse des critères d'assemblage logique possible." In Pierre Schaeffer, De l'expérience musicale à l'expérience humaine, La Revue Musicale 274-275, p. 95.

"*Mutations*, la plus célèbre à juste titre de toutes les pièces composées à l'aide de l'ordinateur, par son charme et ses illusions acoustiques, une oeuvre historique d'un jeune pionnier." INA-GRM, 1978.

"Outre ses qualités intrinsèques de finesse et d'invention, elle présente l'intérêt historique d'être une des premières oeuvres musicalement convaincantes créées à l'aide de l'ordinateur utilisé comme synthétiseur de sons. ... Par sa fraîcheur dépourvue d'académisme, cette oeuvre plaide plus efficacement pour une recherche discutée que bien des essais laborieux." Michel Chion, Larousse de la Musique, 1982, p. 1079.

Analyse par Paul Wienecke: "Considering the state of the art in computer music in 1969, the year of Mutations, it is remarkable that any piece was possible, much less a good one." Computer Music Journal 3 n° 3 (1979), p. 54, 58, 59.

Cf. H.U. Humpert, *Elektronische Musik*, Schott 1987, pp. 54-56. Analyse de Wolfgang Thies, in G. Batel, G. Kleinen & D. Salbert, *Computermusik*, Laaber-Verlag 1987, pp. 148-150.

"So, treating the same five pitches in three different ways, Risset relates melody (first statement), harmony (second statement), and timbre (third statement) in the beginning of *Mutations I*." B. Schrader, *Introduction to electro-acoustic music*, Prentice Hall, Englewood Cliffs, N.J. 1982, pp. 154-155 et 196-199.

"... *Mutations*, dans laquelle le son joue de l'illusion et s'émancipe d'un état premier, parfois brut, pour s'élargir vers les possibles et les variantes qu'il contient intrinsèquement; une oeuvre baignant l'oreille dans une incertitude ludique parce qu'il semble ouvrir des portes sans jamais prévenir de ce qu'il y a derrière." Roch Bertrand, *Sud Ouest*, 22/1/98.

"A good example of a composition in which instrument design and compositional structure serve to support each other is Risset's *Mutations I*." Charles Dodge & Thomas.A. Jerse (1997), *Computer Music: Synthesis, Composition and Performance*, Schirmer Books, Macmillan, New York, p. 108.

"Jean-Claude Risset a énoncé en 1969, dans la présentation de son oeuvre *Mutations*, les principes qui deviendront ceux que la musique spectrale reprendra à son compte près de dix ans plus tard." Hugues Dufourt, in "L'espace : musique / philosophie - textes réunis par Jean-Marc Chouvel et Makis Solomos, L'Harmattan, Paris/Montréal, 1998.

"... le "son Risset", illusion acoustique d'un son qui n'en finit pas de monter vers l'aigu, utilisé dans les *Mutations* de 1969, oeuvre par ailleurs d'une grande fraîcheur." Jean-Yves Bras, *Diapason*, mai 2002, p. 99.

"En 1969, Jean-Claude Risset soulignait, dans le texte de présentation de son oeuvre *Mutations* ... que la structure harmonique d'un son pouvait être prolongée dans le timbre. ... Risset formule là l'une des idées esthétiques les plus caractéristiques de la musique d'aujourd'hui. Il a su, le premier, convertir cette idée en un programme et une technique. La mutation de l'harmonie en timbre, la germination de textures qui naissent de structures harmoniques et qui, s'enrichissant progressivement de fréquences de plus en plus rapprochées, vont jusqu'à former un continuum glissant, sont une conquête de l'informatique, une conquête spécifique, fondée sur le découplage des caractéristiques musicales d'un son." Hugues Dufourt, *Les bases théoriques et philosophiques de la musique spectrale*, *Kairos* n° 21, 2003, pp. 227.

"*Mutations* is one of the original classics in the digital acousmatic age ... This short, delicate and almost perfect wirl seamless transforms (or "mutates" ...) into the first Shepard tone ever found in a musical composition – a ten octave glissando reiterated in a ten part cannon." Jacob Sudol, sept. 17, 2008, netnewmusic.net/reblog/archives

"Cette technique d'écriture psycho-acoustique "polyphonies paradoxale") s'inspire de celles développées par Risset dans "Mutations" et par Ligeti dans certaines de ses études pour piano." Michael Levinas, Note de programme pour "Se briser" pour ensemble (Ed. Lemoine, 2008).

"la célèbre *Mutations*, toda una joya de la electroacustica de todos los tempios, fechada in 1969." Josep Lluís Galiana, *Levante* (Valencia), 22 novembre 2009.

Cf. Vincent Tiffon, "Les musiques mixtes " (Thèse de l'Université de Provence, 1994); Vincent Tiffon, *L'ambivalence de l'harmonie et du timbre chez Jean-Claude Risset et John Chowning*. *Analyse musicale* 47 (2003), pp. 44-56.

Fabien Lévy. *Mutations : une écriture déjouée par les paradoxes*. Thèse – et article à paraître dans la 2ème édition de J.C. Risset, *Portraits polychromes*, INA-GRM, Paris 2001-2008.

Discussion/use : http://www.grahamwakefield.net/Goldsmiths/Camino_Outset/

Dialogues

pour flûte, clarinette, piano, percussion et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à Marseille-Luminy (1975).
Durée 10mn 40s. Création: Renaud François, Michel Portal, Carlos Alsina, Jean-Pierre Drouet, direction Michel Decoust, Festival Europalia, Bruxelles 1975. Editions du Visage.

Instrumentation

Flûte, clarinette (sib), piano, percussion (1).

Percussions: xylophone, célesta, 2 bongos, 2 tom-toms, 2 gongs (petits), sizzle cymbal, cy. sp. (gde), 1 cloche tube sol #, 1 crotale sol # aigu.

Diffusion

Enregistré sur disque noir INA-GRM "Risset-Mutations", puis sur disque compact INA C1003 - 275572. (Renaud François, Michel Arrignon, Carlos Roque Alsina, Jean-Pierre Drouet, dir. Michel Decoust).

Interprètes: Michel Decoust, Vinko Globokar (Musique vivante), Jacques Mercier, Alain Louvier (EIC), Georges Octors (Ensemble Musique Nouvelle de Liège), Llorenç Barber (avec Ramon Gonzalez, Salvador Vidal, Soledad Bordas, Pedro Estevan), Wesley Fuller (with Jacques Linder and other Clark soloists), Fernand Vandenbogaerde, Jean-Pierre Dupuy (Grupo Solars Vortices), Philippe Albéra (Ensemble Contrechamps), Jean-Charles François (USA), Xavier Chabot (Japon), Ronald Berton, Charles Wuorinen (Soloists of the San Francisco Philharmonic), Anthony Cornicello (Janus Chamber Ensemble), Sergio Alberto de Oliveira (Novo EKC-Ensemble, Brésil), Contempo Ensemble, Interensemble(Italie), Nicolas Vérin, Ludovic Perez (élèves du Conservatoire de Chalon- sur-Saône) , Raoul Lay (Ensemble Télémaque), Richard Pittman (Boston Musica Viva) Ensemble Syntax, (Etienne Lecomte, Annelise Clément, Philippe Spiesser, François-Michel Rignol), UNC Ensemble, dir. Ken Singleton (parmi les solistes, Alain Planès, Alain Marion, Michel Portal, Michel Arrignon, Jean-Pierre Drouet, Carlos Roque Alsina, Sébastien Risler, Jacques Linder).

Principales exécutions: Grenoble 1975; TNP, Villeurbanne 1976; Rencontres internationales de Metz, 1976; Londres 1977; ICMC, San Diego 1977; Royal Academy, Aarhus (Danemark), 1978; Madrid 1979, 1980; Automne de Varsovie 1980; Festival de Graz, 1981; Liège, Perpignan, 1982; Festival d'Avignon 1983; Clarke University 1984; Padova 1984; Festival de Lille, 1985; Festival d'Alicante, 1986; Avignon, 1987; Genève, 1988; Metanoia, Londres, 1989; Rutgers University, USA, 1989; Musica Verticale, Rome, 1989; Tokyo, 1990; Musica Nuova, Sao Paulo, Belo Horizonte, 1991; Berkeley, 1991; Tours, 1992; Musica ex Machina, Vittorio Veneto, 1994, Chalon- sur-Saône (2), France-Musique, 1996, La Criée, Marseille (Les musiques), 1999, Aix en musique (Aix-en-Provence,) 2001, Boston (Musica Viva), 2004, Cycle Syntax, Perpignan, 2010, Open Space Festival, University of Le Blanc Mesnil, par l'ordinateur." Antoine Goléa, Carrefour, 18 mars 1976.

" *Dialogues* est un modèle du genre." Louis Garde, Le Dauphiné Libéré, 8 novembre 1975.

"Les *Dialogues* de Risset constituent une preuve évidente du sens énorme que l'utilisation de l'ordinateur peut avoir, et aura, pour l'oeuvre musicale, ainsi que de la caducité des arguments ordinaires contre cette utilisation (froideur scientifique, éloignement de l'expression humaine, etc): en effet, cette oeuvre est d'une tendresse et d'une pureté incomparables." Marco Kraus, Luxemburger Wort, 4 mars 1976.

"L'autre ouvrage marquant de ce Festival sera les *Dialogues* de Risset." Gérard Mannoni, Quotidien de Paris, novembre 1986 (à propos de *Rituel* de Boulez aux IVes Rencontres internationales de musique contemporaines de Metz).

"Les subtils et poétiques *Dialogues* de Risset, où l'ordinateur est raffiné au point de pouvoir dialoguer avec les instruments traditionnels, imagent les possibilités de contrôle en même temps que les ressources infinies en matériau de l'ordinateur ... Ici, l'on admire le raffinement des sons de caractère instrumental et la précision des hauteurs, qui permettent un véritable "concerto" où on ne sait plus très bien ce qui est vivant et ce qui est enregistré; puis l'ordinateur prend son autonomie, et le concert avec les instruments reste très intéressant et sensible." Jacques Longchampt, Le Monde, 2 mars 1976 et 7 mars 1977.

"Une utilisation intelligente de partiels harmoniques et de leurs battements développent un concept fascinant du son et de son ombre." Michel Thion, Les Lettres françaises, mars 1991.

"Proche du rêve de Cézanne d'*unir des courbes de femme à des épaules de collines*", Risset abolit les barrières entre le jeu instrumental, d'essence sérielle, et l'(in)harmonie trompeuse de la bande (*Dialogues*) ." Costin Cazaban, Le Monde de la Musique, mai 2002, p. 90.

Inharmonique

pour soprano et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à l'IRCAM (1977). Durée 14mn50s. Création: Irène Jarsky, Passage du XXe siècle, Paris, 1977.

Diffusion

Enregistré sur disque noir et C.D. INA C1003 - 275572 : Irène Jarsky, soprano.

Début utilisé comme indicatif sur France Musique 1984-1986.

Principales interprètes: Irène Jarsky, Michoko Hirayama, Janet Steele, Neva Pilgrim, Kerstin Stahl, Joan Logue, Nell Froger, Margarita Noye, Linda Richardson, Olga Sz wajgier, Linda Hirst, Akemi Mitsuishi, Brenda Hubbard-Mitchell, Jane McDougall, Jane Manning, Pamela Jordan, Janice Jackson, Sonia Sigurta, Joaquina Ly, Nathalie Pierson, Angela Postweiler, Melissa Malde, Ljuba Bergamelli

Principales exécutions: Londres, New York, Itinéraire, Paris, Automne de Varsovie, SIMC, Tokyo 1977; World Music Days, SIMC, Stockholm, Syracuse, Los Angeles, Musica Verticale, Rome, ICMC, San Diego 1978; Ecosse, Vancouver, 1979, Cracovie, Rome, Nice, Madrid, Pérouse, 1980, Cologne, Bourges, Jakarta 1981, Nuova Consonanza, Rome, CCRMA Festival, Frost Auditorium, Stanford, Grand auditorium, Radio France, New York, Liège 1982; GMEM, Marseille, Festival de La Rochelle, 1983; Angleterre, Centre Pompidou, Paris, Stockholm, Sydney, 1985; Padoue, Biennale de Venise 1986, Marseille, Nottingham, Baltimore, 1987, ICMC Glasgow, Festival Time of Music, Finland, 1990; France Musique/france Musique Hector, 1997, Scala di Milano (cinquanta anni di musica elettroacoustica), 1999, Toronto & CBC (Risset Recital by soprano Janice Jackson), 2001, Festival Aveiro Sintese (Portugal), 2002; ... FRAC, Metz, 2009, Metz, 2010, University of Northern Colorado, Bremen, 2011, Salla Puccini, Milano, 2015.

Références/ Critiques

"Eines der überzeugendsten Stücke dieser Art ist Jean-Claude Risset's *Inharmonique*... H.U. Humpert, Elektronische Musik, Schott 1987, pp. 206-208.

Denis Lorrain, Analyse de la bande d'*Inharmonique* de Jean-Claude Risset, Rapport IRCAM 26, 1978.

Cf. l'analyse de Paul Wienecke, Computer Music Journal 3 n° 3 (1979), p. 58-59, et de Madeleine Gagnard, La voix dans la musique contemporaine et extra-européenne, Van de Velde 1987, p. 27-31.

Analyse par Olivier Strauch, in Perception et identification des sons dans la musique électroacoustique : les sons de cloche étudiés dans trois oeuvres différentes. Mémoire d'analyse musicale du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, 1994, pp. 21-41.

Analyse par Laura Zattra, in Science et technologie comme sources d'inspiration au CSC de Padoue et à l'IRCAM de Paris, Thèse de musicologie de l'Université Paris IV, 12 novembre 2003, pp. 263-284.

J.C. Risset, D. Arfib, A. de Sousa Dias, D. Lorrain, L. Pottier. "De *Inharmonique* à *Resonant Sound Spaces* : temps réel et mise espace." Actes des 9èmes Journées d'Informatique Musicale, Marseille, 29-31 mai 2002, 83-88.

Analyse par Laura Zattra, in "Studiare la Computer Music, libreriauniversitaria.it edizioni, Padova, Italie 2011, pp. 282-299.

"Les inflexions vocales d'Irène Jarsky se mêlent à la bande magnétique avec une finesse, une sensibilité, une profondeur musicale qui font de cette oeuvre l'une des plus grandes réussites que je connaisse, en matière de rapprochement entre voix et sons synthétiques. "Synthétique", à ce moment-là, ne veut plus rien dire!" David Rissin, Harmonie, Été 1978, p. 102.

"The poignant contrast between the wordless human voice and the cold, vibrant, bell-like sounds of the computer created a work of great spiritual depth. ... Feeling of vast space and human isolation ..." Jill Duerr, June 1978.

"There are many other breath-taking effects in *Inharmonique* ... ". Barry Schrader, Introduction to electro-acoustic music, Prentice Hall, Englewood Cliffs, N.J. 1982, p. 102.

"Une totale réussite dans le genre ... savant et poétique dosage." Jacques Di Vanni, Compact, avril 1988.

"Jean-Claude Risset's *Inharmonique* is marvelous for its balance of voice and tape, even without synthetic voice timbres in the tape part." Dexter Morrill, Computer Music Journal 5 n° 4 (1981).

"Oeuvre d'une importance majeure ..." J. Bonnardot, I. Jarsky, R. Mancini, J. Nirouët, Répertoires pour le chant, IPMC 1991, 106.

"Dreamlike fire appears from sensitive nuances." Harri Kuusisaari, K., Finland 1990.

"... a wistful, undirected, but engrossing texture of shifting focus. It set up the mood, a remote space, and left you there. Pamela Jordan sang the occasionally melismatic and exploratory wordless lines with an appropriate distance and beauty." Mara Helmuth, Perspectives of New Music 29 n° 1 (1991) p. 317.

"Le fil conducteur de cette sélection remarquable (CD INA C 1003 et C 1019) est peut-être l'ambiguïté du subtil et du géométrique, de la présence et de l'absence, à l'image de la chanteuse Irène Jarsky, tantôt invisible (*Invisible Irène*) tantôt présente (*Inharmonique*), happée par une électronique toute en nuances." Costin Cazaban, Le Monde de la Musique, mai 2002, p. 90.

"... une totale réussite. C'est aussi le cas d'*Inharmonique* (1977), avec la voix d'Irène Jarsky, pièce poétique aux textures subtiles et ensorceleuses." Jean-Yves Bras, Diapason, mai 2002, p. 99.

"... cette oeuvre ... s'est affirmée dès le début en tant qu'oeuvre significative du repertoire ... une oeuvre qui fait de l'interaction des deux éléments séparés et différents son point de convergence ... Deux aspects : la presque complète correspondance entre les idées que le compositeur voulait mettre en musique et ce qui émerge à l'écoute; l'utilisation musicale de l'ordinateur sur le plan même de l'instrument naturel (ici la voix)." Laura Zattra, op. cit.

"The term 'computer music', for those of us who lived through the beginnings, became meaningful during the pioneering period from the late 1950s through the 1970s. It was a positive term; it identified a specific genre of music, a major effort in musical experiment, research and exploration, a wealth of new sound-generating techniques, and a large palette of new sounds. Jean-Claude Risset, in *Inharmonique*, for example, used additive synthesis to extend principles of tonality into the microworld of spectral progression. ... For many of us, there were interesting ideas and beautiful sounds". Joel Chadabe, *Organised Sound* 9(3), 315 (2004).

Inharmonic soundscapes

pour bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à l'IRCAM (1977). Durée 8 mn environ.
Création: International Computer Arts Exhibit, Tokyo 1977.

La bande comporte des éléments communs avec la bande d'*Inharmonique*.

Diffusion

Disque New Directions in Music, Tulsa TS78-208.

Exécutions: Tokyo 1977, Chapman Theatre, Tulsa, CIRM, Observatoire de Nice, Aspekte Salzburg 1978, Biennale de Venise 1979, Avignon 1983.

Références/ Critiques

"The resulting diversity in terms of color is extraordinary." David H. Cope, *New Directions in Music*, 1989, W.C. Brown Publishers, Dubuque, Iowa, (analysis pp. 313-316).

"Here Risset reveals again his refined sense of sound color and gesture. Few other contemporary composers have his gift of eloquence and sonority." Curtis Roads, *Computer Music Journal* 2 n° 4, 1979.***

Moments newtoniens

pour 7 instruments et bande 2 pistes synthétisée pour ordinateur (1977). Durée 13mn40s. Création: solistes du Nouvel Orchestre Philharmonique, direction Michel Philippot, Radio-France 1977. Editions Radio-France. Commande de Radio-France pour le deux cent cinquantième anniversaire de la mort de Newton.

Instrumentation

2 trombones, piano, quatuor à cordes, dispositif de diffusion 2 pistes.

Diffusion

Les Moments n° 1 et 3 ont été enregistrés sur le disque noir "Risset-Mutations" (INA-GRM) - ils ont inspiré le film *Newtonian* de Lillian Schwartz. Le Moment n° 3 a été choisi comme la seule musique illustrant "Mille et un poèmes - Poèmes français du XXe siècle" (Planète n° 1, Compacts Radio-France 1988).

Chefs: Michel Philippot, Alain Louvier (Solistes du NOP), Fabrice Pierre, Odaline de la Martinez (Ensemble Lontano), Bertrand Dubedout (Ensemble Pythagore), Matthew Barber (Eastman),
Exécutions: Radio-France 1977, SIMC/ Perspectives du XXe siècle, 1979, Auditorium Varèse, CNSM Lyon 1989, Festival LIMCA, Auch 1989, Festival Time of Music, Finland 1990, Tarbes 1991, Emission "Tapage nocturne" de Bruno Letort consacrée aux illusions, France Musique, 14 octobre 2001, 21h-30 (3). Temple University, (Newtonian II), Eastman School of Music, Rochester, USA, 2006.

Références/ Critiques

Cf. l'analyse de l'enregistrement sur disque des moments I et III par Paul Wienecke, *Computer Music Journal* 3 n° 3 (1979), p. 58, et l'article de J.C. Risset dans *Alliages* n° 11 (1991), pp. 38-41.

"A sparkling piano part has the central role. Beautiful tones whose stream was suitable for everlasting floating". Harri Kuusisaari, *Keskisuomalainen*, Finland 1990.

Distances

Jean-Claude Risset

pour piano et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur (1979). Durée 10 mn. Création: Georges Pludermacher, Espace Cardin, 1979. Oeuvre écrite pour le ballet éponyme de Wilfride Piollet et Jean Guizerix.

Diffusion

Enregistré sur CD New Sound 121 (Belgrade), J.C. Risset, piano (avec Konjovic, Velickovic, Eric, Trajkovic).

Interprètes : Georges Pludermacher, Jacques Raynaud, Jean-Claude Risset, Alex Clapot, Samuel Hilary, Ciro Longobardi, Sebastian Berweck, Marie-Anouch Sarkissian.

Orsay, 1980 (?), Marseille 1986(?), Bagnols-sur-Cèze, 1987, Nîmes, 1988, France Musique, 1988 (?), 199, 2001, Théâtre Comoedia, Aubagne, The Cube (ZKM), Karlsruhe, 2009, ZKM November 2012.

Mirages

pour 16 instruments et bande 4 pistes synthétisée par ordinateur (1978). Durée 21 mn. Création: Ensemble intercontemporain dirigé par Peter Eötvös, Festival de Donaueschingen 1978. Editions Amphion. Commande du Festival de Donaueschingen.

(N.B. Amphion m'a annoncé vers 2006 avoir détérioré la bande 4 pistes pour *Mirages*, et j'ai reconstitué le 3ème mouvement à partir des éléments sonores que j'avais, pour l'exécution de la pièce au Suntory Hall de Tokyo en 2007 par l'Ensemble Nomad : mais la reconstitution des deux premiers mouvements est plus problématique).

Instrumentation

2 fl. (1 prenant piccolo), 1 hb, 1 cl., 1 cl. B., 1 cor, 2 trb., percussion (1), harpe, piano/célesta (1), cordes.

Percussion: jeu de cloches tube, crotales, vibraphone, jeu de timbre, 2 bongos, c. cl., 3 gongs, 2 cy. sp., cy. chinoise, claves, fouet, carillon de verre, archet.

Diffusion

Chefs: Peter Eötvös (EIC), Peter Burwick (Ensemble 20. Jahrhundert, Vienne), Serge Garant, Dexter Morrill, Sydney Hodkinson (Musica Nova Ensemble), Norio Sato (Ensemble Nomad).

Exécutions: Festival de Donaueschingen, Atelier Risset-Stockhausen, IRCAM, 1978, SMCQ, Montréal, ORF, Vienne 1980, Colgate 1982, ICMC, Rochester 1983, Composer's forum, New York 1984, Suntory Hall, Tokyo, 2007 (III)..

Références/ Critiques

"The final work of this concert was without question the highlight. Jean-Claude Risset's *Mirages* ... demonstrates the composer's refined, sensitive approach to instrumental writing as well as his unique synthesis methods... From the onset of the piece, a subtle ambiguity between live and recorded/synthesized events was established ... (In the second movement) Risset's "speed ilusion" work played a role in the pacing of the tape ... Risset's mature mastery of the tape-plus-instruments medium resulted in a lush, beautiful presentation." Bruce Pennycook, *Computer Music Journal* 8 n°2, p. 17, 1984.

Critiques journaux allemands "... ein über alle Massen ästhetisches Stück " Horst Shwemmer, *Reinischhe Post*, 28 octobre 1978.

"In der Arbeit Risssets steht die Eingrenzung des Materials gleichsam auf klangliche Urphänomene zur Diskussion." Ulrich Dalm, *Südwest Presse*, 24 octobre 1978.

"... soprattutto Jean-Claude Risset (1938) che proprio all'IRCAM compone nel 1981 uno dei suoi piu riusciti, inventivi lavori, *Mirages*." Roberto Favaro & Luigi Pestalozza, *Storia della musica*, WD Music (Nuova Carish), 1999.

Songes

pour bande 4 pistes (ou 2 pistes) synthétisée par ordinateur à l'IRCAM (1979). Durée 9 mn 15s. Création: Auditorium de la SACEM, 1979.

N.B. Songes reprend, avec des modifications notables ; la bande 4 pistes du 3^{ème} mouvement de *Mirages*.

Diffusion

Sur C.D. Wergo 2013-50; également sur le CD accompagnant le *Computer Music Journal* 3>2 n° 4 (Winter 2008).

Des extraits de *Songes* ont été publiés dans le le disque IRCAM - un portrait et dans le *Computer Music Journal*. *Songes* est publié sur la cassette accompagnant le catalogue de la Mostra Nuova Atlantide, Biennale de Venise 1986 (avec des oeuvres de Schaeffer, Stockhausen, Maderna, Berio, Cage, Bayle, Chowning, Nono, Stroppa, etc), et sur le C.D.

accompagnant l'ouvrage 'Musica Eletroacustica' de Flo Menezes, Universidade dieSao Paulo (1996) (avec Koenig, Ligeti, Schaeffer, Berio, Pousseur, Mannis, Menezes).

Musique utilisée pour le ballet "La Follia" de Christine Bastin (premier prix du Concours international de chorégraphie de la Ville de paris 1986); pour un ballet de Lucinda Hall (GERM, Porte de la Suisse, Paris 1986); pour un ballet de Linda Hurst; pour un film de Florelle Chapelle commandé par la Commission Informatique et Libertés.

Principales exécutions: SACEM, Paris, Bartholomew's festival, Londres, Avignon, Bruxelles, Venise, Madrid 1979, Cambridge, Londres, Edinburgh, Vienne, GMEB, Bourges, IRCAM, Festival de Lille, Dartmouth, Madison, Iowa, texas, Cal Arts (Tournée GMEM), Pittsburgh 1980, Melbourne, Vancouver, Tokyo, Boston, IRCAM, Paris, Musica Verticale, Rome, 1981; CCRMA Festival, Frost Auditorium, Stanford, Darmstadt, Vienne, Tokyo, Liège, Evry, Boston, 1982; Zurich, Festival de La Rochelle, Palais des Papes, Avignon, Montpellier, Aix en Provence, 1983; Festival de Besançon, IRCAM, Centre Pompidou, Marseille, GRAME, Lyon, St Restitut, Festival Automne de Varsovie, Festival de Skinnskatteberg, 1984, Biennale de Venise, Aspekte Salzburg, Festival de Romans, Festival de Lille, Biennale d'Helsinki, GERM Porte de la Suisse (Paris), 1985, Vancouver, Dublin, Buenos Aires, Toronto, Fêtes musicales de Touraine, Festival de Tanglewood, 1986, Montevideo, Festival of the SF Philharmonic, San Francisco, 1987, Planetarium, Nîmes, GMEM, Marseille, Como, Genève, Banff, Tokyo, Genève, Centre Pompidou (ballet de Christine Bastin), 1988, Galveston (avec les feux d'artifice de Pierre-Alain Hubert), EOM, La Criée, Marseille 1989, Victoria, Banff, Canada, Festival Time of Music, Finland, 1990, Biennale Bordeaux-Madrid,

Berkeley, 1991, Festival Synthèse, GME Bourges, Manifeste IRCAM, II Festival Internacional de Musica Electroacustica, Madrid, Festival de Lüneburg, Fliessende Grenzen, Hambourg, Fondation Miro, Barcelone, 1992, Trondheim, Helsinki, Finnish Radio, 1993, Musica ex Machina, Vittorio Veneto, IRRTON, Berlin, Taegu Festival (Korea), Annecy, 1994, Budapest Spring Festival, 1995, Biennale de Sao Paulo, Montélimar, 1996, IRCAM, France Culture 1997, Tirana, Rome (Festival Nuova Consonanza), Rennes, 1998, Chicago, Montréal (Rien à voir), Buenos Aires (Musica 2000, Auditorio Aleph), 2000, France Musique, Festival Musica Viva, Porto, University of California in San Diego, Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule), Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center), Bordeaux-Talence (colloque arts et sciences), 2001, Londres (Willesden Hospital), Rouen, 2002, Salerno (Chiesa di Santa Apollonia), Baton Rouge (Louisiana), 2003, Concert-lecture, CNSMD Paris, Zurich, Bourges (Festival Synthèse), 2005, ..., Multi-channel Festival, Oscar Peterson Hall, Concordia University, Montreal, IMEB Bourges 2008, Maison Européenne des Sciences de l'Homme, (Théâtre du Nord, Lille), CCRMA, Stanford University (concert anniversaire), University of California in Santa Barbara, Elettrosensi 2009 (Conservatorio di Musica di Como), 2009, Rio de Janeiro (Escola di Musica), Vienne (Institut Français), Rome (Musica del Tempo), Kings Place, London (Sinfonietta, 20 october), 2011, Berklee College of Music, Csound Conference, Boston, 2013, Biental Internacional de Musica Eletroacustica de Sao Paulo, 2014, Salla Puccini, Milano, 2015.

Références/ Critiques

Songes a obtenu le premier prix pour la musique numérique au Concours International de Musique Electroacoustique de Bourges 1980, et l'Euphonie d'Or de Bourges en 1992.

This is the most beautiful computer music piece I have heard." James Tenney, composer, to Max Mathews.

"Il faut souligner la grande maîtrise de Risset dans le domaine de la construction et de la disposition de toutes sortes d'enveloppes qui lui permettnet de créer quantité d'effets musicaux. Cette technique donne une sorte d'activité interne et de "vie" à ses structures sonores créées par l'adjonction d'algorithmes de synthèse. Une telle virtuosité de la synthèse est caractéristique de son expérience musicale sur ordinateur et de sa pensée. Le caractère de *Songes* change graduellement tou au long de l'oeuvre, réfléchissant le processus du rêve; et la clarté des images sonores diminue progressivement". Lev Koblyakov; "Jean-Claude Risset: *Songes*, 1979", in *Musique de notre temps* (collection dirigée par Nigel Osborne: L'IRCAM, une pensée musicale, Ed. des Archives Contemporaines, Paris 1984, pp. 183-185, et Contemporary Music Review).

"*Songes* émerveille, comme d'habitude chez Risset, par une pureté cristalline." Elizabeth Sikora, Diapason, Août 1988.

"Luciano Berio's *Visages* set compositional standards as did John Chowning's *Stria* or Jean-Claude Risset's *Songes*: the sound aesthetics and compositional techniques were often copied without ever reaching the quality of the original." Michael Obst, in *Aesthetics and Eletroacoustic Music*, Actéon-Mnémosyme, Bourges 1996, p. 76.

"The individual elements of *Songes* carry with them specific spaces which we almost literally see on the surreal dream-stage before us". Simon Emmerson, *Journal of New Music Research* 27 (1998) n° 1-2, p. 162.

"*Songes* (1979) is the most interesting and powerful piece ever created completely with the MUSIC V program." Max Mathews, Program notes for the 2008 Computer Music Journal DVD.

La pièce est commentée par Lev Koblyakov ("Jean-Claude Risset: *Songes*, 1979") dans *Musique de notre temps* (collection dirigée par Nigel Osborne: L'IRCAM, une pensée musicale, Ed. des Archives Contemporaines, Paris 1984, pp. 183-185, et Contemporary Music Review). Cf. l'analyse de Marta Grabocz in *Musicworks* 51, 47-50, 1991, et le diagramme in *Musicworks* 52, 63, 1991. Cf. the analysis by Simon Emmerson, pp. 153-159, in "Acoustic/Electroacoustics : the relationship with instruments, *Journal of New Music Research* 27 (1998) n° 1-2, pp. 146-164.

Cf. review by Curtis Roads, *Computer Music Journal* 5 n° 3 (1981) p. 16; Michel Pascal, in *Les UST*, 2008.

Mixte

pour flûte et bande (1982). Durée 5 mn. Création: Yvonne Kendall, Frost Auditorium, Stanford 1982. Collection Mélanges dirigée par Alain Louvier (pièce pédagogique, avec bande seule et oeuvre avec bande enregistrée par Pierre-Yves Artaud), Editions Heugel. Commande pédagogique d'Etat.

Diffusion

Enregistré par Anne-Cécile Cuniot sur le disque compact "Musiques françaises", SIMC01, avec d'autres compositeurs de la Société Internationale de la Musique Contemporaine (Bancquart, Bousch, Decoust, Dorgoz, Dutilleux, Finzi, Koechlin, Koering, Leroux, Lévinas, Louvier, Mâche, Méfano, Murail, Tessier, Vandenbogaerde, Vercken).

Interprètes: Pierre-Yves Artaud, Yvonne Kendall, Jacques Ballot, Hélène Codjo, Davy Martin, Caroline Engel, Nathalie Ronxin, Anne-Cécile Cuniot, Marie-Hélène Willmotte.

Exécutions: CCRMA Festival, Frost Auditorium, Stanford 1982, Festival Synrhèse, Bourges 1986, Lyon 1994, Lyon (Musiques en scène), 1995, Chalon-sur-Saône, 1996, Strasbourg 1997, Rennes, France-Musique, 1998, Rouen, 2002.

Passages

pour flûte et bande (1982). Durée 14 mn. Création: Roberto Fabbriciani, Biennale de Venise 1982. Editions Salabert (Collection P.Y. Artaud). Commande de la Biennale de Venise.

Notes de programme

Passages pour flûte et bande est une commande de la Biennale de Venise pour la Conférence Internationale de Musique par Ordinateur 1982, organisée par le Laboratoire d'Informatique Musicale de la Biennale (LIMB). La bande a été synthétisée par ordinateur à Marseille (Faculté de Luminy et Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique du CNRS) sur un ordinateur Télémécanique T160 à l'aide du programme MUSIC V.

L'association d'instrumentistes vivants et de sons synthétisés par ordinateur m'intéresse, comme en témoignent mes pièces *Dialogues, Inharmonique, Profils*. La ductilité et la finesse de contrôle qu'autorisent la synthèse permettent d'instaurer des relations précises avec les sons instrumentaux, évitant le sentiment d'arbitraire qui naît souvent de l'association de sons acoustiques et électroacoustiques. On peut ainsi mettre en scène des rencontres intimes entre des mondes sonores intrinsèquement différents. Les instruments et les sons de synthèse peuvent converger ou diverger, se prolonger, nouer des relations harmoniques ou contrapuntiques.

Dans *Passages*, l'esprit de la relation entre instrument et ordinateur se rapproche de celui de la musique de chambre plutôt que de celui du concerto. Le titre fait allusion aux différents paysages sonores de la bande: la flûte passe de l'un à l'autre. Ainsi se succèdent des bruits glissants, dont les distributions spectrales imitent celles qu'on trouve dans les phénomènes de turbulence: des contours fluides et bruiteux, dont la hauteur devient de plus en plus claire; des balayages harmoniques; des vibratos se transformant insidieusement en trilles; des bribes sérielles, comme des vestiges; des battues rythmiques semblant préparer une parade; des flux harmoniques rebondissants, qui finissent par se figer en cloches imaginaires; des sons anonymes prenant insidieusement une couleur vocale. Face à ce décor changeant, la flûte reste elle-même, mais elle varie ses modes, ses humeurs pour trancher sur le paysage sonore ou pour s'y fondre. *Passages* est si l'on veut une aventure de l'identité. La flûte a une identité claire, même lorsque le flûtiste joue des sons bruités ou des "whistle tones" (harmoniques obtenu à partir de bruits de biseau). La bande tente par moment d'emprunter cette identité en se rapprochant du son de l'instrument. Mais ce n'est que vers la fin que l'identité vacille, lorsque le flûtiste chante et joue en même temps, alors qu'un vibrato irrégulier module les sons synthétiques pour les faire ressembler à une voix chantée.

Diffusion

Enregistrement par P.Y Artaud sur C.D. Risset, Wergo 2013-50.

Enregistrement par R. Fabbriciani - Flute XXth Century, vol. 2 : Maderna, Risset, Clementi, Donatoni, Hosokawa ... CD Arts 47702-2

Enregistrement vidéo : Youtube, Nicolas Vallette 2012 :

<http://www.youtube.com/watch?v=Wq9XQfZTiow&feature=related>

Interprètes: Roberto Fabbriciani, Pierre-Yves Artaud, Robert Aitken, Antonio Plotino, Gérard Garcin, Verena Bosshart, Rachel Browne, Katryn Lukas, Daniele Ruggieri, Jeannine Katchedkjian, Michel Clergue, Per Olov Fahl, Gianpio Mastrangelo, Isabelle Cauroy, Jean Le Mart Warren, Mikael Helavsuu, Xavier Chabot, Julien Grangeponte, Katerina Zenz, Sophie Dufeutrelle, Lesley Olson, Jorge Castro Correia, Juan Carlos Chornet, Magali Fabre-Darras, Marie-Hélène Wilmotte, Richard Craig, Neuza Bettencourt, Jean Penny, Salvador Torrè, Rose-Marie Alazarine-Beaumadier, Fabrice Jünger, Myrto Korkokiou, Birgit Ramsel, Nicolas Vallette, Charlotte Campana.

Principales exécutions: Biennale de Venise 1982, Musica Novecento, Gênes, Varsovie, Festival d'Avignon, Stanford, 1983, Stockholm, GRAME, Auditorium Ravel, Lyon, Cornell University, Chambéry, Stockholm, Museo Nacional, Mexico, Genève 1984; Auch, Edinburgh, Bâle, Dartmouth College, Washington, Maryland, Lyon, Boston, Naples, Melbourne, Sydney 1985; Madrid, Musica Verticale, Rome, Sienne, Londres, Arc-et-Senans (Salines), 1986; Avignon, Paris, Bologne, Monfalcone 1987; Groningen, Genève, Electric Weekend, Nîmes, Queen Elizabeth Hall, Londres 1988; CNSM Lyon, Villeurbanne 1989; Den Hague, Festival Time of Music, Finland, Aquila, 1990; Varsovie, Vienne, Imola, Rome 1991; Festival Gulbenkian, Lisbonne, Festival of New Music, Opera of Sydney, 1992, Rennes, France Musique, IMMF, Kobé 1993; Dresde (Tage der Zeitgenössischen Musik), Tours, 1995, Marseille (SMC), Bucarest (Palatul Cantacuzino, Saptamana Internationala a Muzicii Noi), Lyon (Musiques en scène/salle Molière), 1996, Mittelfest, Mittelfest, Friuli (Italie), Corfou, Athènes, 1998, Lyon (Musiques en scène), Guanajuato, Mexico (Teatro Juarez, Callejon del Ruido Festival), Amsterdam (IJSbreker), Alkmaar, 1999, Radio Canada, 2000, Festival Musica Aveiro, Portugal, 50 Festival Internacional de Musica y Danza de Granada, 2001, Aups, Rome (The Japan Foundation), Rouen, 2002, Marseille, Nice, 2003, Eyguières, Week-end Festival, Glasgow, Abbaye de St-Riquier, 2004, Görlitz, Musica Viva/Entr'Artes (Oeiras, Portugal), 2005, Brisbane (Australia), Frioul (Italie), 2007, Théâtre Comoedia, Aubagne, 2009, Auditorium de l'Université (Colloque "Deleuze et la musique"), St Etienne, Ovalhalle, Ionian Academy, Corfou, Museumsquartier Vienna (Lange Nacht der Europäischen Musik, 21 juin 2011), La carrière de Normandoux (86600), 2011, Sassari, Sardaigne, Italie, Les Musiques, Marseille, 2014.

Ateliers: Master-Classes P.Y Artaud, G. Garcin, Conservatoires de Lyon (C.N.S.M.), de Ville d'Avray, de Saintes.

Références/ Critiques

J.C. Risset, *Passages*, LIMB Bolletino n° 3, Biennale di Venezia, 1983, pp. 69-72. Laura Chislett, An investigation of repertoire for flute and computer, Thèse, Wollogong, Australia, 1991, pp. 16-31 (avec diagrammes). J.C. Risset: Comments on *Passages* (en anglais et en allemand), pp. 59-78, & André Ruschkowski, Eine analytische Annäherung an *Passages* von Jean-Claude Risset, pp. 79-92, in *Nähe und Distanz - Nachgedachte Musik der Gegenwart* (Wolfgang Gratzer, Hrsg.: doubles analyses d'oeuvres de Bose, Cehra, Ferneyhough, Huber, Kagel, Pärt, Reich, Riehm, Risset, Zender), Wolke Verlag Hofheim, 1996.

- Analyse de *Passages* par Laurent Pottier : <http://www.gmem.org/compositeurs/jcrisset.html>

"*Passages* rivela un preciso modo di pensare il rapporto tra flauto vivo e nastro. La interazione dei due mezzi è studiatissima; il pensiero musicale è nettamente più interessante del sistema usato per realizzarlo." Michelangelo Zurletti, *La Repubblica*, 30 settembre 1982.

"Un eccelente pezzo di elettroacustica è *Passages* di Jean-Claude Risset, dove m'enorme tecnica flautistica di Roberto Fabbriciani sposa a meraviglia i flussi elettronici in una simbiosi sonora molto affascinante." Stefano Merighi, 1982.

"Well-integrated, delicate and beautifully crafted." ***, *Perspectives of New Music* 1982/1983, p. 373.

"The convincing and elegant form of *Passages*, a complete merger of score and sound, was memorable." *Computer Music Journal* 1983.

"*Passages* is attractive because of the graphic (and lyrical!) transformations from recorded instrumental reality to imaginative extensions, and because of the interplay with the live soloist." Roger Reynolds, letter, 28 august 1983.

"*Passages* is a prime example of virtuosic blending of computer sound with traditional instruments." Curtis Roads, *Composers and the computer*, 1985

' A very interesting collection of passages through which flute travels while the tape changes the acoustic surroundings into different forms and colours." Lauri Otonkoski, *Helsingin Sanomat*, 1991.

"*Passages* concilie dans un rapprochement apparemment contradictoire les sonorités volubiles, impalpables, aériennes de la flûte et celles plus souterraines, plus envoûtantes et sybillines de la bande magnétique. Dialogue suggéré du visible et de l'invisible, tout en souplesse et séduction." Edouard Exerjean, *le Méridional*, 1996.

"Branco storic, "Passages" di Jean-Claude Risset, per flauti ed elettronica. Scritto nel 1982, trent'anni dopo la "Musica su due dimensioni" di Bruno Maderna, che ha inaugurato l'accostamento dei suoni di sintesi con la musica acustica eseguita dal vivo, questo pezzo di grandissima raffinatezza nella scrittura strumentale e nell'interazione con l'elettronica era stata commissionata dalla Biennale di Venezia in occasione dell'International Computer Music Conference organizzata a Venezia in quello stesso anno. L'opera ha fatto emergere tutta la bravura della flautista Charlotte Campana, che ha dato di "Passages" una lettura lucidissima e strumentalmente impeccabile." Antonio Ligios, *La Nuova Sardegna*, 6 aprile 2014.

Aventure de ligne

pour ensemble d'instruments électroniques, percussion et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à Marseille et Dartmouth College (1981). Durée 18 mn. Création: Ensemble d'Instruments Electroniques de l'Itinéraire (Tristan Murail, Françoise Pellié, François Bousch, Claude Pavy, Guillaume Cattin) (EIEI), IRCAM 1981. Dédié à l'EIEI.

Diffusion

Festival de Bolzano, IRCAM, Paris 1981 ; Auditorium Ravel, Lyon, 1982, Festival Musica, Strasbourg, 1983; Rome, 1983.

Références, critiques

“La force de Jean-Claude Risset est de réussir à séduire le plus grand public avec les sons entièrement synthétiques de l'ordinateur. Son langage associe bande magnétique et instruments conventionnels sans accros ni drame.” Brochure de Musica 83, Strasbourg, Concert de l'Itinéraire, 22 septembre 1983.

Glissements

pièce pédagogique pour 4 à 8 instruments dont 1 instrument harmonique (piano ou guitare) ***(1982). Commande d'Etat pédagogique pour le Conservatoire de Blanc Mesnil (Fernand Vandenbogaerde). Editions du Mordant.

Diffusion

Exécutions: Blanc Mesnil (Fernand Vandenbogaerde), 1983, Université de Rennes 1987, Conservatoire de Chalon-sur-Saône (Laurent Terrenoire), 1996, CEFEDM-Sud, Théâtre Comoedia, Aubagne, 2009; Conservatoire de Vitry-sur-Seine, (Andrea Cohen, 2010).

Contours

pour bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à Marseille (Luminy/LMA), 1981/1983. Durée 10 mn. Création: Université de Montréal (1981) (1ère version), Grand Auditorium de Radio-France (Radio-France/ACIC), 16 février 1983 (2ème version)

Diffusion

Sur C.D. Neuma 450-71, "New Music Series, vol. 1 (avec Korde, Lippe, Mabry, Rubin, Scelsi, Xenakis). Choisi en 1985 pour représenter la France à la tribune internationale des compositeurs.

Principales exécutions: Montréal 1981; ACIC, Radio-France, Albi, Planetarium, Vancouver, Festival de Bourges 1983; Festival de Skinskatberg, Suède, Los Angeles Monday Evening Concerts, Rome, ST Restitut, Musica Verticale, Rome 1984, Angoulême, Poitiers, Wembley, Festival d'Helsinki, 1986, Genève, L'Aquila, 1987, Londres 1990, France-Culture 1999, France Musique (extraits), 2001, Trans'Electroacoustiques, Marseille, 2009.

Références/Critiques

"Avec ma joie d'avoir entendu l'excellente synthèse sonore de *Contours*". Célestin Deliège, 1986.

"Most enjoyable ... , Jean-Claude Risset's electronic piece *Contours*, a tactile and sometimes spacially atmospheric work, a study in thematic transformation." Allan Kozinn, New York Times, October 1, 1989.

" ... a twofold aesthetic dimension peculiar to this music : on the one hand, we have a legacy of the French tradition of musical impressionism ; on the other, we have a more constructivist attitude, hidden behind what at first may sound as a decorative interplay of fascinating sound colors ..The way Risset molds the changing relationship of pitch to timbre, within and throughout the sonic matter, has little of a purely contemplative attitude toward exotic sonorities ... *Contours* bears traces of a unique interplay, which perhaps is to be described - in more philosophical terms - as an interplay between the primacy of perception and the primacy of reason." A. di Scipio, "An analysis of Jean-Claude Risset's *Contours*", Journal of New Music Research 29 n° 1 (2000), 1-21.

A. Di Scipio. Una analisi dettagliata di "Contours" di J.C. Risset, Bolletino del Gruppo di Analisi e Teoria Musicale (Mario Baroni), Bologna, Italie, 1988.

Agostino di Scipio, " A story of emergence and dissolution - analytical sketches of J.C. Risset's *Contours*". In T. Licata, ed., Electroacoustic music : analytical perspectives, Greenwood Press, Westport, CT, 151-186.

Profils

pour flûte, clarinette, cor, trombone, piano, deux percussionnistes et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à Marseille (Luminy/LMA), 1983. Durée 18mn40s. Editions Amphion. Commande d'Etat pour l'Ensemble 2E2M. Bande synthétisée par ordinateur à Marseille (L.M.A. et Marseille-Luminy).

Instrumentation

flûte, clarinette, cor, trombone, piano (jouant aussi célesta), deux percussionnistes et bande 2 pistes

Percussion: 1: vibraphone, 4 plaques métalliques graves accordées (do, fa d, do, sol d), claves, woodblock, 2 bongos, Gr. c., sizzle cymbal, 2: cy. sp., archet, jeu de cl. tube. 2: jeu de cencerro (2 octaves et 1 quinte: mi-si), carillon de verre aigu. 3: timbale à pédale, jeu de timbres, maracas, caisse claire, 2 cy. chinoises, gong grave, T. T. grave.

Diffusion

Chefs: Farad Mechat, Paul Mefano (Ensemble 2E2M), Vinko Globokar (Ensemble Musique vivante), Harvey Sollberger (Group for Contemporary Music- solistes du New York Philharmonic).

Principales exécutions: Champigny, Paris (Centre Pompidou), 1983; Maison de la Radio, 1983; Rome, 1983; Avery Fischer Hall, New York Philharmonic, 1984; Metanoia, Londres, 1987; Genève, 1988.

Critiques

"*Profils* has the delicate refined quality of much of Risset's music. The relationship between the live instruments and the sounds on tape is one of similarity. This makes the dialogue between the two very subtle, perhaps a bit too much, but gives the piece a strong singular identity." Richard Karpen, Computer Music Journal 9 n° 2 (1985) p. 35.

L'autre face

pour soprano et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à Marseille (Luminy/LMA), (1983). Durée 12 mn. Sur le poème "L'autre face" de Roger Kowalski (Le Silencieux, Editions Guy Chambelland, Paris 1961).

Diffusion

Enregistré sur disque compact Wergo 227-2 (Irène Jarsky); sur disque compact Neuma 450-73 (Maria Tegzes). Principales interprètes: Irène Jarsky, Brenda Hubbard-Mitchell, Joanne Dorenfeld, Leonor Colbert, Maria Tegzes, Catherine Biar, Marilynne Gaudin, Janice Jackson, Karyl Ryczek, Clare Lesser***, Raphaëlle Maquaire-Leidecker.

Principales exécutions: Concert GMEM, Marseille, Musica Verticale, Rome, 1983, Naples, Centre Pompidou, Paris, ICMC, Vancouver, 1985; Festival Spaziomusica, Cagliari, 1986, Boston, 1989; Worcester, Cambridge, 1990, Boston, Montanea Festival, Talloires, 1991, Trieste, 1992, Bordeaux, 1993, Utrecht, Amstemsam, 1994, Festival 'Resonance', Den Bosch, Hollande, 1995, SCRIME/Université Bordeaux I, 1998, Amsterdam (IJsbreker), Alkmaar, Boston Musica Viva, 1999, Londres, France Musique, Toronto & CBC (Risset Recital by soprano Janice Jackson), 2001, Beijing (Cité Interdite), Brandeis Electro-acoustic Music Marathon, Boston Cyberarts Festival, Halifax, McGill, Montréal, 2002, Théâtre Comoedia, Aubagne, 2009, Aubagne, 2010.

Références/Critiques

Discussion par Hannah Bosma in "Male and female voices in computer music", International Computer Music Conference 1996, 140-141.

"(un) opera in cui la matrice franceses si coglie proprio in un'attenzione alla consistenza fisica del suono e per un'organizzazione timbrica uasi orchestrale." Livio Aragona, Paese Sera, 19 ottobre 1985.

"*L'autre face*, by eminent computer music practitioner Jean-Claude Risset, was a profound essay on elegance, restraint, and tasteful line ... Risset's inimitable style is here." Larry Austin, Perspectives of New Music, Spring-Summer 1985.

"Oeuvre d'une grande élégance, très belle pièce de concert ... " J. Bonnardot, I. Jarsky, R. Mancini, J. Nirouët, Répertoires pour le chant, IPMC 1991, 106.

"Both sonically and formally, *L'autre face* ... is an exciting and original work. The solo soprano is placed in an electronic environment that reflects multiple facets of her own sound world. Over the course of the work the voice itself becomes a reflection of the rich variety of electronic timbres used. As the electronic landscape changes, the voice changes character and often seems to become a completely new instrument." Thomas DeLio, Computer Music Journal 15 n° 2 (1991), p. 79.

"Dans *L'autre face*, Jean-Claude Risset confronte la voix à l'ambivalence de sons de synthèse qui laissent poindre une humanité pas toujours lointaine mais cependant illusoire. Sculptant son instrument, le soprano Irène Jasky nous subjugué. Spontanée et rigoureuse, elle communique à cette pièce une théâtralité sensible, interférant sur l'univers sonore qui l'entoure." Roch Bertrand, Sud Ouest, 22/01/98.

Filtres

Cahiers pour 2 pianos (1984). Durée 21 mn. (8 mouvements, possibilité d'en choisir 1 à 8). Création: Christian Ivaldi et Jean-Claude Pennetier, Concert-lecture, Radio France 1984. Editions Salabert. Commande de Radio-France.

Diffusion

Interprètes: Christian Ivaldi et Jean-Claude Pennetier; Eric Pauwels & Jacques Schab.
Emission radiophonique de Guy Reibel: Histoire d'une oeuvre.
Exécutions: Concert-lecture, Paris 1984; Festival de Lille 1985.

Filtres II

pour flûte et piano (1985). Durée: 11 minutes. Création: Gérard Garcin et Jacques Raynaud, Festival MANCA, Nice, 14 février 1985.

Instrumentation

Flûte en do, piccolo et flûte en sol, (un seul flûtiste); piano avec troisième pédale Steinway.

Diffusion

Interprètes: Gérard Garcin, Jean-Louis Beaumadier, Hélène Colin (flûte), Jacques Raynaud, Krystel Lucbernet (piano).
Exécutions: MANCA, Nice, LIMCA, Auch, Aix-en-Provence, 1985, Marseille, Madrid 1986, Londres 1988, Marseille, Toulon, 1993, Théâtre Comoedia, Aubagne, 2009 (III & VI). En atelier à Pont St Esprit.

Sud

pour bande magnétique 4 pistes, réalisée au GRM (Paris), 1985, à partir d'éléments enregistrés ou synthétisés par ordinateur à Marseille. Durée 24 minutes (3 mouvements pouvant être joués séparément). Création: Cycle acousmatique du GRM, Grand Auditorium de Radio-France, 1985. Commande d'Etat.

Diffusion

La pièce est enregistrée sur les disques compacts Wergo 2013-50 et INA C1003 - 275572, et sur le disque du baccalauréat 2002 (Virgin Classics). Le 2e mouvement est inclus dans le coffret "Archives GRM" (INA 2004, 276512, M10). and on vinyl disc Recollection (INA GRM REGRM 011

Le film "Jean-Claude Risset, médaille d'or du CNRS" de Jean-François Dars et Anne Papillault, réalisé en 1999 et disponible sur DVD

(http://videotheque.cnrs.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=394), illustre tout spécialement les paysages de "Sud".

Principales exécutions: Cycle acousmatique, GRM, Paris, Festival de Lille, Antigone, Montpellier, 1985; Images de la musique française, Radio-France/INA-GRM, ICMC, La Haye, Madrid, Château de Calas, Genève, Villefranche de Conflans, Arles, Festival de Tanglewood, 1986; Le Corbusier, Marseille, Automne de Varsovie, York, Stockholm, Lund, Rörö, Göteborg (Suède), Cal Arts, Valencia, New Comp, Mass, Alea, Boston, Musica Verticale, Rome, Vancouver, Tag Neuer Musik, Bonn, Spazio Musica, Cagliari, Roma, Syracuse, Festival of the SF Symphony, San Francisco, Il suono e lo spazio, 1987, Londres, Worcester, Aarhus, Denmark, Durham, New York, Linz (Prix Ars Electronica 1987n:), Berlin, Grenoble, Budapest (carte blanche à Marco Stroppa), Venise, Nîmes, Le Corbusier (Marseille), 1988, M.I.T., Kunitachi College, Tokyo, G.M.E.M., Jardin des Vestiges, Marseille, 1989; Festival Time of Music, Finland, 1990, Berkeley, 1991, Norvège, Planetarium de Montréal, Immeuble Le Corbusier, Marseille, Fliessende Grenzen, Hambourg, 1992, France Musique, IJCAI, Espace André Malraux, Chambéry, Grenoble, Ultima, Oslo, Trondheim, Cuenca, Helsinki 1993, IRRTON, Berlin, IRCAM, Paris, Luxembourg, Washington, Annecy, 1994, S.I.M.C. World Music Days, Essen, Montélimar, Budapest, 1995, Albi, France-Musique, Ars Musica, Bruxelles, Chalon-sur-Saône, Festival ElectroSud/Ars Electronica, Paris, 1996, Malta, Amsterdam (Planetarium), Vienne (Autriche), Festival Futura, Crest, 1997, SCRIME/Université Bordeaux I, Marseille (L'Iliade), CNMAT, Berkeley, Athènes (III), Festival Musica Verticale "Ambiente suono", Rome (Festival Nuova Consonanza), 1998, Berkeley (Arch Street) (III), Rome (IV) (1999), Marseille (GMEM, III), Chicago, Montréal (Rien à voir), Radio Canada, Cordoba (Argentine), 2000, France Musique (II), Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule), Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center), Nîmes, Annecy (Concerts d'Hiver et d'Aujourd'hui, diffusion Ivo Malec) Dijon (Festival Why Note, diffusion Daniel Teruggi), Mâcon, Grenoble (Concert-lecture Idray, Festival 38e rugissants), 2001, Lannion, Marseille, Lyon (GMVL), Paris (Acousmonium, Auditorium Olivier Messiaen, mars et mai), Rome (inaugurazione, auditorium, parco della musica), 2002, SEAMUS week, University of Florida, 2003,

Olavshallen (Norway), Echoraum, Vienne (concert Natur, Musik, Klang, avec la video de Lillian Schwartz, Kontakte de Stochausen et des extraits du Catalogue d'oiseaux de Messiaen), 2004, Concert-lecture, CNSMD Paris, Zurich (inauguration ICST), 2005, Hochschule für Musik und Theater, Hannover, Festival "An ear for the earth", Judson Hall, New York, Concert CIME, Institut Culturel Romain, Paris, 2006, France Musique, 2007, Concert Suds, Microfolies (Aix dans la Rue, Pavillon Vendôme), Auditorio Nacional de Musica, Madrid, 2008, University of California in Santa Barbara, Valencia (Festival Puentes de Encuentro), Salzburg (Mozarteum, 50th anniversary), 2009, Cycle Syntax (Jonathan Prager), Sonus, Conservatoire Perpignan, Musikhochschule, Cologne, 2010, Vienne (Institut Français) (III), San Francisco Tape Music Festival, 2011, Maerz Musik Festival (March 20), Berlin, 2012, Hochschule, Bremen, Festival de Cagliari, Sardaigne, 2013, Semaine du son (3e mouvement), Conservatoire de Reims, 2014, Salla Puccini (II, III), Milano, Radio Classica (Italie (III)), Radio Classica (Nota di autore :III), 2015

Musique utilisée (avec Machaut et Binchois) pour le ballet "La conjuration" de René Char, chorégraphie de Wilfride Piollet et Jean Guizerix, décors Albert Hirsch (1988) et pour la vidéo de Lillian Schwartz *Reflections* (durée 5mn40s).

Oeuvre au programme du baccalauréat 2002 (avec Don Giovanni de Mozart et Folk Songs de Berio): première oeuvre électroacoustique proposée à l'option musique du baccalauréat.

Références/ Critiques

Golden NICA (Prix d'honneur Ars Electronica) (1987).

Selected for "Vectors" : Digital Art of Our Time", New York Digital Salon, 2003 (Cf. Leonardo 35 n° 5)

"Sud is a magnificent piece ... it is big." Jon Appleton, 1985.

"The most beautiful tape piece we ever heard." Dagens Nyheter, Stockholm, 1986

"Cette pièce est incontestablement un chef d'oeuvre. Nous devons remercier Risset de la formidable leçon de musique, de maîtrise et d'expression, qu'il a su nous donner là, loin de toutes les conventions, de tous les académismes, et avec une simplicité de langage et une qualité d'émotion rarement atteintes." Bulletin du CPRIM, 1986. Traduction anglaise: "This work is undoubtedly a masterpiece. We have to thank Risset for the extraordinary lesson of music, craft, and expression that he gave us, far from all conventions, free of all academisms, and with a simplicity of language and a quality of expression seldom reached." Jean-Baptiste Barrière, Computer Music Journal 11 n°2 (1987).

The best single piece (played at the 1986 International Computer Music Conference) undoubtedly was Jean-Claude Risset's new *Sud* - a voluptuous collage of natural sounds collected along the southern coast of France and refracted through the computer by one who had the time and dedication necessary to develop precisely the kind of mastery so noticeably lacking in the real-time improvisations. *Sud* is masterful precisely because it invites the listener to forget about how it is made, that is, transcends (or at least begins to) the niggling issues of technology that make it possible. (...)." F. Richard Moore, Computer Music Journal 11 n°2 (1987).

"Jean-Claude Risset's beautiful work *Sud*, based on processed environmental sounds, displayed a delicacy and refinement of timbral control long associated with the composer, and demonstrated his continued pioneering role in timbre synthesis." Barry Truax, Computer Music Journal 11 n°2 (1987).

"The piece is a meditation on the concept of the South in general, as the expression of a world suspended between the majestic manifestation of nature and the drama of existence. In Risset's sounds are the despair and the solitude of the South the urgency and discomfort this great universe of sound provokes in one who is far away. The piece is a listening ear stretched towards the Southern landscape of sound which we receive manipulated and filtered, yet even more fascinating and mysterious. *Sud* is a piece of great timbral refinement. Risset has worked to bring about a balanced relationship between natural and synthetic sounds, achieving a perfect fusion, without sacrificing his own compositional personality. In fact, it is possible to find here and there his own synthetic "bells" and unmistakable harmonic sequences. These are the personal touches, full of strength and humanity, in a landscape of contrasts: solitude, violence, daily struggle - the South." Nicola Sani, Perspectives of New Music 25 n°2 (1987)"

"Une des oeuvres les plus enchanteresses de Risset." Elizabeth Sikora, Diapason, Août 1988.

"Sud, pièce toute récente où chante synthétiquement et en direct les voix de la mer, du ciel, des roches de notre littoral..." "Des moments d'intense poésie et d'une beauté surprenante." Gabriel Vialle, La Marseillaise, 21 février 1988/20 juillet 1988.

"L'adjectif "hybride" devient le mot-clé pour saisir la structure et le matériau sonore de cette oeuvre à l'importance historique... Les sonorités de type métalliques des bouées et les bruits des vagues de la mer commencent à résonner peu à peu comme les sons d'un grand orgue, en évoquant toutes les connotations sémantiques de la sonorité de ce dernier, depuis le sentiment religieux panthéiste jusqu'à la transcendance et au cosmique. C'est ainsi que Jean-Claude Risset ... a pu susciter, non seulement la vision cosmique de la nature et de l'infini, mais aussi la relation à la fois bouleversante et sacrée entre l'homme et la nature." Mårta Grabòcz, Cahiers du Centre International de Recherches en Esthétique Musicale, 14-15, 1989, p. 262-263.

"*Sud* (1985) is a wonderful example of the use of natural sounds, edited and combined with computer-generated sounds". John R. Pierce, The Science of Musical Sounds, Freeman 1992.

"The mixture of electronic, instrumental and nature sounds is one of Risset's great achievements in the work. But greater still is that a work of importance has been created using contemporary technological know-how without compromising the composer's own talent." Leigh Landy: "Risset's *Sud*", In What's the matter with today's experimental music?", Harwood Academic Publishers, Chur, Switzerland, 1991, p. 257-266.

"*Sud* (1985) is a wonderful example of the use of natural sounds, edited and combined with computer-generated sounds". John R. Pierce, The Science of Musical Sounds, Freeman 1992.

"A legendary work ..." Heikki Valsta, Producer, Finnish Radio, 1993.

"... This extended 'wave' of music is a real *tour de force*; within the large-scale move from a real to an imaginary context, Risset creates a fluctuating and carefully paced gradation which constantly evades our expectations and evaluation of *all* the sound." Katherine Norman, A poetry of reality, Contemporary Music Review 15, 1996, p. 17.

"The masterpiece we had all been waiting for was Jean-Claude Risset's *Sud*, a marvellous evocation of natural sounds intermingled with computer-generated effects. This 24-minute piece is a contemporary marvel of our age and I enjoyed it immensely." Gerald Fenech, The (Malta) Sunday Times, January 19, 1997.

"*Sud* may be perceived as an encounter between human imagination and nature in two of its most powerful symbols: the sea ... and the forest. ... Nature is not portrayed: it is reinvented or filtered through the imagination of the composer. ... In appealing to symbols so widespread in different cultures, *Sud* is pregnant with ontological meanings and symbolic connotations. ... Although *Sud* is strongly programmatic and visually evocative ... the symbolism suggested by the sea and the forest endows the composition with a strong universal character." G. Martins dos Santos Ferreira, A perceptual approach to the analysis of J.C. Risset's *Sud*: sound, structure and symbol, Organised Sound 2 n°2, 97-106 (1997).

"The composition is a subjective musical response to nature : although the musical ideas dominate the experience, they are predicated on the natural sounds. Risset's ideas about *Sud* are definitely pictorial - one might even say painterly. This does not negate the photographic effect of his use of concrete material, because it is clear that acoustic slices of reality are being used to create a work of art. However, this painterly approach does explain the sense one might have on listening to *Sud* that it is an interpretation - that the desired effect is for us to hear these sounds through the filter of the composer's imagination and artistry. To paraphrase Sontag, it is the "subject" of *Sud* , (the sounds of a seashore in Southern France), that clearly dominates the composer's design and our perception of it; however, the composer's role as the creator of the experience is very much in the foreground, which is perhaps more like the role of a painter than that of a photographer." Frances White, Composer and material in musique concrete, <http://silverstone.princeton.edu/~fw/concrete.html>;

"*Sud* est tout autre chose que la reproduction d'une "sonosphère" donnée. Comme l'indique le libellé de Risset, la pointe esthétique de la composition réside plutôt dans la combinaison subtile (l'"hybridation") de "photographies sonores" et de sons synthétiques." Caroline Torra-Mattenklott. Illusionisme musical : Jean-Claude Risset et l'esthétique de la musique électroacoustique. Dissonance 64 (mai 2000), p. 10.

"*Sud* nous invite à l'aventure : la découverte de nouveaux espaces, d'un temps insoupçonné." Paul Gontcharoff, Dossier *Sud*, L'éducation musicale, septembre-octobre 2001.

"Oeuvre riche et complexe Après avoir entendu l'oeuvre de nombreuses fois, la complexité devient un parcours, une promenade du naturel vers l'électronique, à travers ce concept si intéressant d'hybridation. La richesse, elle, est partout : dans les enchaînements de sons de la nature, dans la diversité des sources malgré une apparence uniforme, dans la construction soignée et délicate qui trompe souvent notre perception, dans la coloration harmonique et mélodique qui nous éloigne des caractéristiques sonores de la nature, dans la fusion souvent inattendue entre sons d'origine et de nature si différentes." Daniel Teruggi, Après une écoute de *Sud*, Portraits polychromes, INA-GRM 2001.

"Jean-Claude Risset's *Sud* (1985), based on recordings of the sea near Marseilles, portrays the power of a nature that is shaped, filtered and civilized by both technology and human creativity, bringing various rhythms into play, relating different emotions and forms, and creating an energy that bonds us to the sea." Joel Chadabe, Music and Life, Leonardo 35 n° 5 (2002), 559-560.

"His masterwork *Sud* (South), a breathtaking three movement exploration of musique concrète, realized from sounds collected in various southern places ..." Alexander J. Morin, Classical music : the listener's companion, Backbeat books, 2002.

"Le matériau de *Sud*, autre réalisation importante, garde le souvenir de son origine matérielle mais n'en est pas moins prêt à basculer dans le "hors temps", à la manière d'un matériau de synthèse. Proche du rêve de Cézanne d'*unir des courbes de femme à des épaules de collines...*" Costin Cazaban, Le Monde de la Musique, mai 2002, p. 90.

"... *Sud* (1985), élaboré à partir de sons enregistrés dans le massif des calanques à Marseille, reportage sonore sur lequel l'imaginaire de l'auditeur greffera librement ses images. ... Risset y fait preuve d'une grande virtuosité dans le maniement de chatoyantes sonorités ... La sélection de *Sud* pour l'épreuve du baccalauréat, option musique, constitue à la fois une reconnaissance du genre musical, du compositeur et de l'oeuvre." Jean-Yves Bras, Diapason, mai 2002, p. 99.

"*Sud* ... est un univers de chimères né des seules prothèses technologiques, où le monde visible se mêle au monde invisible." Vincent Tiffon, *Jean-Claude Risset : Sud* (1985), Musurgia VIII/3-4 (2001), 113-134.

"The entire composition can be appreciated as a masterpiece of computer-realized music... In *Sud*, Risset has created a "new" tradition of functions of color-oriented techniques by applying the genetics of one sound-object to another." Sal Sofia (2002), Jean-Claude Risset's *Sud*, an analysis (sgsofia@uwashington.edu).

"Jean-Claude Risset's *Sud* (1985), based on recordings of the sea near Marseilles, portrays the power of nature that is shaped, filtered, and civilized by both technology and human creativity, bringing various rhythms into play, relating different emotions and forms, and creating an energy that bonds us to the sea." Joel Chadabe, Music and Life, in Leonardo 35 n° 2 (2002), 559-560.

"Rêve au *Sud* si proche des calanques marseillaises, dont l'oeuvre éponyme magistrale de Jean-Claude Risset tire son matériau sonore, tissant du merveilleux à travers la synthèse de chimères entre oiseaux, vagues, vent, métal des sons électroniques." Michel Pascal, Texte de présentation du concert *Suds*, Aix dans la rue, 17 juin 2008.

A propos de *Sud* II, qui figure sur le coffret Archives GRM : "Généralement courtes, les plages musicales retenues pour illustrer des orientations anecdotiques (indicatifs de radio ou d'aéroport) ou visionnaires (le numérique avec Jean-Claude Risset) donnent un excellent aperçu de la diversité des créations suscitées par le Groupe de recherche musicale". Pierre Gervasoni, Le Monde, 21 décembre 2004.

Cf. J.C. Risset, *Sud*, Cahiers du CPRIM 2, mai 1987; L. Landy, Risset's *Sud*, in What's the matter with today's experimental music, Harwood Academic Publishers, Chur, Switzerland, 1991, 257-266; J.C. Risset (1996). Realworld Sounds and Simulacra in Computer Music. Contemporary Music Review 15, 1/2, pp. 29-47, avec 10 mn d'exemples sonores sur disque compact accompagnant la revue; Frances White, Composer and material in musique concrete, <http://silverstone.princeton.edu/~fw/concrete.html>; D. Incensati & G. Montanaro, Morfologie, rapporto suono-sorgente e trasformazione: analisi del terzo movimento di "Sud" di J.C. Risset, in *La terra fertile, Incontro Nazionale di Musica Elettronica* (Atti), 1996, 161-165; Continuum timbrico, relazione intrinseco-estrinseca e percorsi narrativi : un'analisi del I movimento di *Sud*, in *La terra fertile, Incontro Nazionale di Musica Elettronica* (Atti), 1998, 134-137; David Hirst, La Trobe University, Australia, "The use of MQ plots in the analysis of electro-acoustic music," site Internet musdjgh@lure.latrobe.edu.au; Matthieu Guillot, Jean-Claude Risset, *Sud : l'inspiration et la transformation du réel*, L'Analyse Musicale, automne 2001; Dossier : "Sud" (Analyse et entretien par Paul Gontcharoff et articles de François Delalande et Daniel Teruggi), L'Education Musicale, septembre/octobre 2001, pp. 40-67; Daniel Teruggi : Après une écoute de *Sud*, in Jean-Claude Risset, Portraits polychromes, Coédition INA-GRM/CDMC 2001, 61-67 (exemples sonores sur le site www.ina.fr/GRM/acousmaline/polychromes.); Vincent Tiffon, *Jean-Claude Risset : Sud (1985)*, Musurgia VIII/3-4 (2001), 113-134; Sal Sofia (2002), Jean-Claude Risset's *Sud*, an analysis (sgsofia@uwashington.edu).

Dérives

pour chœur mixte et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur réalisée à Dartmouth College et au L.M.A., Marseille. (1985).
Durée 14 mn 30 s. Création: Hartt Singers, direction Gerald Mack, Festival Musica Nova et Antiqua, Hartford, 1985. Editions Salabert. Commande de Hartford University, USA.

Instrumentation

Chœur mixte

Diffusion

Interprètes: Hartt Chamber Singers, direction Gerald Mack; New London Singers, direction Gregory Rose; Chœur contemporain, direction Roland Hayrabedian.

Principales exécutions: Musica Antica et Nova, Hartford, US, 1985, Festival Almeida, Londres, 1987, Fondation Maeght, 1988, Londres 1989.

Critiques

"Risset endows potent ideas with a distinctive beauty which he seems able to realize exactly - at least, the music covers its spectrum of sounds continuously, voice and tape often arrive at the same tonal result from contrasted starting points, and extended vocal techniques are integrated fully into the texture." Robert Maycock, *The Independent*, June 13, 1987.

Seule / Sola

pour soprano solo (1985). Création: Irène Jarsky, Festival de Lille, 1985. Durée 8 mn.

Diffusion

Interprètes: Irène Jarsky, Laure Florentin, Rovena Kureta, Janice Jackson.

Exécutions: Festival de Lille 1985, Bruxelles 1987, Budapest 1988, Carnegie small (Paris) 1989, Festival les musiques, GME Marseille, 1998, Toronto & CBC (Risset Recital by soprano Janice Jackson), 2001.

Critiques

"Cette oeuvre renoue avec la tradition des grandes vocalises en lui amenant une esthétique nouvelle toute en poésie instrumentale ... " J. Bonnardot, I. Jarsky, R. Mancini, J. Nirouët, Répertoires pour le chant, IPMC 1991, 107.

Filtres II

pour flûte et piano (1986). Durée 11 mn. Création: Gérard Garcin & Jacques Raynaud, Festival MANCA, Nice 1986

Instrumentation

Flûte - et flûte alto dans la 5e de 6 sections - et piano avec 3e pédale

Diffusion

Interprètes : Gérard Garcin et Jacques Raynaud; Jacques Bonnardier et Jacques Raynaud; Hélène Colin et Krystel Lucbernet (III et VI).

Exécutions: Festival d'Auch, 1987, Marseille 1987, Marseille circa 1995 et 2000; Théâtre Comoedia, Aubagne (III et VI), 2009.

Filtres III

pour flûte et bande (1986). Durée 2 mn. Création: Gérard Garcin, Atelier musical à Pont St-Esprit, été 1987. Editions Salabert (Pièce pédagogique : Gérard Garcin propose sept études pour flûte traversière et bande magnétique, 1987).

Instrumentation

Flûte et bande réalisée au LMA à Marseille à l'aide d'un synthétiseur numérique commandé par ordinateur.

Filtres IV

pour piano Bösendorfer Impérial (1986). Durée 10 mn. Création: Martine Joste, 21ème Festival Estival de Paris, 20 septembre 1986.

Instrumentation

Piano Bösendorfer Impérial (ou ossia pour piano ordinaire)

Diffusion

Exécutions: Festival Estival de Paris, Radio-France, 1986, Bucarest et Radio roumaine, Juan-les-Pins, 1999, Mexico, 2002.

Voilements

pour saxophone ténor et bande magnétique réalisée par ordinateur (1987). Création: Daniel Kientzy, Festival Synthèse de Bourges, 1987. Durée 13 mn 40 s. Editions Salabert. Dédié à Daniel Kientzy.

Diffusion

Enregistrement par Daniel Kientzy sur C.D. Sax and computer, INA C2000 (avec Racot, Teruggi) (Musique Française d'Aujourd'hui, distribution Adda/Metamkine).

Enregistrement par Fabien Chouraki sur C.D. Paysaginaire (Visages du saxophone n° 5, 2003, 871106-SC871, distribué par Socadoisc) (avec Veldhuis, Lejeune, Dhermy, Rolin, Cavanna, Becker).

Enregistrement par Joël Versavaud sur CD Mai Solo, Maguelone 111158 (avec Rossé, Boeuf, Narboni, Ginoux, Alla, Campo).

Interprètes: Daniel Kientzy, Michael Riessler, Enzo Filippetti, Eugenio Colombo, Stephen Horenstein, Taimur Sullivan, Philippe Geiss, François Coquet, David Henderson, Griffin Campbell, Francisca Schroeder, Gerard McChrystal, Fabien Chouraki, Aaron Markus, Joël Versavaud, Mathieu Fauvel, Radek Knop, Josetxo Silguero, David Demsey, Philippe Di Betta, Xelo Giner, Radek Knop, Laurent Taillard, Pedro Pablo Camara Toldos, Enzo Filippetti, Jean-François Guay, Kevin Juillerat, Marie-Bernadette Charrier, Gurban Peron.

Principales exécutions: GMEM, Bourges, Festival Extasis, Genève, Cracovie, Milano, Paris, Athènes, Groningen, 1987; Aquila, ICMC, Berlin, ACROE, Grenoble, Musica Verticale, Rome 1988; Assisi, MANCA, Nice, Huddersfield Festival, Festival Time of Music, Vitsaari, Finland 1990; MIM, Marseille 1991; Marseille (SMC), York, France Musique, 1996, Dodge Hall, New York, Open Ears Series, Suffolk Univ., N.Y., SUNY, Stony Brook, N.Y., 1997, Londres, Strasbourg, Stanford, Rennes, Illinois (Tribute to H. Brün), Madrid & Espagne, 1998, International Rotterdam Biennale, 1999, Gaudeamus, Amsterdam, 2001, North American Saxophone Alliance, Tuscaloosa, Alabama, SEAMUS Conference, Baton Rouge, Louisiana, SUNY, Postdam, N.Y., Festival Musica Viva 2001, Porto, Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center), 2001, Paris, Austin (Texas), 2003, Marseille, Alfortville, Paris (La Fenêtre/Sunset), Aix (Musique dans la rue), Saint-Denis de la Réunion, 2004, Santiago (Chili), 2005, Barcelona (Phonos), Madrid, (Festival de Torre Cantos), Lima (Pérou), Perpignan, Ségovie (XIII Jornadas de Musica Contemporanea), Kilbourne Hall, Rochester, N.Y., Barnes Hall, Cornell University, 2006, Pertuis, Sevilla, 2007, Perpignan, Valencia, Barcelona, Fondation Arp, avec la Fondation Salabert : "salon musical" dans le jardin de sculptures, 2009, Valencia (Festival Puentes de Encontro), Utube (by Pedro Pablo Camara Toldos) 2009, Cycle Syntax, Perpignan, GMEM (classe de Joël Versavaud), 2010, MultiMedia Room, CIRMMT, McGill University, Montreal, 2011; La semaine du son/ HEM, Uni-Mailn Genève, 2012, MusiInfo, Bourges, Colloque "John Chowning et Jean-Claude Risset, pionniers de la computer music", Université & Institut Poytechnique de Bordeaux, 2014; Auditorium Campra, "Musique en questions", Aix-en-Provence, Festival GMEM Les musiques, 2015.

Au programme des "Master Classes" de Daniel Kientzy, Festival Time of Music, Vitsaari, Finland 1990. Ateliers: D. Kientzy (Orléans 1992).

Critiques

"Est-ce le voile qui capte le vent ou bien est-ce le vent qui capte le voile? ... C'est ce qui fait la force d'une telle pièce: faire bouger les limites de l'entendement ... Musique déterritorialisante, déstabilisatrice, *Voilements* est une odyssée ... Esclaves des vents dominants, nous partons cheminer vers des espaces éthérés et des mondes galactiques ... " Philip de la Croix (C.D. INA, 1990).

"The drama of the composition is driven along by the slow transition from the saxophone's own sounds towards synthesized material. The work is like a landscape opening up, an inescapable increase in brightness from a close-up towards a whole panorama." Lauri Otonkoski, Helsingin Sanomat, 1991.

"*Voilements* constitue une sorte de chef-d'oeuvre où le saxophone ténor - extraordinaire prestation de Daniel Kientzy - et la bande se livrent à un impressionnant ballet, dialogue ou duel, chant d'amour ou tentative d'escamotage, plus exactement de détournement des sonorités et des rythmes." Gabriel Vialle, La Marseillaise, 1996.

"... le charme - au sens le plus oriental du mot." Edouard Exerjean, Le Méridional, 1996.

About the writing of *Voilements* : "*Voilements* is a wonderful piece ... some of the most poignant and beautiful for saxophone". Taimur Sullivan, 1998;

"Les *Voilements* de Jean-Claude Risset semblent élargir l'éventail sonore par l'électroacoustique en restant dans l'ordre des suggestions créées par le saxophone. De sorte que la partition dévolue à Fabien Chouraki est curieusement une exploration élargie des lisières de l'instrument." David Christoffel, Répertoire n° 172, octobre 2003.

"Pionnier de la synthèse sonore, avec Max Mathews et John Chowning dès les années soixante, Jean-Claude Risset réalise un ensemble de partitions d'une grande expressivité; ainsi *Voilements* (1987), où l'instrument est dédoublé et altéré comme un écho déformé du soliste". Franck Mallet, Le Monde de la Musique 281, novembre 2003.

A propos du CD Mai Solo : "Toutes ces pièces font preuve d'originalité et de créativité, en particulier les magnifiques "*Voilements*" de Jean-Claude Risset, où le support audio plonge le saxophone dans une atmosphère douce et onirique." Maya Prynda, "Joël Versavaud, une excellente approche du saxophone contemporain". ResMusica.com, 14/08/06.

"Giner desarrollo una excelente tecnica del tenor en *Voilements*, del francés Jean-Claude Risset, especie de velatorio contemporaneo y dialogo entre instrumento y cinta; con planos de saxo en movimiento - sistema octofonico - tractado, cortado y vuelto a pegar para provocar una partitura muy movida." Antonio Murga, Diario de Sevilla, 15 diciembre 2007.

“Pièce mixte qui malgré ses 20 ans reste incontournable : *Voilements* de Jean-Claude Risset. La bande reste somptueuse. Joël Versavaud s’y glisse en exploitant différentes couleurs de tenor.” Laurent Matheron, ASAXWEB (le site des saxophonistes et du saxophone), 12 janvier 2008.

Oeuvre citée dans l’article de Marta Grabocz, “Value in contemporary art and the category of the ‘sublime’ in new music (works of F.-B. Mâche, J.-C. Risset and P. Eötvös)guk”, In Music, Function and Value, Function and Value : Proceedings of the 11th International Congress on Musical Signification, Kraków , 2013.

Trois esquisses

pour orgue. Création: Marie-Hélène Geispieler, Abbaye de Saint Victor, Marseille, 13 mars 1988. Durée 11 mn environ.

Diffusion

Interprètes : Marie-Hélène Geispieler, Giovanni Battista Mazza, Randall Harlow

La Nouvelle Atlantide

pour récitant, chœur, bande magnétique (sur un argument d’après New Atlantis de Francis Bacon, avec des oeuvres de Jean-Claude Risset, John Chowning et Michel Redolfi) (1988). Mise en lumière de Bruno Meyssat.

Création: Nuits de la Fondation Maeght, 1988. Durée 1h 30 mn environ. Commande de la Fondation Maeght.

Instrumentation

Chœur mixte et diffusion électroacoustique 8 pistes.

Diffusion

Nuits de la Fondation Maeght, St Paul de Vence, 1988. Festival TATA, Sogetsu Hall, Tokyo 1988 (version avec sous-titrage du texte en japonais).

Critiques

"Nouvelle Atlantide, parce que l’informatique musicale est un continent sonore entièrement inconnu d’abord. Mais aussi en référence au exte visionnaire de Francis Bacon. Au XVIe siècle, l’Anglais y anticipait toutes les formules de la synthèse sonore ... Le choix de Risset est radicalement opposé à celui de Boulez." Christian Leblé, Libération, juillet 1988.

" ... idées musicales superbes et denses ... fantastique descente ininterrompue jusqu’au centre de la terre (illustrant "*ces expériences qui peuvent tromper les sens*"), voyage interstellaire sur un vaisseau de haut bord, au milieu de multiples effets d’optique, de lumière et de sons, vent de désert, colonnes de feu, agglomérat de poussières scintillantes, de sons de cloche, de cris d’oiseaux ... A la fin ne subsistaient que quelques bruits mélancoliques, solitaires, rêveurs: "*La Grande Atlantide fut détruite par une gigantesque inondation*". Mais la musique s’était égalée au beau texte de Bacon et avait nourri notre imagination, tandis qu’autour de nous des jeux de projecteurs faisaient surgir, çà et là, une silhouette marchante ou immobile de Giacometti, l’élancement admirable d’un pin." Jacques Longchamp, Le Monde, 25 juillet 1988.

Phases

pour grand orchestre (1988). Durée totale 27 mn. Quatre mouvements (I 6mn15s, II 7mn15s, III 7mn10s, IV 6mn45s) pouvant être joués séparément (de préférence III à part et I, II, IV en succession). Création: Nouvel Orchestre Philharmonique, direction Leif Segerstam, Perspectives du XXe siècle (dernier concert), Grand Auditorium de Radio-France, 2 juin 1988. Editions Salabert. Commande de Radio-France.

Diffusion

France Musique, 13 mars 1990. Emission "Tapage nocturne" de Bruno Letort consacrée aux illusions, France Musique, 14 octobre 2001, 21h-30 (III).

Suntory Hall, Tokyo, 5 septembre 2007 : III puis I, II, IV (Jean-Claude Risset, Theme composer for the Summer Festival Music Today)

Instrumentation

Grand orchestre: 3 (1 prend piccolo, 3 prend fl. en sol)- 3 (dont 1 cor anglais) - 3 (dont 1 cl. basse) - 4 - 3 - 3 - 1; timbales; 4 percussions; 2 harpes; piano; cordes: 16 - 14 -12 -10 -8 (Cb. à 5 cordes pr 1er pupitre)

Percussions: 1: cy. ch./ 2 cy. sp./ c. cl./Gr. c./ 3 toms-toms/ 3 bongos/ Gg/ Petit T.T./ maracas/ marimba/ archet. 2: c. cl./ 2 cy. sp./ sizzle cy./ 2 grands T.T./ 3 temple-blocks/ Jeu de timbres/ Claves/ Glass chimes/ Metal chimes/ archet. 3: 2 Ggs/ vibraphone/ jeu de cloches/ jeu de crotales/ tambour/ Gr. c./ woodblock/ triangle/ fouet/ archet.

Références/ Critiques

"Composers have come to exploit the perceptual as well as the musical aspects of pitch circularity. Jean-Claude Risset, whose orchestral work, *Phases*, I analyze in some detail, has been especially successful in both aspects ... Should one include ... Liszt's *Bagatelle* in a harmony text, Risset's *Phases* in an orchestration treatise?" (Ira Braus, Retracing one's steps: an overview of pitch circularity and Shepard tones in European music, 1550-1990, *Music Perception*, vol. 12, 1995, 323-351).

La pièce comporte quatre mouvements comme les formes classiques du type de la symphonie. Le moment chaotique correspond à une montée de la tension (une sorte de *Scherzo* rapide en guise de deuxième mouvement), avant un moment plus étiré où le compositeur déploie ses fameux paradoxes auditifs. Le deuxième mouvement reste à l'état de bifurcation dans le cadre d'une transition vers le chaos... Même les turbulences sont traitées de façon évanescence. Risset cultive donc le chaos comme un moyen, un modèle au service d'une pensée générale, plus que comme une fin formelle. Cette pensée recherche (et parvient à) une harmonie entre la musique et les modèles de l'univers. (Nicolas Darbon, thèse de l'Université Paris IV-Sorbonne, novembre 2004).

Phases III

réduction par Bernfried Pröve pour orchestre de chambre (1996). Durée: environ 7 mn Création: Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, direction Christian Hommel, Obere Rathausalle, Bremen, 25 octobre 1996. Commande de l'Université de Brême pour son 20ème anniversaire. Editions Salabert.

Instrumentation

Orchestre: 2 fl (1 prend piccolo, 2 prend fl. en sol)- 1 hb (dont 1 cor anglais) - 2 cl (dont 1 cl. basse) - basson -2 cors - 2 trp - trombone; 2 percussions; 2 piano; cordes: 3 - 3 - 2 - 2 - 1

Percussions: 1: crotales; wood-block; bongos; toms; tambour; gong; tantam

2: 2 cy. sp.; Grosse caisse

2: 1, 2: marimba, vibraphone (1); claves; timbales.

Diffusion

Bremen, 25 octobre 1996; 26 septembre 1997, Raumfahrtalle der DASA

Attracteurs étranges

pour clarinette et bande 4 pistes réalisée par ordinateur (1988). Durée 21 mn (4 mouvements pouvant être séparés, et optionnellement un 5ème mouvement où le clarinetiste peut improviser en dialogue avec la bande).
Création: Michel Portal, Biennale d'Hyères 1988. Commande de l'ARCAM pour la carte blanche à Michel Portal.

Note de programme

Diffusion

Enregistré par Serge Conte sur le CD Prix Magisterium, Bourges 1998, Cultures électroniques 11, IMEB/UNESCO/CIME (avec Invisible et des oeuvres de Kotonski).

Interprètes: Michel Portal, Eric Van Deuren, R. Marrocu, Ben Goldberg, Michael Richards, Nicola Bulfone, Joël Schemer, Dominique Clément, Jean-Marc Foltz, Ricardo Doudado Freire, Guido Arbonelli, Claude Crouzier, Serge Comte, Maurizio Loureiro, Hein Pijenburg, Philippe-Olivier Devaux, Guillermo Sanchez, Anthony Burr, Richard Faria, *** (Champ d'Action, Anvers), Gareth Davis, Yaël Konorty (I), Jose Cervero (1 & 4), Annelise Clément (2 & 3), Louise Campbell.

Principales exécutions: Festival MANCA, Cloître de Cimiez, Nice, 1989; Spaziomusica, Cagliari 1989; GMEB, Palais Jacques Coeur, Bourges 1990; ****, Berkeley, 1991; ICMC, Montréal 1991, ***, 1992; Tokyo, IMMF Kobé 1993, Musica ex Machina, Vittorio Veneto, Lyon (L'embarcadère/GRAME), Hamilton College (Clinton, NY), SUNY, Hartford (Conn.), Syracuse (N.Y.), 1994, California State University (Dominguez Hills), San Francisco Conservatory, San Francisco State University, San Jose, CNMAT, University of California, Berkeley, 1995, Chalon-sur-Saône, Paris (Congrès international de la clarinette), 1996, Strasbourg, Encontros, Brasilia, Festival Musica Nova, Sao Paulo, International Days for Chamber Music, ISCM, Tirana, Albanie, Rome, Florence, 1997, Festival Klangspektrum, Villach (Austria), ORF (Austrian Radio), Cabriès, Nice (MANCA), Rouen, Aix-en-Provence (Aix en musique), 1998, Rio-de-Janeiro (planetarium) (I-III), Amsterdam (IJSbreker), Alkmaar, Musicalta, Trois-Epis (Alsace) (carte blanche à Nicolas Vérin), 1999, Buenos Aires (Musica 2000, Auditorio Aleph), Radio Grenouille (improvisation de Claude Tchamitchian), 2000, University of California in San Diego, 2001, Cuneo, 2003, Barnes Hall, Cornell University, (I), Anvers (Champ d'Action, Museum of Modern Art), 2006, University of Maryland, Baltimore, Computer Museum (Max Mathews celebration), 2007, Colloque Complexité pour Edgar Morin et Jean-Claude Risset, CDMC, Paris, 2008, Théâtre Comoedia, Aubagne, (I), Valencia (Festival Puntos de Encuentro) (I & 4), 2009, Syntax (2 & 3), Perpignan, 2010, Le Vivier, Montréal, 2011.

Critiques

"Avec Jean-Claude Risset, Michel Portal donnait vie à une création de ce compositeur: *Attracteurs étranges*, dont l'enregistrement s'impose avec urgence. Ce fut un grand moment de musique à la fois savante et simple, intellectuelle et imaginative, scientifique et instinctive, dont la complexité disparaissait sous la virtuosité du dédicataire." Gabriel Vialle, La Marseillaise, 1988.

ICMC91, Montréal. "Again this year, one of the best pieces of the conference came from the pen of Jean-Claude Risset. (...) The mastery and variety evident in its realization leaves one with the impression of a composition intensely musical and fundamentally new." Robert Rowe, Computer Music Journal 16 n° 2 (1992) p. 103.

"Wie Wellen und Blubbern klingt Jean-Claude Risset's "Attracteurs Etranges". Barbara Einhauser, Keine Zeitung, 10 juni 1998.

"Se trata de una pieza sobre el caos y la obsesion por un sonido, una nota, y sobre ella pivota todo un discurso de caracter improvisatorio, libre e insistente que, hacia el final de la partitura, se vuelve hacia las frecuencias mas baja, convulsa y energizante." Josep Lluís Galiana, Levante (Valencia), 22 novembre 2009.

Huit esquisses en duo pour un pianiste

pour piano acoustique avec entrée et sortie MIDI (par exemple Yamaha Disklavier) connecté à un ordinateur (1989) - processus mis en oeuvre au M.I.T. en 1989. Durée 15 mn environ (8 pièces pouvant être présentées séparément). Création: Jean-Claude Risset, The Cube, M.I.T. 1989. Commande du Massachusetts Council of the Arts.

Diffusion

Enregistrement par J.C. Risset sur le disque compact Neuma 450-87, Electroacoustic Music III (avec Saariaho, Karpen, Nelson, Dusman, Fuller) et sur le CD Digital Rewind 25, Media Lab, MIT Experimental Music Studio (avec Child, Roads, Vercoe, Harvey, Davidovsky ...)

Interprètes: Jean-Claude Risset, Alice Ader, Frode Stengaard, Tanglewood; Sara Laimon, Bryan Pezzone, Robin Steinmetzer, Steve Gosling, Nicholas Ong, Chrissy Nanou, Elisa Järvi, Henry Wong Doe, Mark Gasser, Sofia Lourenço.

Principales exécutions: Nice, Festival Extasis, Genève, ICMC, Columbus, Ohio, Dialogue de l'instrument et de l'électronique, GMEM, Marseille, Dialogo con Maderna, RAI, Milano, 1989; Auch, Numus Festival, Aarhus, Danemark, Time of Music, Finland, Musica ex Machina, Lingotto, Torino, Yale University, Music in the next Millenium, M.I.T., 1990; Japan America Theatre, Los Angeles, Berkeley, Fondation Vasarely, Aix, Den Hague, NOS Radio, 1991; Stanford, Festival Invenzionen, Yale, Berlin, Musicora, Paris, ZKM & IDEAMA, Karlsruhe, Faust, Toulouse, MANCA, Nice, Fliessende Grenzen, Hambourg, 1er congrès européen de mathématiques, grand amphi de la Sorbonne, Paris, 1992; Présences 93, Radio-France et Cycle acousmatique du GRM, Paris 1993, IJCAI, Espace André Malraux, Chambéry, Trondheim, France Musique 1993, IRRTON, Berlin, IRCAM, Paris, 13th World Computer Congress, Hambourg, Teatro Regio, Parme, Annecy, 1994, Darmstadt, Hessischer Rundfunk, 1995, Festival Sons d'hiver, Champigny (Concert "Claviers" avec Elizabeth Chojnacka, Michael Levinas et Martial Solal), Marseille (Société de musique de chambre), Berlin (extraits), 1996, Casino Luxembourg, Rennes (Université), Stanford (CCRMA Colloquium), WKPFA 94.1, 1998, San Diego (CRCA), Digital Rewind, Kresge Auditorium, M.I.T. 1999, Paris (SPI 2000), New York (Juilliard School), France Culture, Festival Synthèse, Bourges (extraits), Paris (Répliques à Andreas Staier, l'Itinéraire), Revue parlée (Centre Pompidou) (extraits), 2000, Bonk Festival (Florida), 2001, Museo Reina Sofia (La musica toma el museo), Madrid, IRCAM, Paris, Résonances 2003 (démonstration avec liaison rapide audiovisuelle "Global Threads" à Prague, Manchester, San Diego, etc), Austin (Texas), 2003, New York (Juilliard School), Baltimore, Computer Museum, Mountainview (California), 2004, Sibelius Academy, Helsinki, 2006, Stanford 2007, Tokyo ((Suntory Hall) 2007, Paris (La semaine du son, Auditorium St Germain), Carnegie Recital Hall, New York, 2008, Stanford 2009, Metz, 2010, Stanford, Perth, Australia (WAAPA), 2011, Porto (Black & White Festival), London (Interactive Keyboard Symposium, Goldsmiths Great Hall:4 Sketches), 2012, Noirmoutier (Festival Art-Sciences), Conference on Music and Motion Research, LMA, Marseille, 2013, Festival Sonorities, Sonic Lab, Belfast (4 Sketches), broadcast on BBC Radio 3 "Hear and now", 2014.2014.

<http://www.youtube.com/watch?v=8WQzKOCY28I> (vidéo d'une exécution par Henry Wong Doe, 10mn41s) 23/1/2009
<http://live3.univ-lille3.fr/video-campus/concert-disklavier-jean-claude-risset-2.html> (Lille, MESH/Théâtre du Nord, 3 février 2009 : démonstration par Jean-Claude Risset du Duo pour un pianiste sur Disklavier - circa 28 mn)

Références/ Critiques

Cf. J.C. Risset, From piano to computer to piano, Keynote paper, International Music Conference Proceedings, Glasgow 1990, pp. 15-19.

Présenté dans R. Rowe, Interactive music systems - machine listening and composing, M.I.T. Press 1992; V. Tiffon, Les musiques mixtes, Thèse de l'Université d'Aix-Marseille I, 1994, pp. 94-96; P. Bartolani, Il pianoforte nel pianeta dei suoni elettronici, Sonus - Materiali per la musica contemporanea, Fascicolo n° 16, Dicembre 1996, 101-103.

Cf. J.C. Risset & S.C. Van Duyne (1996). Real-time performance interaction with a computer-controlled acoustic piano (avec 10 minutes d'exemples sonores sur disque compact joint au journal). Computer Music Journal, 20 n° 1, 62-75.

"Il s'agit sans nul doute du premier duo pour un seul pianiste, ceci avec la complicité d'un piano Disklavier de Yamaha ... et d'un micro-ordinateur Macintosh ... Ce dernier analyse l'exécution du pianiste et détermine, en temps réel, de quelle façon la partie de l'ordinateur répondra instantanément à son jeu ... Cette composition allie beauté du raisonnement mathématique et esthétique musicale." S. Dunkelman, Cahiers de l'ACME, Bruxelles, 1989.

"L'interprète dialogue, parfois dans un véritable duel, au sein des périodes échevelées ou contemplatives, un peu comme un joueur d'échec livrant une partie avec un ordinateur". Michel Redolfi, interview, Télérama 1989.

"Les huit esquisses ... ont la force et la subtilité conjuguée des oeuvres péremptoires quoique harcelées d'inquiètes hésitations." Serge Airoldi, La Dépêche de l'Ouest, 1990.

"This suite delivered one of those works that leaves you very fulfilled ... Particularly wonderful was the piece *Up Down*." Thom Blum, Computer Music Journal, 1990.

"A beautifully sensitive set of short pieces." Richard Karpen, Perspectives of New Music, 1990.

"La macchina non si limita a rispondere, ma accelera o ritarda, crea abbellimenti, modifica le altezze del suono. Anche in questo caso in tempo reale, appena ricevuto l'input del pianoforte ... 'il primo duetto per un solo pianista scritto nella storia della musica'". Sandro Cappelletto, *La Stampa*, 1990.

""Risset voegde daar bovendien nog het "doen" aan toe door self zjin *Huit esquisses en duo pour un pianiste* uit te voeren. Het is een heel bijzonder stuk, want de pianist speelt samen met de computer op één (akoestische) piano. Op zichzelf is dat een frappant spektakel (bijvoorbeeld wanneer het indrukken van één toets complete *arpeggio's* uit het instrument doet schieten), maar de verdienste van het stuk gaat daar ver boven uit. Niet alleen klinkt het aandeel van de computer even muzikanteesk en flexibel als dat van Risset zelf, maar bovendien is elk van de acht schetsen subtiel van klank en uiterst knap van constructie - te meer daar e componist moest zorgen dat de twee "spelers" elkaar niet in de weg zitten." ("c'est une pièce remarquable ... un spectacle saisissant (par exemple lorsque la pression d'une seule touche fait jaillir de l'instrument des arpèges complets) mais le mérite de la pièce va plus loin. Non seulement l'apport de l'ordinateur sonne aussi musical et flexible que celui de Risset lui-même, mais aussi chaque esquisse est subtile de timbre et extrêmement habile de construction...)" Frits Van der Waa, "Interface blik over drempel 21ste eeuw: denkers, doeners en flexibele computers", *VK*, 2 octobre 1991.

"Der Pianist Jean-Claude Risset braucht zwei Klavierhocker. Einene für sich - und einen für seinen Laptop. Manchmal drückt er beim Spielen statt der Tasten blitzschnell die Computermaus, und weiter geht's: Mensch und Maschine in bester Harmonie. 'On the top of the computer music' ... " Stefan Rosinski, *Taz Hamburg*, 20 novembre 1993.

"*Huit esquisses*, ingénieux bijoux weberniens ou scriabiniens: chacune expérimente un processus, une opération et une seule ..." Jean-Christophe Thomas, *Recherche-musique*, 1993.

" Risset le magicien va nous faire quelques démonstrations des pouvoirs de sa machine. Et je clone, et je déclenche des processus répétitifs, et je déclenche des séquences préenregistrées avec lesquelles je dialogue... Ces *Huit esquisses en duo* fleurissent encore bon l'atelier." Jacques Bonnaure, *La lettre du musicien*, n° 129 (1993).

Electron-Positron

pour 8 pistes synthétisées par ordinateur (1989). Durée 3 minutes. Commande du CERN pour l'inauguration du LEP – collisionneur Electron-Positron, 1989. Spectacle audio-visuel puis vidéo réalisée par Richard Beaudemont.

Note de programme

Diffusion

Exécution: inauguration du LEP, collisionneur électron-positron du CERN, le plus grand instrument scientifique existant, Genève, 1989; MANCA, Nice, Fliessende Grenzen, Hambourg, 1992; University of California in San Diego, 2001, Köln (Musikwissenschaftliches Institut der Universität), 2004, Zero_One, Akademie der Künste, Berlin 2010; Planétarium – concert pour le colloque Sonification, IméRA, Marseille, 2014.

Rounds

pour piano (1990). 7 mn. Dédié à Michel Oudar. Créé par Michel Oudar avec le "Cahier pour Michel Oudar" (oeuvres de Berio, Boeuf, Diennet, Risset), GMEM, Musée Cantini, Marseille.

Diffusion

Enregistrement: Cahiers pour Michel Oudar (Diennet, Risset, Boeuf, Berio), avec Scriabine. Copsi: L'Empreinte digitale 13007 (Distribution Adda).

Interprètes: Michel Oudar, Jean-Claude Risset.

Exécutions: GMEM, Marseille 1990; Cabriès, 1990; Arles, 1991; Parlement, Besançon 1991; Musiques en scène, Lyon, 1992, SIMC, Paris, France Musique, 1995.

Echo pour John Pierce

pour bande 2, 4 ou 8 pistes réalisée par ordinateur à Marseille (1990). Durée 5mn20s. Création: John Pierce Meeting: "Dream machines for computer music", Northwestern University 1990. Dédié à John Pierce.

Note de programme

Diffusion

Enregistré sur CD ICMA, International Music Conference 1992, PRCD 1300 (avec Morales, Settel, Kimura, Harrison...)

Extraits sur disque compact rétrospectif Computer Music Journal Sound Anthology (15-19, 1991-1995).

Exécutions: Northwestern University, Chicago, 1990, Stanford, 1991, International Music Conference, San Jose, Californie, MANCA, Nice, 1992, Chicago, Montréal (Rien à voir), 2000, 56th Louisiana Festival of Contemporary Music (II,III,IV), Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule), 2001, Köln (Musikwissenschaftliches Institut der Universität), 2004.

"Another elegant tape composition from one of the acknowledged masters of computer music. (...) refined and well-proportioned music. This attention to compositional scale and structure, along with the use of processed clarinet and Celtic harp sounds, created a sense of twenty-first-century Debussy." Brad Garton, Computer Music Journal 17 n° 2 (1993).

Trois études en duo pour un pianiste

pour piano acoustique avec entrée et sortie MIDI (par exemple Yamaha Disklavier) connecté à un ordinateur (1991): Echo (3mn10s), Narcisse (2mn50s), Mercure (3 mn). Durée 9 mn. Création: Georges Pludermacher, Concert Paris-New York, Alice Tully Hall, New York 1991. Réalisé au L.M.A., Marseille.

Références/ Critiques

Oeuvre nominée en 1994 pour le Prix Pierre de Monaco

"J'avoue un faible pour *Mercure*, vif argent, et ses grappes de noctuelles se fracassant - paquets tout grésillants d'insectes compactés par la vitesse - contre les bornes même (élargies) du possible pianistique." Jean-Christophe Thomas, Recherche-musique, 1993.

"Voici déjà venu le moment où les possibilités du compositeur s'étendent au delà du champ du perceptible. Les gerbes sonores de l'étude *Mercure* rendent pataudes les fusées de *Feux d'artifice* ou de *Reflets dans l'eau*." Jacques Bonnaure, La lettre du musicien, n° 129 (1993).

"Le pianiste et son double en concert." Gilles Bigot, La Nouvelle République, 10 juin 1993.

"Compositeur, chercheur et pianiste, Jean-Claude Risset joue à quatre mains, sur un disklavier, avec lui-même, ou, qui sait, avec ... des fantômes. (...) Dans un art aussi étroitement lié avec la technologie, le jeu avec les illusions perceptives semble contester la solidité du physique, ouvrir une fenêtre vers le métaphysique." Costin Cazaban, Le Monde, 19 juin 1993.

"... une curiosité technique débouchant sur une vraie expression musicale, prenante." Gabriel Vialle, La Marseillaise, 1996.

"... utilisation multiple de l'ordinateur, partenaire soupçonné d'un clavier qui, de rival, devient complice ... Variété sans limite des combinaisons possibles." Edouard Exerjean, Le Méridional, 1996.

"Proche du rêve de Cézanne d'*unir des courbes de femme à des épaules de collines*", Risset abolit les barrières ... entre l'interprète (le compositeur est un redoutable pianiste!) et la réponse de l'ordinateur (*Trois études en duo* pour Disklavier) ." Costin Cazaban, Le Monde de la Musique, mai 2002, p. 90.

"Le meilleur de Risset ... dans les illusionnistes *Etudes en duo* pour piano acoustique interactif." Pierre Gervasoni, Le Monde, 2 - 3 juin 2002.

"Mr. Risset is a deliberate, attentive composer, and the powerful elegance of his writing shows throughout this piece : delicate polyrhythms dance off the keys, phrases flow deftly from one to another, the entire range of the piano spanning a single gesture."

Margaret Schedel, Computer Music Journal 31 n° 1, 2007, 105.

« As Risset performed his etudes, Max would perform the accompaniment by reading in the notes Risset played, which triggered responses back to the piano so that the keys would depress and release on their own. The result was a phantom accompanist — marvelously chilling. » Irene Hsu, Stanford Daly, Oct 30, 2014.

Cf. J.C. Risset & S.C. Van Duyne (1996). Real-time performance interaction with a computer-controlled acoustic piano (avec 10 minutes d'exemples sonores sur disque compact joint au journal). Computer Music Journal, 20 n° 1, 62-75; J.C. Risset (2000). Duo pour un pianiste : Piano-Miroir. Il Particolare, Nice, 3 (2000), 145-156.

Diffusion

Sur C.D. "Risset : Elementa", INA C1019 - 275852 (J.C. Risset, piano)

Interprètes: Georges Pludermacher, Michiko Ishii, Jennifer Hayghe, Giovanni Battel, Jean-Claude Risset, Robin Steinmetzer, Steve Gosling, Nicholas Ong, Chrissy Nanou, Elisa Järvi.

Principales exécutions: New York-Paris, Lincoln Center, New York 1991; Dinkelspiel Auditorium, Stanford 1992; UCLA, Los Angeles 1992; CRIM, Théâtre du Gymnase, Marseille 1992; Musicora, Paris 1992; Berlin, Inventionen'92; ZKM & IDEAMA, Karlsruhe, Concert transatlantique Nice-Los Angeles (MANCA/Electronic Cafe), Fliessende Grenzen, Hambourg, 1992; Présences 93, Radio-France et "Solo", Cycle acousmatique du GRM, Paris, France Musique, Festival Synthèse de Bourges, Music Academy, Stockholm, IJCAI, Espace André Malraux, Chambéry, IMMF, Kobé, Ultima, Oslo, Trondheim 1993, Musica ex Machina, Vittorio Veneto, IRRTON, Berlin, IRCAM, Paris, 13th World Computer Congress, Hamburg, Teatro Regio, Parme, Annecy, 1994, Darmstadt, Hessischer Rundfunk, Trondheim (International Congress on Acoustics), 1995, Festival Sons d'hiver (Concert "Claviers" avec Elizabeth Chojnacka, Michael Levinas et Martial Solal), Champigny, Marseille (Société de Musique de chambre), Berlin (extraits), 1996, Strasbourg, Marseille-Luminy (Colloque Grossmann), 1997, Télémusique Nice (CIRM) - IRCAM (journées portes ouvertes), Rennes (journées J.C. Risset, Université Rennes 2 Haute Bretagne, inauguration de l'auditorium), 1998, Digital Rewind, Kresge Auditorium, M.I.T., 1999, Paris (Répliques à Andreas Staier, l'itinéraire), Revue parlée (Centre Pompidou) (extraits), 2000, 56th Louisiana Festival of Contemporary Music, Bonk Festival (Florida), University of California in San Diego, Biennale di Venezia, Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule), 2001, France Musique (D. Herschel, 13/2, 21h30), 2002, Museo Reina Sofia (La musica toma el museo), Madrid, IRCAM, Paris, Résonances 2003 (démonstration avec liaison rapide audiovisuelle 'Global Threads' à Prague, Manchester, San Diego, etc), Austin (Texas), 2003, Juilliard School, New York, Baltimore, Computer Museum, Mountainview (California), 2004, Concert-lecture, CNSMD Paris, 2005, Sibelius Academy, Helsinki, 2006, CCRMA, Stanford, 2007, Théâtre de Lille (Maison Européenne des Sciences de l'Homme), CCRMA, Stanford, 2009, Espace Koltès, Metz, 2010, CIRMMT, McGill, Montréal, CCRMA, Stanford, 2011, London (Interactive Keayboard Symposium,

Goldsmiths Great Hall), 2012, Noirmoutier (Festival Art-Sciences), 2013, Festival Sonorities, Sonic Lab, Belfast, (broadcast on BBC Radio 3 "Hear and now"), Bing Auditorium, Stanford (Celebration for John Chowning), 2014, Omaggio a JCR, Acousmonium Audio in Salla Puccini, Milano, All 4 sections, Elettrosensi 2015, Conservatorio di Como, Radio Classica (*Mercur*), 2015

Reflets/ Mais déjà vient la nuit

pour quatorze instruments (1991). Durée 35 mn (6 mouvements, possibilité d'en choisir 1 à 6 - en particulier le 1, de durée 14 mn). Création: Ensemble Musique nouvelle de Liège, direction Jean Leber, récitant François Chaumette (pour "Mais déjà vient la nuit", adapté de Proust par François Bourgeat). Editions Salabert. Commande du Ministère de la Culture pour l'inauguration de l'Exposition "Proust et les peintres", Collégiale St André, Chartres, 30 juin 1991.

Instrumentation

2 fl. (1 prend piccolo), htbois, clar. sib (prend clar. basse), cor, 2 trombones, percussion (1) , piano, quintette à cordes
Percussions: 2 bongos, 3 tom-toms, c. cl., jeu de cloches-tube, cy. sp. (gde), 2 gongs, vibraphone, metal chimes, triangle, woodblock, crotales, maracas.

Diffusion

Interprètes: Ensemble Musique nouvelle de Liège, direction Jean Le Ber (récitant: François Chaumette); ensemble instrumental, direction Fernand Vandenberghe.

Exécutions: Inauguration de l'Exposition "Proust et les peintres", Collégiale Saint André, Chartres, 1991; Opus 96-97, Le Blanc Mesnil, 1997.

Triptyque

pour clarinette et orchestre par 2 (1991). Durée 18 mn 40 s. Création: Michel Lethiec et l'Orchestre de Cannes dirigé par Rino Marrone, Palais des Festivals, Cannes, 8 décembre 1991. Editions du Visage. Commande d'Etat pour l'orchestre de Cannes-PACA, dédiée à Michel Lethiec.

Instrumentation

Clarinete solo, orchestre 2 (2° prend picc.) - 2 (2° prend cor anglais) - 2 (2° prend cl. basse) - 2 (2° prend Contrebasson) - 2 - 2 tpt - Timbales et perc. (1) - Harpe - Piano - Cordes (8 - 6 - 4 - 4 - 3)

Percussion: triangle/ crotale (sol)/ maracas/ 2 cy. sp./ Gg/ T. T./ c. cl./ 3 tom-toms

Diffusion

Enregistré sur CD Sonpact SPT 97020 (Michel Lethiec, clarinette et l'Orchestre de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur, direction Philippe Bender) avec Berio et Bernstein (disque du 20e anniversaire de l'Orchestre).

Interprètes: Michel Lethiec et l'Orchestre de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur, dirigé par Rino Marrone ou Philippe Bender.

Exécutions: Palais des Festivals, Cannes, 1991; Fondation Maeght, Saint Paul, 1996; Radio classique Provence, 1997; WKPFA 94.1, 1998 (III), Martigues, 2005.

Critiques

"Mr. Risset is best known as a composer of computer music ... This orchestral piece has feats of sound-matching that recall his electronic work." Paul Griffiths, New York Times, 30 octobre 1997.

"Chaque mouvement a son caractère propre. Le premier semble surgir du silence et met en scène un orchestre suivant et harmonisant les volutes de la clarinette. Le deuxième est pointilliste, avec cependant un passage central très mélodique. Le troisième enfin fait exécuter à la clarinette un rythme obstiné qui conclut l'oeuvre avec une virtuosité propre aux oeuvres concertantes... Une très belle oeuvre de Jean-Claude Risset." David Herschel, Musique pluriel, France Musique, 15 décembre 1997.

"Un beau souffle, un sens heureux des couleurs et des rythmes: avec la participation en soliste de Michel Lethiec, le fort passionnant *Triptyque pour clarinette et orchestre* de Jean-Claude Risset." Gabriel Vialle, La Marseillaise, 28 décembre 1997.

"Very beautiful" Mikko Raasakka, E-mail 2010

Lurai

pour harpe celtique et bande 2 pistes réalisée par ordinateur (1992). Durée 16mn30s. Création: Denise Mégevand, Concert lecture "Varèse, une descendance?" Maison de la Radio, 21 mars 1992. Commande de Radio-France, dédiée à Denise Mégevand.

Diffusion

Interprètes: Denise Mégevand, Maria Di Giuglio, Marie Denizot

Concert-lecture, Maison de Radio-France, 1992; Scientia Musicae, L'Aquila 1994, Rome 1995, France-Musique, 1999, Portrait de JCR, ADAC, Festival Nova Musica, Paris 2005, Fondation Arp, avec la Fondation Salabert : "salon musical" dans le jardin de sculptures, 2009.

Sur C.D. "Risset : Elementa", INA C1019 - 275852 (Denise Mégevand, harpe)

Critiques

"Émerveillement! Eblouissement! Quelle perception de la harpe celtique!" Denise Mégevand, 1992.

"*Lurai* (1992) pour harpe celtique et ordinateur est une totale réussite." Jean-Yves Bras, Diapason, mai 2002, p. 99.

"... I especially loved Ms. Mégevand's technique of roughening her plucks and augmenting them almost instantaneously by buzzing her fingernails against the string to produce a grudgingly beautiful timbre. In another section she rubs the strings of the harp creating a stunning, soft, yet resonant timbre. The composer uses samples of the harp to build up other textures using delays; at one point it seems that an entire swarm of bees has flown out of the left speaker around my head and into the right speaker? The tape interacts wonderfully with the live harpist, bringing the the pre-recorded sounds from close to the harp to far, far away in terms of both timbre and space Mr. Risset composed *Lurai* in 1992; it is astonishing that more of the work does not sound dated." Margaret Schedel, Computer Music Journal 31 n° 1, 2007, 105.

Saxatile

pour saxophone soprano et bande 2 pistes réalisée aux Ateliers UPIC (1992). Durée: 7mn50s. Création: Daniel Kientzy, Semaines Musicales Internationales d'Orléans, 15 novembre 1992. Oeuvre écrite pour le soixante-dixième anniversaire de Iannis Xenakis. Editions Alphonse Leduc (collection Vent de Sax).

Diffusion

Enregistré par Daniel Kientzy sur CD Xenakis/UPIC/Continuum, CCMIX Paris, 2CD Mode n° 98/99, New York, distribution Abeille (avec Xenakis, Estrada, Pape, Roads, Robindoré, Shimazu, Teruggi) et sur CD Sax UPIC (Nova Musica NMCD 5118), avec Vaggione, Pape, De Laubier, Anastas, Grätzer.

Interprètes: Daniel Kientzy, Enzo Filippetti, Ryo Noda, Hannes Mariacher, Heikki Nikula (transcription pour clarinette), Cécile Fourny, Philippe Geiss, Carole Sutherland, Francisco Martinez, Alexandre Doisy, Franziska Schroeder, Gerard McChrystal, Carlos Canhoto, Claude Georgel, ***feminine Sax player from Valencia (Gregorio Jimenez), Gianpaolo Antongirolamo, Petro Bittencourt, Serge Bertocchi, Enzo Filippetti, Sylvain Guignery, Vincent Cladère.

Semaines Musicales Internationales d'Orléans, Massy, Maison de la Radio, Festival de Musique Contemporaine, Bucarest 1992, Musica Verticale, Rome, ICMC, Ibuka Hall, Tokyo, La Havane, Sofia, Budapest, Innsbruck 1993, Gif, Valencia, Biennale "Techno-Music", Kuriyama, Paris, Cuba, Chili, Nicaragua, Buenos Aires, Sao Paulo, 1994, Lyon (Musiques en scène), Bucarest (Saptamana Internationala a muzicii noi), Viitasaari, Paris, 1995, Italie, Madrid, Cuenca, 1996, Strasbourg, 1997, Edimbourg, Bucarest (Arcub Hall, World Music Days), Cluj-Napoca (Moldavie), Paris (Colloque Jolivet, CNSM), 1999, Primavera en la Habana, Bedlam Theatre, Edinburgh, 2000, Festival Musica Viva 2001, Porto, Auditorium Olivier Messiaen (Hommage à Xenakis), Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center), Seoul International Computer Music Festival, 2001, Festival Aveiro Sintese, Portugal, St Cecilia Hall, Epinal, Edinburgh (International Conference on Music and Artificial Intelligence), 2002, Bordeaux, Tempo Reale, Villa Strozzi, Firenze (Colloquio di informatica musicale), International Electroacoustic meeting, Teatro Nacional, Ili Brasilia, Rio de Janeiro, 2003, Radio France, France Musiques, 2004, Radio France, France Musiques, Keele University, Madrid (Centro de Arte Reina Sofia), 2005, Sevilla (Congreso Internacional de musica e Tecnologias contemporaneas), 2006, Festival Acousmatic, Ancona, 2008, Théâtre Comoedia, Aubagne, 2009, GMEM (classe de Joël Varsavaud), 2010, CRRMarseille (Vincent Cladère, classe de Joël Varsavaud), 2013, 2009.

Au programme des "Master Classes" de Daniel Kientzy, Valencia, Espagne, mai 1994

En 2011, Enzo Filippetti publie un ouvrage sur le saxophone contemporain intitulé *Saxatile* (il sassofono oggi) – en 2012, en italien et anglais, (Ed. Sconfinate)

Critiques

"The last concert was quite enjoyable, with ... the seamless integration of tape and performer in Jean-Claude Risset's *Saxatile*." Brad Garton, *Computer Music Journal* 18 n° 2 (1994), p. 94.

"*Saxatile* ... used a verly limited timbre set, yet I never tired of the piece. I was struck by its simplicity - it leaves eight minutes of traces without exhausting its own resources. ... The piece still lives in my memory as a sketch without sketchiness, a multi-directional frame without any syrupy excess or fat attached." Insook Choi, *Computer Music Journal* 18 n° 2 (1994), p. 91.

"Le travail de Jean-Claude Risset pour *Saxatile* (1992) est une belle dégradation électronique de libres incantations d'un saxophone soprano." Pierre Gervasoni, *Le Monde*, 9 juin 2001.

"Disarmingly attractive stuff." (In "The Wire", One of the Five Best of 2001, CCMIX : New Electroacoustic Music from Paris).

"Extraordinario recital del Meta Duo, con el maestro saxofonista, Kientzy, acompañado por la *sonista* Reina Portouondo... Del intimismo casi ortodoxo del *Saxatile* de Risset, a la alternancia soprano-tenor de *Flux I*, del coreano Yim, la eneafonia – interpretacion-difusion multivoces- del Meta Duo deslumbo de nuevo." Antonio Murga, *Revolucion 'saxual'*, Diario de Sevilla, 16 de diciembre 2006.

"On remarque la pièce *Saxatile* de M. Risset pour son lyrisme à la recherche du dialogue entre la synthèse et les sons du soprano; le privilège accordé au timbre et au phrasé souligne la relation "classique" des deux entités dans un dialogue question-réponse qui joue souvent dans la même bande de fréquence." Fabrizio Rota, *Cahiers de l'ACME*, 231 (mars-avril 2007).

"Dass sich Jean-Claude Risset in der von Claude Georgel betreuten Reihe *Vent de Sax* ausführlich dem Saxofon widmet, ist eine ausgesprochen glückliche Fügung. Risset's Musik ist eindeutig französisch geprägt. Sie klingt immer gut und geht sowohl klanlich wie auch technisch nicht in die Extreme. Doch fordert gerade diese vordergründige Einfachheit und Klarheit der Musik vom Interpreten einen souveränen Umgang mit dem Instrument. In *Saxatile* stehen Entsprechungen in Klanglichkeit und musikalischer Entwicklung zwischen Sopran-saxofon und der elektronischen Tonspur im Zentrum. Die eindeutige Zuordnung der Klangereignisse dürfte für das Publikum manchmal ziemlich schwierig sein, macht aber gerade einen Reiz der Komposition aus. Risset ist enier der absoluten Pioniere der elektroakustischen Music. Sein Umgang mit den Klängen der Elektronik ist souverän und wirkt vielleicht dadurch manchmal auch ein wenig routiniert. Für nicht spezialisierte Interpreten und entsprechendes Publikum bietet sich hier aber spannendes Neuland an." Valentin Marti, *Mir elektronischer Tonspur*, Die Schweizerische Musikzeitung (La Revue Musicale Suisse), janvier 2010. Traduction française approximative : « Que Jean-

Claude Risset consacre des musiques à la collection *Vent de Sax* de Claude Georgel est un évènement très heureux. La musique de Risset est typiquement française, elle sonne toujours bien et elle ne va pas dans les extrêmes ni pour la sonorité ni pour la technique. La simplicité et la clarté de la musique demandent à l'interprète une excellente maîtrise de son instrument. Au centre de *Saxatile* on trouve des concordances pour la sonorité et pour le développement musical entre le saxophone et l'électronique sur support. Ces concordances entre les événements sonores ne sont pas toujours évidentes à repérer pour le public, mais c'est justement ce qui fait le charme de cette composition. Risset est un des pionniers absolus de la musique électroacoustique. Son usage des sons électroniques est souverain et très maîtrisé – au point de sembler parfois un peu routinier. Pour les interprètes non spécialisés et pour le public, on trouve ici un territoire nouveau tout à fait passionnant. »
Valentin Marti, *Avec support électronique*, Die Schweizerische Musikzeitung (La Revue Musicale Suisse), janvier 2010.

Une aube sans soleil

pour soprano et percussion (un instrumentiste) (1992) sur des poèmes de Nathalie Michon. Durée: 15 mn environ..
Création: Barbara Lazotti, soprano, Gianluca Ruggeri, percussion, Auditorio RAI, 29 mai 1993. Editeur: Semar (Rome).

Diffusion

Interprètes: Barbara Lazotti, soprano, G. Ruggeri, percussion; ; Elena Vassilieva, soprano, Luc Candardjis, percussion;
Atomos: Sarah Brabo-Durand, soprano, Ronan Gil, percussion (à venir).

Auditorio RAI, Rome 1993; Schola Cantorum, Paris 1996.

Trois études en duo pour la main gauche

pour piano acoustique avec entrée et sortie MIDI (par exemple Yamaha Disklavier) connecté à un ordinateur (1993). Durée 7 mn. Création: Jean-Claude Risset, Concert Piano-Miroir, Festival Présence et Cycle acousmatique du GRM, Auditorium Olivier Messiaen, Paris 1993.

Variants

pour violon et traitement numérique en direct (1994). Durée 8 mn 30 s. Création: Mari Kimura, Festival ISEA, Helsinki, 25 août 1994.

Version *Variants II* (2007). Création Mari Kimura (2007). Durée 8mn30s. Création: Mari Kimura, Summer Festival, Suntory Hall, Tokyo, 8 septembre 2007.

Diffusion

Version II enregistrée par Mari Kimura, violon. CD Polytopia (Bride 9236) : Mari Kimura, (avec Nancarrow, Kimura, White, Rose)

Interprètes: Mari Kimura, Maria Tiziana Pintus, Conrad Harris, Wayne Lee, Giuseppe Crosta.

Helsinki, Budapest (Bartok Festival),1994, Festival 'Resonance', Den Bosch, Hollande, 1995, Benelux, New York, 1996, Amsterdam (Ijsbreker), Alkmaar, France-Culture (Opus), Nagoia (1500 auditeurs), Cuba (Teatro Amadeo Roldan), 1999, Bonk Festival (Tampa, Florida), 2001, Rome (Musica Scienza), 2003, New York (Juilliard School, Frederick Loewe Theatre at NYU, Chelsea Museum,Symphony Space Thalia), 2004, Barnes Hall, Cornell University 2006, Tokyo (Suntory Hall/Shobi University), 2007, Oaxaca, Mexico, 2008, Stanford (concert anniversaire JCR), Elettrosensi (Conservatorio di Musical di Como), 2009, Tokyo Denki University (Max Mathews memorial event), 2011, The Firehouse Space, Brooklyn, Amsterdam (Camenaes, Schreck), 2014, Radio Classica (Italie): Nota di autore, 2015.

Références/ Critiques

"... (Mari Kimura) opens her recent disc Polytopia with the dazzling Variants (1994, rev. 2006) written for her by Jean-Claude Risset, taking full advantage of her shimmering tone, to which Risset adds a digital echo." Bruce Hodges, The Juilliard Journal Online, XXIII n° 7, april 2008.

Invisibles / Invisible

pour soprano et bande 2 pistes réalisée par ordinateur, sur des textes de Tchouang-tseu (1994/1996). Durée 30 mn pour *Invisibles*, 20 mn pour *Invisible*. Commande du Groupe Expérimental de Marseille (GMEM). Création: Irène Jarsky, Festival "Les musiques" du GMEM, Théâtre de la Criée à Marseille, 4 mai 1994 (et Festival Ars Musica de Bruxelles, 13 mars 1996, pour *Invisible*). Réalisé au LMA. et au GMEM, Marseille.

Diffusion

Enregistré par Irène Jarsky: C.D. Invisible, GMEM/EI 06 et CD Prix Magisterium, Bourges 1998, Cultures électroniques 11, IMEB/UNESCO/CIME (avec Kotonski).

Interprètes: Irène Jarsky, Janet Pape, Pilar Jurado, Janice Jackson, Aiko Masami, Filoretti Ohegyi, Jennifer Lane, Susanne Duve, Caroline Erkelens, Larisa Montanaro, Raphaële Kennedy, Elise Caaluwaerts.

Théâtre de la Criée, Marseille, 1994, Festival Ars Musica, Bruxelles, Théâtre Dunois, Paris, Festival Synthèse, Bourges, Festival d'Alicante, Festival Musica del Siglo XX (Bilbao), Radio Clasica (Espagne), 1996, Stedelijk Museum, Amsterdam, Castle Nadasy, Sarvar, Hongrie (Festival Elektrocomplex), Radio classique Provence, Budapest, 1997, Stanford, Barcelone,

1998, Festival Synthèse (Concert Magistère), Bourges, Mönchengladbach (BIS Konzerts), 1999, Chartres (chorégraphie de ***), 2000, Toronto & CBC (Risset Recital by soprano Janice Jackson), 2001, Halifax, McGill, Montréal, 2002, Contemporary Music Concert Series, Teatro Central, Sevilla, XIV Contemporary Music Days 2003, Teatro Alhambra, Granada, Austin (Texas), 2003, Royal Scottish Academy of Music and Drama, Glasgow, 2007, Matins Sonnants (GMEM), Foyer de l'Opéra de Marseille, 2012, Orpheus Festival, Gent 2014.

Références/ Critiques

1er Prix EAR'97 for mixed and live electroacoustic composition, Hungarian Radio, Budapest.
Prix Magisterium de l'Institut International de Musique Electroacoustique de Bourges, 1998.

"Jean-Claude Risset, y associant (à l'électroacoustique et aux traitements numériques du son) une voix, celle de son interprète privilégiée Irène Jarsky, a tenté de toucher à l'invisible. En divisant l'espace par des procédés "immatériels". Mais le verbe dominateur a figuré la "présence" même si les "échos" imaginés et créés par l'auteur lui ont conféré une magie nouvelle." Lucien Guérinel, *Le Méridional*, 7 mai 1994.

"Très raffiné, l'environnement sonore qui enserre la voix est caractéristique du style de Jean-Claude Risset." Dominique Druhen, *Libération*, 10 mai 1994

"Une ambiance onirique semble sortir des zébrures sonores qui ne cessent de pervertir les interventions de la voix, et, peu à peu, se crée le "palazzo mentale" propre à nous plonger dans le monde surnaturel où, par la traduction d'Italo Calvino, parviennent jusqu'à nous les récits de Marco Polo ..." Gabriel Vialle, *La Marseillaise*, 18 mai 1994

"La soprano Irène Jarsky ... parvient, grâce à un jeu épuré et diaphane, à renforcer le climat de "réel et virtuel" souhaité par le compositeur. ... La musique semble par moments plus réelle que l'interprète tant le son est palpable, tandis qu'à d'autres moments, elle prend possession du volume entier de la salle ou se focalise dans une partie précise de la scène. Cette pièce, sobre et belle, laisse a posteriori un sentiment d'étonnement et fait entrevoir les nombreuses voies qu'offre cette façon particulière de penser et de faire de la musique". Stephan Dunkelman, *Cahiers de l'ACME (Bruxelles)*, 156, p. 19 (1994).

"Travail très subtil sur l'espace et le timbre entre la musique et les interventions vocales ... Les ruptures de sens étaient pleinement porteuses de sensations presque épidermiques". Dimitri Coppe, *Cahiers de l'ACME (Bruxelles)*, p. 20-21 (1996).

"... *Invisible*, de Jean-Claude Risset, quien, con mucho talento. A la lluvia sintética, campanas sintéticas y vientos sintéticos, contrapuso la soprano Pilar Jurado su voz tangible y su espléndida interperatacion.". Pedro Beltran, *Informacion*, 29 septembre 1996.

"El francés Jean Claude Risset (Le Puy 1938) hace gala en *Invisible* de su largo saber en todos los campos de la actual tecnología musical. Campea un sutil discurso lírico asumido con primor por Pilar Jurado." Enrique Franco, *El País*, 30/09/1996.

"... Evidencias imitativas en torno a una voz en directo casi natural, que con un sentimiento poético muy francés ..." Victor Burell, *El Punto de las Artes*, 4-10 octobre 1996.

"A wonderful piece". Jonty Harrison, 23 January 1998.

"A hauntingly beautiful work." Richard Felciano, 1999.

"Mr. Risset's masterful use of computer music tools makes for an extremely-well balanced timbral blend of synthesized sounds, processed samples, and live singing voice, which was performed by Pilar Jurado. Compositionally, the piece revolves around illusory and immaterial processes imagined space, inspired by Italo Calvino's well-known text *Le città invisibili*. The placement of the acoustic soprano voice in a number of different spaces with virtual (artificial) acoustics made for a play with absence and presence of recognizable elements in the music, and consequently both the timbral and musical expectations of the audience." Davide Rochesso and Joran Rudi, *Computer Music Journal* 23 n° 2 (1999), p. 87.

"In "Invisible" von Jean-Claude Risset wurden die synthetischen Klänge mit der Live-klang einer menschlichen Stimme verbunden : Das Tonband sang, sprach und zischte, die Sopranistin Susanne Duve machte es nach. Dies entwickelte sich zu einem vierstimmigen Lied, das mit Echo und Räumlichkeit des Klang spielte." Annika Vainio, *Rheinische Post*, 8 november 1999.

" ... a virtual sound world, evoking a new impressionism ... There were wind sounds, drones, synthetic voices, rain, bells, and signature arpeggios and harmonic glissandi, all transformed in imaginative ways. *Invisible* was a profound, impressionistic cantata." Larry Austin, *Computer Music Journal* 24 n° 1 (Spring 2000), 74.

Invisible Irene

pour bande 2 pistes réalisée par ordinateur, sur des textes de Tchouang-tseu (1995). Durée 12mn15s. Commande du Sonic Art Networks. Création: Musicon, Durham, Angleterre, 16 février 1995. Réalisé au L.M.A. et au G.M.E.M., Marseille.

Diffusion

Sur C.D. "Risset : Elementa", INA C1019 - 275852.

Durham, Plugged Festival, Londres (2) (South Bank), BBC Radio 3, Tunbridge, Birmingham, Manchester, Edinburgh, Darmstadt, Hessischer Rundfunk, Kobe, Prague, Bologne (XI Colloquio di Informatica Musicale), conférence de Pierre-Albert Castanet "La voix", IRCAM, 1995, Albi, Marseille, Fondation Sonja Henie, Oslo, Marseille (SMC), Chalon-sur-Saône, University of Maryland, 1996. , Encontros, Brasilia, Marseille-Luminy (Colloque Grossmann), 1997, CNMAT,

Berkeley (1750 Arch), WKPF 94.1, Biennale de Sao Paulo, Athènes, Edimbourg, 1998, Berkeley (Arch Street), Festival Synthèses (Concert Magistère), Bourges, 1999, Chicago, Montréal (Rien à voir), Festival Musica Viva (Portugal), Lille, San Francisco Tape Music Center, Buenos Aires (Musica 2000, Auditorio Aleph), 2000, 56th Festival of Contemporary Music (Louisiana), Festival Musica Viva 2001, Porto, Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule), Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center), 2001, Marseille (Trans'électroacoustique), Rouen, 2002, Lille, 2004, Marseille (Trans'électroacoustiques, GMEM), Fondation Arp, avec la Fondation Salabert : "salon musical" dans le jardin de sculptures, Automne de Varsovie (concert du Loudspeaker Orchestra, Miso Music Portugal), Elettrosensi 2009 (Conservatorio di Musical di Como), 2009.

Références/ Critiques

Grand Prix Musica Nova'95 (Prague)

"... The most striking purely tape work was by a senior figure in the electro-acoustic world, the Frenchman Jean-Claude Risset... The imaginary geographies of Calvino are responded to musically through the most subtle web of ebbs and flows, beginning in a totally digital, non-acoustic sphere, but quickly melting into the human voice which sings (on the tape) throughout thereafter. The title's 'Irene' refers to the name of the singer on the tape, Irène Jarsky, and thus Risset makes the performing subject's very absence part of the expressivity of the disembodied tape. But I liked the piece not so much for this kind of justification of the medium, as for the organic way the delicate sounds mutated from one into another, with one of the most striking musical images near the close being a continuous series of waves of glissando upon glissando, always moving upwards - a kind of aural analogue to one of Escher's visual illusion. The organicism, then, created a kind of linear logic which gave aural sense to the sophisticated transformations." Michael Zev Gordon, *The Musical Times*, May 1995.

"*Invisible Irene*, an homage to soprano Irene Jarsky ... a gloriously sensuous caress for the inner ear ..." Clive Bell, *Resonance* 3 n° 2 (1995).

"Merveilleuse partition, *Invisible Irène* pour bande magnétique, dédiée à la cantatrice Irène Jarsky. ... Jean-Claude Risset, inspiré par les Cités invisibles d'Italo Calvino et les écrits du philosophe Tchouang-tseu, promène l'auditeur dans un univers où se côtoient fiction et réalité en un langage poétique et sensible: recueillement, onirisme, grande prière à la fois profane et sacrée où se rejoignent les perceptions réelles et l'émotion secrète." Edouard Exerjean, *Le Méridional*, 1996.

"... la voix d'Irène Jarsky, sur la base de mots, de fragments de phrases empruntés à Italo Calvino ou à Tchouang-tseu, noue autour de l'auditoire comme une écharpe magique, le conduisant dans une autre dimension, dans un univers où les sons jouent avec les silences." Gabriel Vialle, *La Marseillaise*, 1996.

"Jean-Claude Risset's *Invisible Irène* brought haunting Varèsian French voices to life in a gorgeous reverberating, almost minimalist counterpoint." Mark Alburgern, *21st Century Music Journal*, July 29, 2000.

"Le fil conducteur de cette sélection remarquable (CD INA C 1003 et C 1019) est peut-être l'ambiguïté du subtil et du géométrique, de la présence et de l'absence, à l'image de la chanteuse Irène Jarsky, tantôt invisible (*Invisible Irène*) tantôt présente (*Inharmonique*), happée par une électronique toute en nuances." Costin Cazaban, *Le Monde de la Musique*, mai 2002, p. 90.

"The samples of Irene Jarsky are gorgeous and the sonic transformations weave spells around her voice, enveloping and enhancing the melodic/poetic fragments. This piece truly showcases Mr. Risset's facility with mixing pre-recorded samples with synthesized sound as well as his uncanny ability to manipulate spatial perception? Si few composers are able to move easily between perceived spaces; this one composes within a strange paradox, able to combine sounds that live in distinct acoustic realms and making them peacefully coexist."

Margaret Schedel, *Computer Music Journal* 31 n° 1, 2007, 105.

Mokee

pour voix de basse, piano et bande magnétique (1996) (ou soprano, piano et bande magnétique). Durée 9 mn 45 s. Création: Jacques Bona et Martine Joste, Théâtre d'Albi (Centre Culturel de l'Albigeois), 14 mai 1996 (version soprano : Rovena Koreta et Rudina Ciko, G.M.E. Marseille Intramuros, 16 mars 2001). Commande du Groupe de Musique Electroacoustique d'Albi à la demande des interprètes.

Diffusion

Version soprano enregistrée par Rovena Koreta et Rudina Ciko sur C.D. *Mélodies de Tirana à Marseille*, GMEM (avec Kushta, Dergjiny, Boeuf, Clot, Peçi).

Interprètes: Jacques Bona & Martine Joste, Georges Bloch & Michiko Ishii, Rovena Koreta & Rudina Ciko.

Principales exécutions: Albi, 1996, Strasbourg, 1997, Marseille 2001.

Références/ Critiques

"*Mokee* fait figure d'aboutissement dans la mesure où son propos d'emblée dramatique - l'extermination des populations indiennes - colle admirablement à cet aspect particulier aux musiques mixtes. Dans cette oeuvre, les noms des nations indiennes disparues, déclamées par l'interprète, prennent un sens effrayant sous le voile sonore." Mathias Heizmann, *Dernières nouvelles d'Alsace*, 1997.

Saxtractor

pour saxophone (ténor et soprano) et bande magnétique (1996). Durée 6 mn 25 s (adaptation à partir du 4^o mouvement d'*Attracteurs étranges*). Création: Daniel Kientzy, International Computer Music Conference, Hong Kong, 22 août 1996. Editions Alphonse Leduc (collection Vent de Sax).

Diffusion

Enregistré par Daniel Kientzy sur C.D. *Electroacoustic Music VI*, Neuma 450-99, avec Jerry Tabor, Otto Laske, Agostino di Scipio, Michael Hamman, Mark Sullivan, Onsook Choi, Thomas DeLio.

Interprètes: Daniel Kientzy, Griffin Campbell, Xelo Giner, Jérémy Prioult, Yann Coutin, Enzo Filippetti.

Principales exécutions: 3d International Festival of Modern Art, Odessa, 1997, Paris, 1998, Moscou, 1998, Marseille (Les musiques), 1999, Stanford University, Baton Rouge (Louisiana), 2003, Sevilla, 2007, Théâtre Comoedia, Aubagne, 2009, GMEM (classe de Joëm Varsavaud), 2010.

Références/ Critiques

Saxtractor (1995), a captivating work for soprano/tenor saxophones and computer-generated tape. ... The tape part of *Saxtractor* is predominantly composed of computer-processed clarinet sounds that beautifully interact with the soprano and tenor saxophones. In creating this work, Mr. Risset also adapted principles from chaos theory. ... Daniel Kientzy, the saxophonist, gives a sensitive and altogether stirring performance." Thomas Licata, *Computer Music Journal* 25 n° 1 (2001), p. 78.

Contre nature - trois exercices rythmiques

pour percussion solo et bande magnétique (1996). Durée 10 mn. Création: Thierry Miroglio, Festival MANCA, Nice, 1er novembre 1996.

(Oeuvre complétée en 2005 d'un quatrième mouvement, et dès lors intitulée *Nature contre nature - quatre exercices rythmiques*)

Diffusion

Interprètes: Thierry Miroglio, Nicolas Piguel, Annunziata Dellisanti.

Principales exécutions: Achères (Sax), Cagliari (Festival Spazio Musica), 1996, Marseille (Les musiques), Thessalonique (International Computer Music Conference), 1997, Sonopolis, Conservatorio Venise, Rouen, Le Havre (Octobre en Normandie), Chilly-Mazarin, 1998, Saint Raphaël, Paris (Festival Cons. XIV), 1999, Rio-de-Janeiro, 2001, Logos Blad, Gand (Belgique), Trappes, Bamberg, 2002, Campinas (Brésil), 2003, Rio-de-Janeiro, Campinas, 2004.

Références/ Critiques

J.C. Risset, "Rhythmic paradoxes and illusions: a musical illustration." International Computer Music Conference, Thessaloniki 1998; ICMA, pp. 7-10.

Cf. P.A. Castanet, "Nature, anti-nature et contre-nature dans la musique contemporaine", 3d International Ontology Congress (San Sebastian, 1998), p. 359-364.

"La pièce donnée en création mondiale de J.C. Risset opposa le percussionniste à un tournoiement de rythmes diffusés autour de la salle par ordinateur. On y perdit ses repères ... mais on aima! C'est cela le vertige de la musique." André Peyregne, Nice Matin, 3 novembre 1996.

"La maturità di Jean-Claude Risset: "Contre nature", eseguito con mirabile bravura dalla percussionista Annunziata Dellisanti." Paolo Cossato, La nuova Venezia, 29/4/98.

"... les comportements paradoxaux des exercices percutés de *Contre nature*, étudiés du reste depuis trente ans par Risset ... paraissent cette fois contredire la charpente de la structure sonore : les comptages intérieurs ne se réduisent pas au temps proprement chronométrique ... la composition de *Contre nature* ... a su mettre en relief les concepts de subordination et de sélection (naturelle et artificielle), illustrant à sa manière les rouages complexes de la dépendance et de la perception impression et appropriation perceptuelles -chez Risset sont les moteurs compositionnels d'un nouvel "ordre différé" d'efficacité esthétique... Risset a montré que - entre objectivité et subjectivité - le fondement de l'art musical pouvait reposer sur la double formule *natura contra natura*". P.A. Castanet, "Nature, anti-nature et contre-nature dans la musique contemporaine", 3d International Ontology Congress (San Sebastian, 1998), p. 359-364 (?)

Plectre

pour piano acoustique avec entrée et sortie MIDI (par exemple Yamaha Disklavier) connecté à un ordinateur (1996). Durée 6 mn. Création: Jean-Claude Risset, Festival MANCA, Nice, 1er novembre 1996

Avel

pour bande magnétique (1997). Durée 13 minutes. Création: cycle acousmatique (Son-mu), Salle Olivier Messiaen, Paris, 30 mai 1997. Commande de l'Etat pour le Groupe de Recherches Musicales.

Diffusion

Sur C.D. "Risset : Elementa", INA C1019 - 275852

France Musique (Musique pluriel), 1997, Lannion, 2002, Conservatoire Henri Dutilleul, Clamart, 2009, Cycle Syntax, Perpignan, 2010.

Références/ Critiques

Cf. M. Guillot, "Note d'écoute : Avel (1997) de Jean-Claude Risset", Etvdes, avril 2002, 553-556.

"*Avel* (le vent en breton) est simplement une pièce sur le vent, sur les éléments de la nature. Cela commence de manière très "concrète" avec de l'eau et des chocs de pierre, puis se lèvent les grands vents venus d'outre-mer. La matière se fait dense et complexe, se dresse en sons d'orgues et en fusées qui retombent sur de discrètes résonances de harpe celtique et de glassharmonika. On pressent une grande finesse auditive, une grande sensualité acoustique, mais aussi un vrai lyrisme visionnaire." Jacques Bonnaure, La lettre du musicien, juin 1997.

"*Avel* ... oeuvre forte qui fait entendre le vent (*avel* signifie *vent* en breton) comme matériau central de la composition, mais aussi le ressac léger de la mer sur les galets d'une palge, l'aérienne vibration d'une harpe celtique, de doux chants de sirènes

...". Matthieu Guillot, "Jean-Claude Risset, Sud : l'inspiration et la transformation du réel", L'Analyse Musicale, automne 2001.

"Quelle leçon tirer, in fine, d'une oeuvre comme *Avel*? Que la terre chante, 'célestement'." M. Guillot, Etvdes, avril 2002, 556
" ... an expansive meditation on the wind. The piece opens in a cave, with drops of water hitting rocks and each other. The gathering storm sweeps up everything, including pitch material in its path. It is difficult to shape wind sounds successfully and Mr. Risset does a superb job giving distinct structure to the pitch noise/noised pitch. The pitch content grows, a downward-pitch motive tangles with an upward wind sweep, and they seem to merge in a ghostly choir. Several of the sounds seem to have traveled a long distance to the listener's ear, leaving behind meandering melodies as a delicate afterthought." Margaret Schedel, Computer Music Journal 31 n° 1, 2007, 105.

Elementa

pour bande magnétique 4 pistes (1998). Durée 22 mn (quatre mouvements: Aqua –6mn40s, Focus, 5mn10s, Aer, 3mn30s, Terra, 6mn30s). Création: cycle acousmatique (L'invention du son), Salle Olivier Messiaen, Paris, 23 février 1998. Commande spéciale du Ministre de la Culture pour la célébration du cinquantième anniversaire de la musique concrète par le Groupe de Recherches Musicales.

Diffusion

Sur C.D. "Risset : Elementa", INA C1019 - 275852

Rennes (Focus, Terra, journées J.C. Risset, Université Rennes 2 Haute Bretagne, inauguration de l'auditorium), CCRMA, Stanford, CNMAT, Berkeley (1750 Arch), WKPFA 94.1, Californie, International Computer Music Festival, Xebec Hall, Kobé (Terra), Corfou, Athènes (Terra), Bari (Terra), 1998, Edimbourg, Berkeley (II), Pescara, Roma (Terra), Marseille (Les musiques), Festival Synthèses (Concert Magistère), Bourges, Bath Festival (Acousmonium), Turin (Castello Rivoli), Rio-de-Janeiro (Planetarium), Suomenlinna Fortress, Helsinki (Ear of the sea : night concert in moonlight), Grenoble (semaine de la science, Forum 2000), 1999, Chicago, Montréal (Rien à voir), NICEM/NRK (Henie Onstad Kunstsenter, Norvège), Buenos Aires (Musica 2000, Auditorio Aleph), Grenoble, Stockholm (NICEM) et Radio suédoise, 2000, Martigues (II,III,IV) (Musée Ziem), 56th Louisiana Festival of Contemporary Music (II,III,IV), Festival Musica Viva, Porto, 2001, University of California in San Diego (II), Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule) (II,III,IV), Belfast (Inauguration du Sonic Arts Research Center)(II), 2001, France Musique (II,III), (D. Herschel, 13/2, 21h30), Oslo, Lyon (GMVL), Rouen (II), DXARTS, University of Washington, 2002, JIEM, Madrid (Museo Reina Sofia), 2003, Chelsea Museum, New York (II,III,IV), Bucarest (II), Audiovisionen, Cologne, 2004, Cloître de l'abbaye de Paray-le-Monial, 2006, Marseille (Trans'electroacoustiques), Ohrenhoch, Germany (Focus en boucle de 14h à 21h les 6 et 13 septembre), Cartonnerie de la Friche Belle de Mai, Marseille (Terra, concert MIM pour le colloque "Les arts dans le contexte de la théorie darwinienne de l'évolution), 2009, ICMC-SMC, Sanctuaire des nymphes, Athènes, IV Festival di Musica Contemporanea di Cagliari (Chiesa di Santa Chiara), 2014, sala Puccini (II, III, IV), Milano, Elettrosensì, Como, 2015.

Références/ Critiques

" La pièce majeure de la soirée, qui avait apparemment attiré une partie du public, *Elementa* de Jean-Claude Risset. Reconnaissons sans ambages qu'il s'agit bien de l'oeuvre la plus accomplie et la plus gratifiante des deux concerts. Risset est un inventeur de premier ordre. Son imagination féconde a fécondé une bande électroacoustique digne du Cinémascope, riche d'effets d'une puissance jouie, dont les sonorités polychromes s'emparent infailliblement de l'oreille pour la séduire, quoiqu'elles puissent parfois s'avérer agressives. Mêlant timbres instrumentaux, voix humaine - les vocalisations d'Irène Jarsky, qui assistait au concert, et de Maria Tegzes - et voix de la nature, eau, feu, terre, monde végétal, *Elementa*, oeuvre "délibérément" et exclusivement électronique, est un somptueux hommage offert par Risset au GRM à l'occasion du cinquantenaire de la musique concrète. Cette pièce d'une vingtaine de minutes d'une luxuriante beauté étonne, surprend, emporte l'auditeur qui n'a plus qu'un désir, réentendre cette oeuvre magistrale dont il ne cessera assurément de découvrir l'infinie variété." Bruno Serrou, La lettre du musicien, juin 1997.

" ... For me, *Elementa* was ... the greatest piece of Synthèse'99. This is a masterful piece by Jean-Claude Risset, *Magistère de Bourges*, in fact and art, bringing great honor to the title bestowed." Larry Austin, Computer Music Journal 24 n° 1 (Spring 2000), 74.

" ... sa musique .. parfois, comme à travers certains passages de sa pièce *Elementa*, donne à "comprendre par les sens des états de la matière tels que les plasmas, des phénomènes comme

l'ionisation, là où leur dimension dramatique et poétique, inaccessible à l'expérience directe, concerne pourtant l'homme." Claude Cadoz, in "Vies et portraits : Jean-Claude Risset", Universalis 2001 (Encyclopedia Universalis), p. 406

"Dans *Elementa*, une des pièces les plus riches et les plus sereines de cette anthologie (CD INA C 1019), il s'agit, à la façon d'une peinture, de réécrire un paysage." Costin Cazaban, Le Monde de la Musique, mai 2002, p. 90.

"*Elementa* est une pièce qui me fascine." Francis Bayer, lettre du 6 mai 2003.

" *Elementa* (1998) creates a soundscape so intoxicating and permutable, so enraptured with its own sound and texture, with its overblown harmonic crackles and dripping sedimentary layers, that the listener wants to burrow into every sample and settle there. Mr. Risset's homage to the elements has an almost pagan sensuality encompassing the infinite and mundane simultaneously. *Elementa* is formally, sonically, and emotionally convincing. The four movements sound well individually,

but together they showcase a composer completely in command of his own voice. It is fitting that the composer took the title of the CD from this stunning work". Margaret Schedel, *Computer Music Journal* 31 n° 1, 2007, 106.

Rebonds

pour piano interactif et percussion (2000). Durée 12mn30s. Création: Ancusa Aprodi, piano interactif, Thierry Miroglio, percussion, concert de l'ISEA (International Symposium for the Electronic Arts), Auditorium des Halles, Paris, 9 décembre 2000.

Diffusion

Paris (2000), Bourges (Festival Synthèses), 2001, Percussion Marathon, Brandeis University, Boston, 2003.

Resonant Soundscapes

pour bande 2 pistes (2001) (spatialisé en 2002 sous le titre *Resonant Sound Spaces*). Durée 14 mn 40 s environ. Commande de la ville de Bâle. Création: Bâle (Europäischer Musikonat, Paul Sacher Halle), 26 novembre 2001.

1. *Bells, Brass, Metal (Cloches, cuivres, métal)* (2mn45s). 2. *Filters (Filtres)* (2mn52s). 3. *Plectra (Plectres)* (1mn54s). 4. *Reverbered (Réverbéré)* (3mn17s). 5. *Bells, Horns (Cloches, trompes)* (3mn40s).

Diffusion

Bâle, 2001.

N.B. cette oeuvre a été spatialisée pour 8 pistes sous le titre *Resonant Sound Spaces* en 2002 : elle est ensuite présentée sous ce titre (cf. ci-dessous).

Escalas

pour grand orchestre (2001). Durée 18 mn 30 s. Commande de Musica Viva / Bayerischer Rundfunk. Création: Orchestre de la Bayerischer Rundfunk, direction Lucas Vis, Munich, Festival Musica Viva (Herkulesaal), 26 avril 2002.

Grand orchestre: 4 (3 prend piccolo, 2 prend fl. en sol) - 4 (dont 1 cor anglais) - 4 (dont 2 cl. basse) - 4 bns, 1 contrebasson - 4 cors - 3 - 4 - 1; timbales; 3 percussions; harpe; piano (joue célesta); cordes (au moins 2cb. à 5 cordes)

Diffusion

Munich Herkules Saal, Bayerische Runfunk, 2002; Bayerische Runfunk, 2007.

Références/ Critiques

"Jean-Claude Risset indessen bekennt sich in "Escalas" bewusst zum lebendig erzeugten Klang. Er nutzt die Möglichkeiten des grossen Orchesters sehr characteristic. Und wie vielen Glissandi, zu denen die "escalas", die Skalen gerinnen. Das Werk ist freitonal und doch in gewohntem >Klang ... Mit einem überraschenden Abschlag endet das Stück." Karl Robert Brachtel, Münchner Merkur, 29 april 2002.

(Approximate translation : "Jean-Claude Risset we recognize in his "Escalas" by his lively sound. He uses the possibilities of the large orchestra in a characteristic way. And the scales flow in many glissandi, the "escalas". The work is atonal but still with sounds we are used to ... The piece ends with a fast descent getting higher.")

"Jean-Claude Rissets uraufgeführte "Escalas" versuchten zu Beginn reichlich unökonomisch im Verhältnis von Aufwand und investierter Inspiration eine Brückenschlag zwischen Minimal-Gefälligkeit und spektralistischer neuer Komplexität." Anton Sergl, Süddeutsche Zeitung, 29 april 2002.

(Approximate translation : "Jean-Claude Risset's premiere of "Escalas" attempted at the start rich prodigality in relation to luxury and invested inspiration to make a bridge between a pleasant minimalism and a spectral new complexity").

Tri-IX

pour piano (2002). Durée 4 mn 30 s environ. Commande du Ministère de la Culture Hellénique et de la délégation de la Grèce auprès de l'UNESCO. Création : Dimitri Vassilakis, Auditorium Olivier Messiaen (concert en hommage à Iannis Xenakis), 23 mai 2002.

Diffusion

Interprètes : Dimitri Vassilakis, Kasia Wieczorek, Ken-ichi Nakagawa, Jean-Claude Risset.

Paris, 2002, France Musique, 2002, Hochschule für Musik und Theater, Hannover, 2006, Summer Festival Music Today 21, Suntory Hall, 2007.

Enregistrement réalisé par Jean-Claude Risset, Rainbow Studio, Oslo, June 2014 (producer Juno Kang, sound engineer ***), with Chopin, Debussy, Ravel, Messiaen.

Resonant Sound Spaces

pour bande 8 pistes (2002). Durée 14 mn 40 s environ ("mise en espace" de *Resonant Soundscapes*, réalisée au Groupe de Musique Expérimentale de Marseille à l'aide du logiciel *Holophon* de Laurent Pottier). Création : Festival Les Musiques, Marseille, Théâtre de la Criée, 24 mai 2002.

1. *Bells, Brass, Metal (Cloches, cuivres, métal)* (2mn45s). 2. *Filters (Filtres)* (2mn52s). 3. *Plectra (Plectres)* (1mn54s). 4. *Reverbered (Réverbéré)* (3mn17s). 5. *Bells, Horns (Cloches, trompes)* (3mn40s).

Diffusion

Mouvements 1, 2, 3 enregistrés sur le CD "33 RPM : Ten Hours of Sound from France", from an exhibition at the San Francisco Museum of Modern Art (avec Toeplitz, Dailleau, Marchetti, Havel ...) (CD for the Exhibit "Ten Hours of Sound from France", Laurent Dailleau, septembre 2003).

Mouvements 2, 3, 5 enregistrés en DTS (Digital Surround, 5.1) sur le disque "Musiques en 5.1, vol.2 (Thélème contemporain, TC 14) (avec Bayle, Bouttier, Barrière, Diennet, Duchenne, Favre, Merlier).

Marseille, Bourges (Festival Synthèse), Berlin (Nacht der Elektronischen Klänge), Musica Viva(Munich), 2002, New York (Festival Sounds French), Museo Reina Sofia, Madrid, Sao Paulo, Campinas, Rio de Janeiro (Brésil), San Francisco Museum of Modern Art, Marseille (Trans'électroacoustiques, GMEM), Baton Rouge (Louisiana), Denton (Texas), Austin (Texas), 2003, Cité de la Musique, Paris, Dartmouth College, Chelsea Museum, New York, Sao Paulo (GMEM-Brasil), Audiovisionen, Cologne, International Computer Music Conference, Miami, 2004, Concert-lecture, CNSMD Paris, Multiphonies (INA-GRM, auditorium O. Messiaen), Zurich, Montélimar(5.1), Paris (ADAC), France Musiques, 2005, Rome (Biennale Di Arte, Scienza e Cultura contemporanea, CRM, Casina del Cardinal Bessarione), Cloître de l'abbaye de Paray-le-Monial, Sibelius Academy, Helsinki, Recoleta, salle VillaVilla, Buenos Aires, Kilbourne Hall, Rochester, Barnes Hall, Cornell University, 2006, University of California in San Diego, CCRMA, Stanford University, Suntory Hall, Tokyo 2007, Festival Synthèse, Bourges, Congreso Internaciona de Musica y Tecnologias Contemporaneas, Sevilla, 2008, Marseille (Trans'Electroacoustiques), Maison Européenne des Sciences de l'Homme, (Théâtre du Nord, Lille), University of California in Santa Barbara, Théâtre Comoedia, Aubagne (improvisation de Franck Bovet sur la bande 2 pistes), Elettrosensi (Conservatorio di Musical di Como), Valencia (Festival Puntos de Ecuentro), Karlsruhe (Giga-Hertz-Preis Festival), Salzburg (Mozarteum, 50th anniversary), 2009, SudWestFunkRadio (Germany), 2010, MultiMedia Room, CIRMMT, McGill University, Montreal, CNMAT, Berkeley, CCRMA, Stanford 2011, La semaine du son / HEM (Uni-Mail), Genève, 2012, Festival Sonorities, Sonic Lab, Belfast, broadcast on BBC Radio 3 "Hear and now", Colloque "John Chowning et Jean-Claude Risset, pionniers de la computer music", Scrim/Labri, Université & Institut Poytechnique de Bordeaux, 2014, Salla Puccini, Milano, Inauguration Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord, 2015

2014.

Références/ Critiques

"Among the sound-only works for fixed media were many wonderful pieces demonstrating the gloriously wide range of aesthetic directions being taken by composers in our field. *Resonant Sound Spaces* by conference keynote speaker, Jean-Claude Risset, used eight channels both to articulate the space of the concert halls and as conduits for the presentation of artificial spaces. The work was in several discrete sections each with its own set of sound sources, including instrument timbres, struck/plucked strings, voice sounds and noise, and finally bells and boat horns. The bell sounds, in particular, brought up associations with Edgard Varèse's *Poème électronique*. Even though these highly recognizable sound sources were not used to generate a specific narrative, there was never any friction between the mental associations brought up by the referential sounds and the way they were used in the work as there often is in works of this type." Dan Hosken, *Computer Music Journal* 29 n° 2 (Summer 2005), p. 91.

"The most "traditionally" concrète offerings here come from Risset, as might be expected, three superb miniatures entitled "Resonant Sound", which feature the kind of delicate transformations of objets trouvés the the French have long been famous for." Review of the CD "33 RPM3, Paris Transatlantic Monthly Magazine (wwb), NewsMay 2004.

En *Resonant Sound Spaces* juega con la simulacion de la escucha en diferentes espacios en un brillante trabajo de espacializacion. La obra, de marcado caracter sinfonico y elaborada para ocho canales independientes, traslada all oyente e la esencia de la poetica sonora de este frand musicl. Una estetica de una gran exquisitez intelectual y preocupada por la percepcion. Como explico y argumento durante su curso "lo que cuenta para el oyentes es la percepcion y no los parametros fisicos de la musica". Josep Lluís Galiana, Levante (Valencia), 22 novembre 2009.

J.C. Risset, D. Arfib, A. de Sousa Dias, D. Lorrain, L. Pottier. "De *Inharmonique* à *Resonant Sound Spaces* : temps réel et mise espace." Actes des 9èmes Journées d'Informatique Musicale, Marseille, 29-31 mai 2002, 83-88, Multimedia Room, CIRMMT McGill, CNMAT, Stanford University, 2011.

Reprises, Rumeurs, Distyle, Diptère : quatre pièces pédagogiques

pour saxophone alto et bande 2 pistes (2002, 2003). Durée totale 20mn31s : 3mn25s pour *Reprises* (fin de Ier cycle), 4mn30s pour *Rumeur* (fin de IIe cycle), 5mn40s pour *Distyle* (fin de IIIe cycle III - CFEM), 7mn pour *Diptère* (fin de IIIe cycle spécialisé - DEM). Commande du Centre Culturel André Malraux (C.C.A.M.) de Vandoeuvre-les-Nancy et du C.N.R. de Nancy. Editions Alphonse Leduc. (Collection Vent de Sax). Création de *Diptère*: Claude Georgel, Bordeaux (congrès du saxophone), printemps 2003.

Diffusion

Sur C.D. : (Editions Alphonse Leduc), Claude Georgel.

Sur album digiral "Sound of shadows" (Experimental Sonic Art, UK, avec Rua, Parker, Girao, Correia) : Henrique Portovedo. Interprètes: Claude Georgel, Francisco Martinez (Diptère), Stéphanie Hennion (Distyle), Enzo Filippetti (Reprises, Diptère), C.N.R. de Nancy, 2003, classe de Joël Versavaud (Naki Igo, Dan Elbaz, Vincent Cladère, Thomas Dubousquet), Radek Knop (Diptère), Henrique Portovedo (Diptère), Enzo Filippetti (Diptère)

Festival Musique Action, Vandoeuvre-lès-Nancy, 2005 (Distyle), Museo Reina Sofia, Circolo de Bellas Artes, (Diptère), Madrid 2005, Metz 2006, Perpignan, GME Marseille (classe de Joël Varsavaud), Marseille, Aveiro (Portugal), 2010, EMU, Fest2012, Santa Cecilia, Roma.

Echappées

pour harpe celtique et traitement numérique en temps réel (2004). Durée 12 mn environ. Création: Denise Mégevand, Concert-atelier "Celtik", Groupe de Musique Expérimentale de Marseille, 14 février 2004. Oeuvre dédiée à Denise Mégevand.

Diffusion

Interprètes: Denise Mégevand

Octant

pour bande magnétique ou support 2 ou 4 pistes (2004). Durée 12 mn 10 s. Commande du MIM (Musique et Informatique de Marseille). Création: Concert-atelier "La preuve par quatre", (MIM, Cité de la musique de Marseille), 10 décembre 2004. Oeuvre dédiée à Marcel Frémiot.

Film abstrait de Lillian Schwartz *Before before* sur le dernier mouvement d'Octant présenté au MOMA, New York, 17 décembre 2012 (durée 4 mn)

Diffusion

Zürich (inauguration ICST), Paris (ADAC), Marseille (MIM), Barcelone (International Computer Music Conference), 2005, Marseille (Trans'électroacoustique, GMEM), 2006, Cycle Syntax, Perpignan, 2010.

Nature contre nature - quatre exercices rythmiques

pour percussion solo et bande magnétique (1996-2005). Durée 13 mn 35s. Création: Thierry Miroglio, Multiphonies (INA-GRM), auditorium Olivier Messiaen, Paris, 12 mars 2005.

(Oeuvre amplifiant l'oeuvre de 1996 *Contre nature - trois exercices rythmiques*)

Diffusion

C.D. à paraître de Thierry Miroglio (avec des oeuvres de Marco Stroppa, René Leibowitz, ...)

Interprètes: Thierry Miroglio, Martin Röhrich, Jani Niinimäki, *** (Champ d'Action, Anvers), Paolo Pasqualin, Vincent Limouzin, Berndt Thurner.

Sarrebruck, Radio Sarrebruck, France Musique, ICMC Barcelona, 2005, New York (EMF), Hochschule für Musik und Theater, Hannover, Sibelius Academy, Helsinki, Anvers (Champ d'Action, Museum of Modern Art), 2006, Shanghai, 2007, Elettrosensì 2009, Conservatorio di Musica di Como, 2009, Multiphonies GRM/2E2M, auditorium Messiaen, Radio France, France Musique, 2010, Ovalhalle, Museumsquartier Vienna (Lange Nacht der Europäischen Musik, 21 juin 2011), CNSMD, Paris (concert du colloque "Modèles naturels et scénarios artificiels : François-Bernard Mâche, Peter Eötvös & Jean-Claude Risset"), 24 mars 2012, Festival Musicacoustica, Beijing, 2013.

Oscura

pour soprano et bande magnétique, sur le poème *Noche oscura* de San Juan de la Cruz. (2005). Commande du LIEM-CDMC (Madrid). Durée 12 mn 50s. Création: Pilar Jurado, Museo Reina Sofia, Madrid, 4 juillet 2005. Oeuvre dédiée à Pilar Jurado.

Diffusion

Interprètes: Pilar Jurado, Anna Koivula, Maureen Chowning, Judith Kellock, Masumi Yoshikawa, Delia Surrat, Laure Chauvris, Mélanie Panaget.

Helsinki (Académie Sibelius), Buenos Aires (Recoleta, salle Villa Villa), Barnes Hall, Cornell University, 2006, Suntory Recital Hall, 2007, International Electroacoustic Music Festival, Conservatory of Santa Cecilia, Rome, Colloque complexité pour Edgar Morin et Jean-Claude Risset, CDMC, Paris, 2008, JIM 2010, Le Tambour, Rennes, 2010.

Pentacle

pour clavecin moderne et bande magnétique (2006). Commande d'Etat pour le GMEA Albi. Durée 15 mn. Création: Elizabeth Chojnacka, Festival Rebonds, Albi, 8 mars 2006. Oeuvre dédiée à Elizabeth Chojnacka.

Diffusion

C.D. Dublin Sound Lab : Octophonies- Music for soloists and 8 loudspeakers, Michael Quinn, Clavecin: (with Saariaho, Tanaka, etc)

Interprètes: Elizabeth Chojnacka, Michael Quinn (Fergal Dowling, Computer), Vivienne Spiteri
Toulouse (St Pierre des Cuisines) 2006, Festival Automne de Varsovie, 2007, Dublin (Octophonies, Project Art Centre), 2010, MultiMedia Room, CIRMMT, McGill University, Montreal., Centre Culturel Irlandais, Paris, 2011, Inner Sound International Arts Festival, Bucarest, Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal, 2012.

Variants II

pour violon et traitement numérique en direct (2007). Nouvelle version de *Variants* (1994). Création Mari Kimura (2007, Summer Festival, Suntory Hall, Tokyo, 8 septembre 2007).

Diffusion

Enregistrement par Mari Kimura, violon. CD Polytopia (Bride 9236) : Mari Kimura, (avec Nancarrow, Kimura, White, Rose)

Interprètes: Mari Kimura

Shobi University, 2007, Stanford (concert anniversaire JCR), 2009, Seattle, 2010.

Concerto pour violon “Schemes”

pour violon et orchestre (2007). Commande de la Suntory Foundation. Durée circa 25 mn. Création: Mari Kimura, violon, Tokyo Symphony Orchestra, dir. Kasuyoshi Akiyama, Summer Festival, Suntory Hall, Tokyo 5 septembre 2007. Oeuvre dédiée à Mari Kimura.

I: 11mn30s. II: 6mn45s. III:7mn.

Attention à l’écoute d’un enregistrement : ne pas monter le niveau au début (les premières 40 secondes sont pppp – fff subito à 1mn15s)

Grand orchestre: 3 (1 prend piccolo, 3 prend fl. en sol)- 3 (dont 1 cor anglais) - 3 (dont 1 cl. basse) - 2 bassons- 1 contrebasson; 4 cors - 3 - 3 - 1; timbales; 3 percussions; harpe; piano (joue célesta) ; cordes (au moins 2cb. à 5 cordes)

Références/ Critiques

Réalisation par Olivier Meston du film “Chronique de la genèse d’une oeuvre : Schèmes de Jean-Claude Risset” (2008, 45 mn, images Séphane Kowalczyk) (cf Schèmes de Jean-Claude Risset.mov <http://www.youtube.com/watch?v=JWYAAgQIIB0>)

“i think schemes is magnificent! i have never heard a violin concerto anything like it. it is uniquely new and strong. In addition to your subharmonic passages, the ensemble and interactions between the solo violin and orchestra are immensely powerful and, for me, dominate the piece. much of the time the solo violin competes successfully and intimately with the strong orchestral instruments--the brass and the percussion. this is a major miracle of both your performance and Risset's orchestration.” Max Mathews, E-mail to Mari Kimura, 19 mars 2008

“Jean-Claude Risset's Violin Concerto, written for the extraordinarily gifted and adventurous Mari Kimura and premiered (with great success) by the Tokyo Symphony last September. ... powerful and beautiful work”. John Chowning, E-mail, 22 avril 2008

" ... je voudrais vous dire à quel point j'ai aimé, admiré votre concerto pour violon, oeuvre à laquelle je pense souvent depuis l'époque où vous m'avez envoyé l'enregistrement si réussi à tous points de vue ... cette oeuvre m'a paru neuve, fraîche, habile par la manière dont sont résolus les rapports soliste – ensemble orchestral” “ ... je continue à penser souvent (et à en parler autour de moi) à votre très remarquable concerto pour violon. Il faut absolument qu'on l'entende à Paris.” Henri Dutilleux, lettres du 12 septembre 2008 et du 2 août 2009 à Jean-Claude Risset.

Multiples

pour piano et bande (2009). Commande du Ministère de la Culture pour l'Institut de Musique Electronique de Bourges. Durée 11 mn 40s. Création: Jean-Claude Risset, piano, Festival Synthèse, Bourges, 4 juin 2009.

(I : 2mn30s ; II : 5 mn ; III : 3mn30s)

Claviers exquis

pour bande 2 pistes (2010). "Miniature" pour le *Cadavre exquis* célébrant le 25th anniversaire de Miso Music. Durée 1 mn 20s. Création: Institut Franco-Portugais, Lisbonne, 14 avril 2010.

Kaleidophone

pour support 16 pistes (2010). Commande de Musik für heute (Stephan Meier, Joachim Heintz) pour *Sixteen Daily Experiences* (installation pour 16 haut-parleurs). Durée 19 mn 40s (en 11 sections séparées). Création: Platz der Weltausstellung, Hannover, Allemagne, 16 mai 2010.

Diffusion

16 présentations publiques sur la Platz der Weltausstellung, Hannover, de mai à octobre 2010, Bourges (IMEB, MISAME) (1,2,11), 2010, Multimedia Room, CIRMMT McGill, CNMAT, Stanford University, 2011, Daily Experiences 2013, Eröffnungs-Platz_konzert", Hannover, 30 mai 2013.

Otro (l'autre)

pour voix de basse et support 8 pistes (2011). Oeuvre dédiée à Nicholas Isherwood pour son concert "The Electric Voice" (6 créations réalisées par 6 compositeurs dans 6 studios différents). Durée 9 mn 45s. Création: Nicholas Isherwood, Stanford University, 16 février 2011.

Diffusion

Stanford, University of Oregon, Eugene, Bruxelles, Paris (Akousma, GRM, Auditorium St Germain), Rome (Musica del Tempo, Academia di Belli Arti), 2011, Nouvelle Zélande, Los Angeles, 2013.

Références/ Critiques

Otro followed, a piece by French composer Jean-Claude Risset. *Otro* is based on *The book of sand* by Jorge Luis Borges that describes an imagined encounter by the writer with his younger self. Isherwood "sings live in dialogue with acousmatic sounds that include recordings of his own voice as well as episodes of synthetic or processed digital sounds..." The voice would appear at different times and in different places in the speaker array and this produced a host of complex and interesting effects. Some times the vocals were solo, sometimes accompanied by natural sounds – such as water flowing or a crackling fire – and sometimes accompanied by electronic sounds. The coordination of this variety of sounds with the voice was impressive and the result at several points touched on the majestic. Isherwood finished the piece in dramatic fashion on a wonderfully sustained low note. Jean-Claude Risset has a long history in electronic music: he worked at Bell Labs in the 1960s and later at the MIT Media Labs. Risset also was awarded the Giga-Hertz Grand Prize in 2009.

Posted by <<http://www.sequenza21.com/author/paulm/>>Paul Muller in

<http://www.sequenza21.com/category/concert-review/> Concert review,

<http://www.sequenza21.com/category/contemporary-classical/> Contemporary Classical,

<http://www.sequenza21.com/category/electro-acoustic/>

Electro-Acoustic, <<http://www.sequenza21.com/category/experimental-music/>>Experimental Music,

<<http://www.sequenza21.com/category/los-angeles/>>Los Angeles (9/10/13)

Reflections

en Duo pour un(e) pianiste, pour piano interactif (2012). Oeuvre dédiée à Sofia Lourenço. Durée environ 5 mn. Création : Sofia Lourenço, Festival Black and White, Porto, 21 avril 2012.

Diffusion : création diffusée en direct sur le site web du Festival Black and White.

Références/ Critiques

"Magnifique". Carlos Zingaro, 22 avril 2012.

“Hier je n’ai pas eu l’opportunité de vous dire combien j’ai aimé vos Duos. Le raffinement harmonique, la variété et la musicalité des différents rapports entre le piano et son double, le tout m’a vraiment ravi.” Virgilio Melo, E-mail, 22 avril 2012.

Entrelacs

pour support 4 pistes (2012). Oeuvre dédiée à François Bayle. Durée 4 mn 15 s. Création : Festival “L’Espace du Son”, Bruxelles, 27 octobre 2012.

Filtres V

pour piano (214). Durée 14 mn.

Instrumentation

Piano

Diffusion

Enregistrement par Jean-Claude Risset, inédit

The other Isherwood

pour support 8 pistes (2015). Oeuvre dédiée à Nicholas Isherwood et John Chowning. Durée 9 mn 45 s. Création : Concerto nell’ambito del Convegno Internazionale di Studi “Apothéose de Rameau dagli harmonistes agli spettralisti”, Salla Puccini, 3 mars 2015.

« J’ai beaucoup aimé votre concert monographique à Milan, formidable la pièce sur la voix de notre ami [Nicholas Isherwood](#)... elle m’a fait penser à la sophistication des madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo; une sorte de "madrigalisme" électronique"... vraiment magnifique! » Javier Torres Maldonado, courriel 13 mars 2015.

[J](#)

DISCOGRAPHIE

Disques noirs (Vinyl records)

- Computer Suite from Little Boy. In Voice of the Computer (avec Tenney, Lewin, Pierce, Mathews, Slawson), Decca 710180.
- Mutations. Winners of the Dartmouth International Electronic Music Competition (avec Asuar, etc.).
- Mutations, Dialogues, Inharmonique, Momens newtoniens. INA-GRM AM 564 09. Label MFA (Musique Française d'Aujourd'hui).
- Inharmonic Soundscapes (avec Petersen, Dashow, Wessel, Olive, Thome, Ghent, McKee). New Directions in Music, Tulsa.
- Songes (extrait). In L'IRCAM: un portrait (1980).

Disques compacts

1. Songes, Passages (Pierre-Yves Artaud, flûte), Little Boy, Sud. C.D. WERGO 2013-50 (distrib. Harmonia Mundi).
2. Sud, Dialogues, Inharmonique, Mutations. C.D. INA C 1003 (distrib. Adda).
3. Contours. C.D. NEUMA New Music Series vol. 1, 450-71 (avec Xenakis, Scelsi, Korde, Lippe, etc) (distribution Harmonia Mundi).
4. L'autre face (Irène Jarsky, soprano). C.D. Wergo 2027-2" Computer Music Currents" n° 7 (avec Bodin, Yuasa, etc) (distribution Harmonia Mundi).
5. L'autre face (Maria Tegzes, soprano). C.D. Neuma Electro Acoustic Music 1, 450-73 (avec Lansky, Dodge, Saariaho...) (distribution Harmonia Mundi).
6. Voilements (Daniel Kientzy, saxophone ténor) . C.D. "Sax-Computers" (avec Racot, Teruggi), INA-GRM C2000 (distribution Adda).
7. Rounds (Michel Oudar, piano). C.D. Copsi-Empreinte digitale 13007 (avec Scriabine, Boeuf, Diennet, Berio) (distribution Adda).
8. Echo for John Pierce. C.D. ICMA/ICMC'92 (PRCD1300) (avec Kimura, Harrison, Degazio ...).
9. Moment newtonien n° 3. Choisi pour illustrer le disque compact "Mille et un poèmes - Poèmes français du XXe siècle (Planète vol. 1, Compacts Radio-France 1988).
10. Huit esquisses en duo pour un pianiste. Enregistré par l'auteur au M.I.T. C.D. Neuma 450-87, Electroacoustic Music III (avec Saariaho, Karpen, Nelson, Dusman, Fuller) (distribution Harmonia Mundi).
11. Invisible (Irène Jarsky, soprano). C.D. GMEM/Effect Input EI 06.
12. Triptyque pour clarinette et orchestre (Michel Lethiec, clarinette, Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, dir. Philippe Bender). Avec Berio, Bernstein. Sonpact SPT 97020.
13. Mixte (Marie-Cécile Cuniot, flûte). Double C.D. de la Société Internationale de Musique Contemporaine (avec Koechlin, Dutilleux, etc).
14. Saxtractor (Daniel Kientzy, saxophone). C.D. Neuma (avec Saariaho, di Scipio ...)
15. Huit esquisses en duo pour un pianiste. Enregistrement par J.C. Risset sur le disque compact CD Digital Rewind 25, Media Lab, MIT Experimental Music Studio (avec Child, Roads, Vercoe, Harvey, Davidovsky ...)
16. Attracteurs étranges (Serge Conte, clarinette), Invisible (Irène Jarsky, soprano). CD Prix Magisterium, Bourges 1998, Cultures électroniques 11, IMEB/UNESCO/CIME (avec Kotonski).
17. Extrait de Mutations, in The Early Gurus of Electronic Music, Ohm/Ellipsis Art, CD3670 (avec Babbitt, Bayle, Cage, Chowning, Reich, Schaeffer, Stockhausen, Varèse, Xenakis ...)
18. Extrait de Mutations, in 50 ans de musique électroacoustique au Groupe de Recherches Musicales, Teatro Massimo de Palerme, CD F.T.M.002A-B (avec Amy, Ballif, Bayle, Carson, Dufour, Dhomont, Ferrari, Henry, Lejeune, Leroux, Mâche, Malec, Parmegiani, Parmerud, Redolfi, Reibel, Schaeffer, Smalley, Stockhausen, Teruggi, Varèse, Xenakis, Zanesi...)
19. Saxatile (Daniel Kientzy, saxo soprano). CD en hommage à Xenakis : CCMIX Paris : Xenakis/UPIC/Continuum, C.D. Mode, New York 2001, distribution Abeille (avec Xenakis, Mâche, Estrada, Pape, Shimazu, Teruggi).
20. Avel, Lurái, Trois études en duo, Invisible Irène, Elementa (Denise Mégevand, harpe celtique, Irène Jarsky, soprano, Jean-Claude Risset, piano). CD INA-GRM"Elementa", INA C1019.
21. Mokee (version soprano : Rovena Koreta, soprano, Rudina Ciko, piano), CD GMEM "Mélodies, de Tirana à Marseille" (avec Boeuf, Clot, Kushta, Dergjini, Peçi).
22. Voilements (Fabien Chouraki, saxophone). CD Paysaginaire, Visages du Saxophone n°5, 871106-SC 871, distribué par Socardisc (avec Veldhuis, Lejeune, Dhermy, Rolin, Cavanna, Becker).
23. Passages (Roberto Fabbriciani, flûte). Coffret de 2 CD, Arts 47702-2 (avec Maderna, Clementi, Donatoni).
24. Distances (Jean-Claude Risset, piano). CD New Sound 121 (Belgrade) (avec Konjovic, Velickovic, Eric, Trajkovic).
25. Sud II. In Archives GRM n° 2 (le son en nombres), 5 CD INA C1030 (276 502) (avec Boulez, Barraqué, Varèse, Schaeffer, Bayle, Philippot, Mâche, Vaggione, Kaufman, Redolfi, Zanesi, Smalley, Teruggi ...)
26. Resonant Sound Spaces : mouvements 1, 2, 3 enregistrés sur le CD "33 RPM", San Francisco Museum of Modern Art (avec Toeplitz, Dailleau, Marchetti, Havel ...) (CD for the Exhibit "Ten Hours of Sound form France", Laurent Dailleau, septembre 2003.
27. Resonant Sound Spaces : mouvements 2, 3, 5 enregistrés en DTS (Digital Surround, 5.1) sur le disque "Musiques en 5.1, vol.2 (Thélème contemporain, TC 14) (avec Bayle, Bouttier, Barrière, Diennet, Duchenne, Favre, Merlier).
28. Voilements (Joël Versavaud, saxophone). CD Mai Solo, Maguelone 111158 (avec Rossé, Boeuf, Narboni, Ginoux, Alla, Campo).

29. Mutations (DVD du film de Lillian Schwartz sur la musique de Jean-Claude Risset). In “The early gurus of electronic music”, OHM/Ellipsis Arts (3 CD+DVD).
30. Variants (Mari Kimura, violon). CD Polytopia (Bride 9236) : Mari Kimura, avec Nancarrow, Kimura, White, Rose)

Concerts monographiques (ou cartes blanches)

Visages de la musique électronique, Liège 1982; Institut Culturel italien, Marseille 1984; Festival de Lille 1985; C.D.M.C., Madrid 1986; Centenaire de Le Corbusier, La cité radieuse, Marseille, 1987; Fondation Maeght, 1988; La nuit de la contemporaine, Nîmes, 1988; Contrechamps, Genève 1988; MANCA, Nice 1989, 1992; Festival Time of Music, Vitasari 1990; Berkeley, 1991; ZKM, Karlsruhe 1992; MANCA, Nice 1992; Hamburg, 1992; IMMF, Kobé 1993; Nordlyd, Trondheim 1993, Musica ex Machina, Vittorio Veneto (Songes, Etudes en duo, Attracteurs étranges, Dialogues), IRRTON (Songes, Sud, Fall, Dialogues, Attracteurs, Duet for one pianist), 7 mai 1994, Berlin, IRCAM, Paris, Teatro Regio, Parme, Annecy (Seynod: Songes, Distances, Sud, Etudes en duo), 1994, Marseille (Société de musique de chambre), 1996, Strasbourg (Pavillon Joséphine), 1997, Rennes (Université - inauguration de l'auditorium, 2-3 mars 1998), Berkeley (1750 Arch), WKPFA 94.1 (Ears wide open, Carl Stone, 31 mai, 21h-23h), Stanford, Athènes (IEMA Composer's Forum, 1998, Berkeley (Arch Street), Opus (France-Culture), Amsterdam (Schreck, Ijsbreker), Alkmaar (Schreck), 1999, Chicago (concert, Art Institute), Montréal (2 concerts, Festival Rien à voir), Buenos Aires (Musica 2000, Auditorio Aleph, Recoleta, Buenos Aires (Songes, Fall, Invisible Irène, Attracteurs, Elementa), 6 septembre 2000, Cordoba (Argentine) : 11° jornadas internacionales de musica electroacustica, 8 septembre 2000, Köln (Musik ind musikwissenschaft), 7 novembre 2000, Musée Ziem (exposition "La santé des restes"), 56th Louisiana Festival of Contemporary Music, Baton Rouge (Echin Invisible Irène, Elementa II, III, IV et Stereopticon d'Appleton, Pluie d'or de Noeuf, Phone de Chowning, Préludes suspendus de Vaggione, Fugitives voix de Teruggi), Festival Musica Viva, Teatro Helena Sà e Costa, Porto, 8 avril 2001, University of California in San Diego, 8 mai 2001, Zurich (ISCM, Swiss Center for Computer Music, Hochschule), 29 mai 2001, Belfast (Inauguration du Sonic arts Research Center), 9 octobre 2001, Toronto (Janice Jackson, soprano : Inharmonique, L'autre face, Sola, Invisible), 15 novembre 2001, Lannion, 23 janvier 2002; Homage to Jean-Claude Risset, Pollack Theatre, McGill, Montreal, 26 octobre 2002; concert monographique, Université de Rouen, 22 novembre 2002 (Mixte, Songes, Focus, Invisible Irène, Passages), Arts Electric, Chelsea Museum, New York, 4 mai 2004 (film Mutations, Variants, with Mari Kimura, Resonant Sound Spaces, Elementa), Concert-lecture, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, 9 mars 2005 (Songes, Resonant Sound Spaces, Trois Etudes en duo, Sud), Museo Reina Sofia, Madrid, 4 juillet 2005 (Diptère, Invisible, Passages, Saxatile, Oscura), Paris (Auditorium ADAC, Festival Nova Musica), 5 décembre 2005 (Saxtractor, Octant, Lurai, Resonant Soundscapes, Saxatile), Hochschule für Musik und Theater, Hannover, 23 juin 2006 (Sud, Mutations film, Tri-IX, Nature contre nature, Chowning Phone, Jolivet's La vache & La chèvre, Messiaen's Le courlis cendré), Esch Lucius, Cloître de l'abbaye de Paray-le-Monial, 15 juillet 2006 (4 éléments : Resonant Sound Spaces, Fall form Little Boy, Elementa), Académie Sibelius, Helsinki, 8 septembre 2006 (Duet for one pianist, Resonant Sound Spaces, Nature contre nature, Oscura), Cordoba (Argentine), 22 septembre 2006 (Film Mutations, Sud III), Kilbourne Hall, Eastman School of Music, Rochester, 12 octobre 2006 (3 moments newtoniens, Resonant Sound Spaces, Voilements, et Kojs, Morrill), Barnes Hall, Cornell University, Ithaca, 14 octobre 2006 (Variants, Voilements, Resonant Sound Spaces, Strange Attractors, Oscura), Stanford, 29 mai 2007 (film Mutations, Resonant Sound Spaces, Duet for one pianist : 3 Etudes, Sud III, Oscura), Tokyo (Suntory Hall, Tokyo Symphony Orchestra, 5 septembre 2007/ Suntory Recital Hall, 8 septembre 2007), Paris (Colloque Edgar Morin- Jean-Claude Risset, 11 décembre 2008), Maison Européenne des Sciences de l'Homme, Trans'électroacoustiques, GMEM, Marseille, 29 janvier 2009 (Contours, Resonant Sound Spaces, Invisible Irène, Elementa), Lille (Théâtre du Nord, 3 février 2009 (Songes, Mutations, Resonant Sound Spaces, 3 études en duo), CCRMA Stanford (70th Birthday Celebration, 14 février 2009, avec Mari Kimura : Variants I & II, Songes, 3 études en duo ...), GMEM, Marseille, 29 janvier 2009 (Contours, Resonant Sound Spaces, Invisible Irène, Elementa), CEFEDEM-Sud, Théâtre Comoedia, Aubagne, 19 mai 2009 ("Moments newtoniens étrangement attracteurs" : Filtres II, Distances, Resonant Soundscapes, Passages, Saxatile, Attracteurs I, Saxtractor, L'autre face, Glissements); Fondation Arp, avec la Fondation Salabert : "salon musical" dans le jardin de sculptures, 13 juin 2009 (Mutations, Lurai, Voilements, Invisible Irène); Elettrosensi 2009, Conservatorio di Musica di Como, 28 octobre 2009 (Songes, Variants I, Invisible Irène, Nature contre nature, Resonant Sound Spaces), Valencia, 20 novembre 2009 (Mutations film, Sud, Attracteurs étranges 1 & 4, Resonant Sound Spaces, Voilements), Perpignan, 21 janvier 2010 (Syntax : Mutations musicales: Attracteurs étranges 2 & 3, Mutations, Voilements, Sud, Dialogues), Marseille, 22 janvier 2010 (GMEM, saxophones et support audio, classe de Joël Versavaud : Saxatile, Saxtractor, Reprises, Rumeur, Diptère, Distyle, Voilements); Espace Bernard-Marie Koltès, Théâtre du Saulcy, Metz, 4 décembre 2010 (Inharmonique, Duo pour un pianiste), Institut Français, Vienne, 19 janvier 2011 (Songes, Sud III), Multi Media Room, CIRMMT, McGill University Montreal, 18 mars 2011, webcast en direct (webcast@music.mcgill.ca) (Film Mutations, Voilements, Etudes en duo, Pentacle, Nature contre nature, Kaleidophone, Resonant Sound Spaces), University of Northern Colorado (Film Mutations, Inharmonique, Sud III, Dialogues), 24 mars 2011, CNMAT, University of California in Berkeley (Film Mutations, Songes, Kaleidophone, Sud III), 28 mars 2011, CCRMA, Stanford University (5 pièces en duo, Kaleidophone – 8 sections, Resonant Sound Spaces), 30 mars 2011, Music der Gegenwart, Universität zu Köln, Konzert Risset in memoriam Max Mathews (95 mn de musique acousmatique 2 à 16 pistes (Mutations, Avel., Elementa, Kaleidophone, Invisible Irène, Resonant Sound Spaces), 13 mai 2011; Invité à participer à la "Longue Nuit de la Musique Européenne" (Lange Nacht der Europäischen Musik, Museumsquartier, Vienna 21 juin 2011) avec Passages et Nature contre nature; Invité d'honneur, La semaine du son et Haute Ecole de Musique de Genève, (conférences sur Max Mathews et JCR, Resonant Sound Spaces et Voilements), 2-4 février 2012; Classical channel P2 of the Swedish Radio, March 21, 2012, 21h30-22h30 and March 22, 2012, 12h-13h : Computer Suite for Little Boy, Inharmonique, Songes, Sud; Omaggio a Jean-Claude Risset: Concerto nell'ambito del Convegno Internazionale di Studi "Apothéose de Rameau dagli harmonistes agli spettralisti", Salla Puccini, 3 mars 2015; "Nota di autore" (1 heure), Radio Classica, Itali, 13-14 juin 2015 (Little Boy, Mutations, Sud III, Mercure).

Distinctions, activités

Commandeur des Arts et Lettres.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Honorary Doctor of Music of the University of Edinburgh.

Doctor Honoris Causa, Universidad Nacional de Cordoba (Argentina)

Sociétaire définitif de la SACEM.

Membre de la Section Française de la Société Internationale de Musique Contemporaine.

Membre du Conseil scientifique de l'IRCAM (1980 – 1990)

Membre du Conseil scientifique de l'IMEREC (Institut Méditerranéen de Recherche et Création).

Membre du Conseil ministériel de la Recherche du Ministère de la Culture (1984 - 1999).

Président du Conseil d'Administration de l'ACROE (Association pour la Création et la Recherche sur les Outils d'Expression, LIFIA et Ministère de la Culture).

Vice-Président du Conseil d'Administration du Groupe de Musique Expérimentale de Marseille.

Président du Conseil d'Administration du Centre de Formation de Musiciens intervenant en milieu scolaire (Université de Provence et Ministère de la Culture) de 1983 à 2000.

Membre du Conseil d'Administration du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (de 1986 à 1992 environ)

Associate Editor, "Music Perception" (University of California Press)

Advisory Editor (1985-2010), "Interface" (Den Hague) (devenu "Journal of New Music Research").

Member of the Editorial Advisory Board, "Computer Music Journal" (M.I.T. Press).

Membre du Comité de rédaction de la revue Marsyas (organe de l'Institut de Pédagogie Musicale).

Member of the International Advisory Board, IDEAMA (International Digital Electroacoustic Music Archive).

Consulting editor, Musicae Scientiae (The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music)

Member of the Board of Advisors, The Theremin Center for Electro-Acoustic Music, Moscow Conservatory of Music.

Associate Editor, Organised Sound (U.K.)

Membre d'Honneur (2002) de l'ESCOM (European Society for the Cognitive Sciences of Music)

Membre du Conseil scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord (2006- ...)

Member of the Advisory Board, Journal of Mathematics and Music (2006- ...).

Membre du Conseil scientifique de l'IMERA (Institut Méditerranéen de Recherches Avancées) (2009 - ...)